

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, Jeudi 24 décembre 1942

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BElair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES

Administration : BElair 3361

Rédaction : BElair 2984

Gérant : BElair 3361

S.S. le Pape Pie XII définit les étapes d'une paix chrétienne (Voir en page 3)

Noël de paix

Nous vivons en un pays heureux. Cette nuit nous pourrions prendre part à une cérémonie nocturne, l'une des plus impressionnantes de l'année liturgique. Nos joyeux propos se mêleront aux joyeux volées des cloches pendant que, cheminant vers l'église, nous laisserons notre pensée cheminer, une fois de plus, vers les Noël de notre petite enfance.

Ce qui donne une prenante poésie à cette fête glorieuse, c'est assurément l'apparition de l'Enfant-Dieu sous les charmes de sa petitesse et sous les dehors émouvants de sa frêle pauvreté. C'est aussi l'évocation de nos premiers agencements au pied de la crèche, dans le temps de nos premiers Noël.

Nous voudrions retrouver le ferveur de nos jeunes années pour présenter au Rédempteur, né à Bethléem, des hommages capables d'attirer sur nous ses divines complaisances. Mais, oui, pourquoi ne pas ressusciter notre piété des jours anciens et imposer silence aux voix compliquées de notre âge mûr? Pourquoi ne pas réprimer nos trop justes alarmes, pour prêter une oreille attentive aux accents des angéliques messagers : Gloire à Dieu et paix aux hommes?

Hélas! cette vision reposante n'absorbe pas longtemps l'attention de notre intelligence. Le cataclysme où les crimes des peuples ont précipité l'univers s'est soudainement rapproché de nous. Désormais les deux océans qui brisent les rives de notre immense pays retentissent de bruit de guerre. Des combats sanglants s'y livrent et une bataille y est engagée dont dépend notre sort. Pourtant, nous avons besoin de détourner, cette nuit, nos regards de ce spectacle d'horreur, pour river nos yeux sur une mangeoire d'animaux, dans l'espérance d'y saisir encore un message de réconfort, une promesse de délivrance dans ces mots ensolleillés : paix, paix prochaine sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Pourquoi, une fois nos paupières ainsi absorbées, ne pas prolonger nos graves réflexions...? Nous nous interrogeons souvent sur l'issue de l'épouvantable fléau? Nous voulons savoir qui sortira vainqueur de cette furieuse tuétrie. Pour un chrétien la réponse n'est pas douteuse. Elle s'imprime en traits de feu dans son esprit de croyant : Dieu seul et son envoyé Jésus-Christ remporteront la victoire sur les puissances déchînées du mal. Et Dieu, il n'est pas, il ne saurait être du côté du nazisme orgueilleux, blasphemateur, brutal. Dieu n'est pas davantage, il ne saurait être du côté du communisme athée, stupide, pervers et perversiteux. Dieu serait-il de notre côté? Oui, à condition que nous changions un peu... beaucoup même, avant la venue de la paix mondiale.

Que le souverain Seigneur finisse par avoir le dernier mot dans ce terrible conflit, qui en doublerait de ceux qui connaissent l'histoire? A l'heure, par exemple, où dans le beau ciel de l'Orient une mystérieuse étoile parut, annonçant l'avènement du Messie, une nuit, une nuit ténébreuse s'éteignit répandue sur la terre. Un orgueil monstrueux, l'ivresse du sang, la férocité, la corruption diversifiées à l'infini avaient transformé le monde habité en une arène géante où des bêtes s'entr'égorgaient comme elles s'entr'égorgent

de nos jours. Alors comme naguère, des monstres à face humaine vociféraient : Race de despotes et de surhommes, "n'avez d'amour et de pitié pour personne, car la pitié est la maladie des esprits faibles" (Sénèque).

Rome est toute-puissante. Elle confie à d'innombrables armées ses rêves de domination universelle. En face de cet empire, l'Enfant de Bethléem, devenu jeune homme, se dresse un jour. Entouré de pauvres disciples, il prêche une doctrine nouvelle dont les maximes s'imposent à des milliers d'âmes droites, sincères, puis à des millions d'adhérents. Il ne tarde pas à établir, sur les ruines du vieux paganisme, la souveraineté de sa croix. Ce signe de salut et de paix devient même le labarum des empereurs romains. Voit-on jamais triompher plus prodigieux?

Ce que le Christ a fait hier, il l'a fait maintes fois au cours des vingt siècles de christianisme. Il le fera demain et il sera le sublime vainqueur de la guerre présente. Il le sera par la victoire de son esprit d'humilité, de justice, de pureté, d'amour sur l'esprit de superbe, d'injustice, de débauche et de haine préconisé par nos modernes dictateurs. Il a vaincu jadis de prestigieux Césars; il aura, avant longtemps, raison des Césars de contrebande.

Et nous? Nous, à nos bonnes heures, nous sommes fières d'appartenir au Christ. Nous voulons être sous son drapeau au jour de la victoire. Nous le serons, prenons garde de l'oublier, à condition de prendre notre part de combat. Il ne suffit pas de croire en Lui; nos oeuvres doivent être conformes à notre foi, si nous voulons participer aux bienfaits de sa paix ineffable.

Quelles oeuvres attend-il de nous? Regardons son berceau. Regardons autour de sa misérable crèche. Il veut naître d'une douce Vierge, n'accepte d'être protégé que par Joseph le Juste, l'intègre charpentier. Il accueille les petits et les grands, les pauvres et les riches. Il les traite avec une égale mansuétude. Il accepte les modestes présents des bergers et les précieuses offrandes des mages. Il prélué déjà à sa prédication évangélique : Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fasse à vous-mêmes. Mon commandement, c'est que vous ayez pour le prochain un amour fraternel. Bienheureux les cœurs purs, les détachés, les doux, car ceux-là seuls verront Dieu et posséderont la terre... La paix dont vous êtes avides est encluse en ces maximes vécues.

Le Verbe fait chair nous apporte ce haut enseignement. Sa chair est toujours vivante en l'Eucharistie pour nous injecter l'élan nécessaire à la pratique de nos difficiles vertus, pour nous inculquer la force d'être purs, justes, humbles, charitables, et de la sorte, pourvoyeurs de paix individuelle, familiale, sociale.

Son divin voisinage doit donner aux fêtes qui commencent le caractère de la joie rayonnante et de la plus parfaite sérénité dans la constante possession de l'état de grâce. Sa divine influence devra donner ensuite à notre catholicisme un caractère conquérant, une puissance capable de plonger les hommes dans l'atmosphère apaisante en dehors de laquelle ils s'agitent, se torturent et se meurent.

Francis GOYER, S.S.

24-XII-42

Les Américains sont bien accueillis à Dakar

livraison, deux déclarations de Tim Buck, qu'un journal ontarien, le Windsor Star, a jugé à propos d'exhumer de ses archives.

La première date des premiers temps de la guerre. Le sieur Tim Buck ne ménageait pas, comme l'on va voir, ses expressions :

« Britannia! Vous régniez sur les mers, mais la mer n'a pas assez d'eau pour laver votre honte! L'Angleterre elle-même ne sent pas seulement qu'elle est la colonne la plus forte de la réaction mondiale. En tant qu'Angleterre est la colonne la plus forte du système mondial impérialiste. Un quart de l'humanité est opprimée et exploitée par les impérialistes anglais. Tandis que les maîtres coloniaux anglais jouent à la démocratie en Europe, cachant leurs mains sanglantes dans des gants blancs, et leur brutalité cacheuse derrière de belles manières, ils se dressent devant les centaines de millions de leurs esclaves coloniaux comme des bouchers implacables et d'ignominieux géoliers ».

La deuxième déclaration, non moins virulente, est de novembre 1940. Voici la traduction qu'en donne le Semaine Religieuse :

« Demandez que notre pays sorte de la sanglante guerre impérialiste... Défendez nos droits sous l'uniforme; refusez d'être les victimes impuissantes des fautes de guerre. Déjà les impérialistes canadiens ont occupé l'Islande, Terre-Neuve et les Indes occidentales avec leurs forces militaires, pour briser les aspirations de ces peuples et tenir ces territoires pour l'exploitation impérialiste de la guerre ».

En fait-il davantage pour éclairer le ministre de la Justice sur la sincérité de sentiment des communistes déjà libérés? Les gens qui ont tenu de semblables propos sont les mêmes qui aujourd'hui sont les plus ardents à prêcher la guerre contre l'Allemagne et contre l'Italie. Cette prédication peut-elle être autre chose qu'un moyen déguisé, un moyen hypocrite, de présenter et de faire accepter leur politique subversive? Il n'y a que des gens fort naïfs, aveuglés parce qu'ils ne veulent pas voir, pour ne pas s'en rendre compte.

Emile BENOIST

Nos universités et la guerre

Une conférence d'universitaires canadiens aura lieu le 9 janvier à Ottawa. Cette réunion est des plus importantes pour l'avenir de la nation.

Nos universités seraient en face de la triste perspective de suspendre un certain nombre de leurs facultés d'ici la fin de la guerre. La mobilisation avait déjà appauvri la source de leur recrutement parmi la jeunesse des collèges classiques. De plus, comme les techniciens sont en grande demande pour les besoins militaires, les carrières scientifiques sont les plus recherchées et les universités y dirigent une partie de leurs étudiants. Les autres facultés de formation plus générale en souffrent.

Des journaux ont déjà élevé la voix et signalé ce grave danger pour la culture de notre jeunesse étudiante.

Avec toute son autorité de recteur d'université française et de lettre, Mgr Camille Roy a prononcé cette mise en garde au banquet annuel de l'Université d'aval.

"Aux regards de plusieurs, les arts, les humanités, le droit, les sciences sociales, les écoles de commerce et d'agriculture n'offrieraient pas aux nations en guerre un concours assez utile, et il serait toujours temps, après la guerre, de former, en ces disciplines, d'autres esprits. Est-ce bien la sagesse? ou n'est-ce pas l'effet d'une panique qui ne semble pas assez justifiée?"

"Il importe donc, poursuit Mgr Roy, de garder actifs et lumineux les foyers universitaires des sciences d'où se répandent les idées et où s'établissent les doctrines. Aussi semble-t-elle, à première vue, inopportune, cette campagne qui s'annonce et qui voudrait fermer, pour le temps de la guerre, certaines facultés réputées peu pratiques."

A restreindre ainsi pendant plusieurs années l'enseignement universitaire à la formation parentale scientifique ou utilitaire, sans l'assistance d'une culture générale, on fausserait la mission de nos universités et l'on pourrait décaper toute une génération en la privant de véritables chefs intellectuels.

Louis ROBILLARD

Chaires d'Action catholique à Québec et à Montréal

Dans notre article de samedi dernier sur "Mgr Georges-Léon Pelletier et l'Action catholique", nous écrivions ce qui suit : "L'Université d'Ottawa a déjà sa chaire ou son école d'Action catholique. Peut-être d'autres universités canadiennes ont-elles fait quelque chose dans ce sens..."

Or M. le chanoine Cyrille Gagnon, directeur du Grand Séminaire de Québec, nous informe aimablement — et nous lui en savons gré — que l'Ecole des Sciences sociales de l'Université Laval a déjà sa chaire d'Action catholique, sous la direction de notre éminent concitoyen le Père Papin Archaubault, S.J., et que, d'autre part, la faculté de théologie de l'Université

de Montréal a, dans l'Institut Pie XI, sa chaire d'Action catholique. Si d'autres universités du pays ont des chaires semblables, nous serons reconnaissant qu'on nous le signale.

Lucien DESBIENS

Le message de Noël du Pape et du Cardinal Hinsley

Le message de Noël de Sa Sainteté Pie XII est le fait saillant de la journée.

Ce n'est pas encore ce Noël-ci que les hommes de bonne volonté auront la paix. Tous les continents restent en guerre et les opérations se poursuivent sur tous les champs de bataille. Ainsi, en Russie, les armées de Staline ont depuis quelques jours fait une avance de près de cent milles du côté de l'Ukraine et mis hors de combat, d'après ce que rapporte Moscou, au delà de 80,000 hommes en huit jours. L'offensive du côté du Don se poursuit et la Russie se rapproche de Rostov, qui est un des principaux objectifs de son offensive d'hiver. En Tunisie, les Alliés appuyés par les troupes françaises de Giraud s'efforcent d'encercler définitivement les endroits où s'accrochent Italiens et Allemands qui comptent sur des renforts passés par l'Italie et le sud de la France. Et l'aviation ainsi que la marine anglaises travaillent à nettoyer le passage entre la Sicile et la Tunisie, voie d'eau la plus courte par laquelle les renforts de l'Axe tentent de se rendre en Afrique.

DAKAR

A-t-on assez entendu parler de Dakar depuis 1940!

A tout bout de champ des informations tendancieuses apprenant aux civils que les Allemands s'installaient à Dakar, qu'il y avait là des submersibles allemands, que les Français de Dakar étaient sympathiques à Hitler, que les Nazis entretenaient des agents à ce poste stratégique, afin de surveiller la navigation entre l'Europe et l'Amérique ainsi que l'Afrique du Sud, etc., etc. Tout cela, parce qu'après l'armistice de juin 1940 Dakar était resté sous la direction du maréchal Pétain et que le port de Dakar étant important, et à 1,600 ou 1,800 milles seulement de l'Amérique du Sud, on redoutait que les Allemands ne réussissent à s'en emparer. De fait, Dakar est resté français tout le temps de l'armistice et les Allemands, pas plus que les Anglais, ne purent s'y installer. Il y eut une seule tentative de prendre Dakar, et ce fut celle du groupe de Gaule, septembre 1940, tentative qui fut un insuccès marqué et qui faillit coûter son commandement à de Gaulle, mal appuyé par ceux qui l'avaient lancé dans cette entreprise. Comme le "Richelieu", grand cuirassé français de 35,000 tonnes, redouté, était dans le port de Dakar, un officier de marine anglais essaya de le faire sauter, mais ne réussit qu'à l'endommager légèrement. Tout le temps, depuis lors, le gouverneur général de l'Afrique occidentale française, Boisson, tint tête à la propagande qui s'étendit jusqu'aux États-Unis, dont toute une presse nous affirma cent fois que les Allemands étaient bel et bien maîtres de Dakar, de façon à peine déguisée. Ce n'est qu'à la suite du débarquement de troupes américaines en Afrique française du Nord que Darlan, d'accord avec Boisson et Nogues, finit par décider du sort de Dakar. Un accord fut récemment obtenu avec Eisenhower et Boisson, selon lequel les Alliés obtiennent l'usage de ce port important, de ses aérodromes, de ses aménagements navals, etc. Cet accord, en fait, est un caractère officieux câblé Je Dakar même signalant que des troupes américaines viennent de descendre dans la ville et le port, et ont été chaleureusement reçues par le gouverneur de l'Afrique occidentale française et ses principaux collaborateurs de tout ordre.

"Les Américains sont descendus paisiblement à terre et se sont tout de suite mis au travail à côté de leurs alliés français", conclut cette information. Cela fut fin à tous les bobards d'une propagande mal orientée, et qui tendait à nous représenter Dakar, depuis septembre 1940, sous la domination des Allemands, à toutes fins pratiques. Encore un mensonge éclaté au choc des faits. L'utilisation de Dakar par les Alliés sera d'un sérieux appoint contre les Allemands et leur campagne sous-marine en Atlantique du Sud.

En même temps qu'on rend public ce qui se passe à Dakar, Washington mande que le Bureau d'information de guerre américain ("Office of War Information", en abrégé "O.W.I.") se sert maintenant de la radio marocaine, poste de Rabat. Un frère du

général américain Eisenhower, et qui est directeur-adjoint de l'"O.W.I.", est maintenant au Maroc, où on l'a dépêché de Washington afin qu'il fasse les arrangements nécessaires pour l'utilisation de ce poste de radio pour les États-Unis. Il y aura des programmes français pour la population de l'Afrique du Nord française, des programmes anglais pour les soldats des États-Unis et de l'Angleterre en Afrique du Nord et peut-être aussi des programmes de propagande en italien, pour impressionner la population de l'Italie. L'"O.W.I." a maintenant l'usage des deux principaux postes de radio français en Afrique du Nord : ceux de Rabat et d'Alger. Pendant quelque temps on se plaignait aux États-Unis du ton des émissions de Rabat, qu'on trouvait presque pro-fasciste. Maintenant les Américains pourront donner à ces émissions d'Afrique le ton pro-allié; les postes restent français mais serviront aux fins de l'autorité militaire, sous la direction de fonctionnaires commis spécialement à ces postes par le général Eisenhower, d'accord avec Darlan et Nogues.

Le message de Noël du Pape

A sept heures ce matin, heure de Montréal (midi au Vatican), le Souverain Pontife Pie XII a fait ses vœux de Noël et donné sa bénédiction, par radio, aux catholiques du monde entier. L'Église catholique, dit-il, ne prend pas part, comme telle, à la guerre présente. Mais cela ne signifie pas qu'elle ne voit pas ce qui se passe dans le monde. "Un nouveau danger s'est élevé, — la subordination de tout à la politique et l'hérésie d'un État national qui subordonne tout à la loi humaine". En tant que gardien de l'ordre naturel et suranné, le Souverain Pontife dit qu'il doit demander le respect de ces règles sur lesquelles la vie de l'humanité se fonde et sur lesquelles il faut construire l'ordre nouveau. Il faut la paix, non seulement une paix entre nations, mais la paix à l'intérieur des pays, l'union et l'amour parmi toutes les nations. Le Souverain Pontife, faisant allusion au marxisme, dit que l'Église a toujours condamné le socialisme marxiste et réaffirme sa position. Il faut que l'ordre et la sécurité des nations inspirent confiance aux peuples. Ce dont l'univers a besoin, ce n'est pas d'être exploité, c'est de servir. La voie de la paix sera longue et dure, mais l'homme y parviendra en plusieurs étapes : d'abord, qui recherche la paix doit rétablir l'humanité dans la dignité que lui a donnée le Créateur; ensuite, il faut des réformes sociales accordant à chacun la liberté d'exercer ses pleins droits, pour ce qui regarde la famille, le mariage, etc. De plus, ceux qui recherchent la paix doivent rétablir le travail dans son ordre et protéger le travailleur et sa famille de toutes manières. Enfin, pour obtenir la paix il faut collaborer à la restauration de l'ordre social et juridique, protéger l'homme contre l'arbitraire, se mettre au service de la société, lutter pour la paix, respecter les traités et honorer la brutalité. Là-dessus, le Souverain Pontife appelle aux gouvernements afin qu'ils respectent les traités et les clauses de droit international relatives aux prisonniers de guerre, à l'occupation des territoires, traités et clauses souvent fois violés de façon extrêmement brutale. Le Pape adresse ses bénédictions surtout à ceux qui luttent pour obtenir un monde plus chrétien, un état de choses plus pacifique et meilleur de toutes manières. Il ajoute des mots de consolation à ceux qui sont victimes de raids aériens et insiste sur ce qu'il a déjà dénoncé la guerre des airs. On trouvera ailleurs, dans le "Devoir" J'aujourd'hui, la substance de ce message émouvant à l'humanité souffrante.

En Angleterre, le cardinal Hinsley, de Westminster, et l'archevêque anglican, de Cantorbéry, ont demandé à ceux qui les ont entendus l'un et l'autre à la radio d'avoir confiance dans les promesses du Christ dénoncé le paganisme et les faux prophètes d'un ordre matérialiste brutal et conseillé à l'humanité de prier sincèrement pour le rétablissement de l'ordre et la conclusion d'une juste paix durable. "Aucune prière sincère n'est jamais vaine", a dit le cardinal Hinsley, faisant écho aux paroles augustes du Souverain Pontife.—G. P.

24-XII-42

L'actualité

Dans la joie

Voilà, personne ne pourra vous en ravir. (Job, XVII, 22)

—Tu sais, me dit mon amie, parfois, je dois cacher ma joie; cacher cette joie qui sans raison éclate en moi; car pour rien, parce que je me suis levée et que j'ai marché dans la rue solitaire; parce qu'il a fait chaud et soleil; parce qu'il a fait froid et ombre; ou que c'était le matin, ou que c'était le soir; parce que j'étais tout à coup contente que j'ai fait le matin, avec la journée étendue devant moi et tout ce que je pourrais en faire; ou parce que c'était le soir, que la lampe était allumée, la maison chaude, mon livre ouvert.

—Tu sais, il me faut cacher ma joie. Les autres peuvent ne pas la ressentir. Je la cache. J'ai peur qu'elle explose. Tant de choses guident la vie et le bonheur des hommes. Cela semble égoïste d'être joyeux parmi les éclats de la guerre, les menaces du temps, les ennuis multiples comme les sables de la mer. Mais que veux-tu et comment faire? Peut-on chasser la joie qui naît sans raison et qu'aucune raison ne peut détruire?

—Tu le sais, toi qui es mon amie. Je ne suis pas plus heureuse que vous l'êtes, ni plus, ni moins. Il pleut chez nous comme chez vous. Il neige chez vous comme chez vous. Il fait froid pour moi comme pour les autres. Mais j'aime la pluie, j'aime la neige, j'aime le froid. Le froid me pousse dans le dos, il me tâte comme je l'aime, et seule avec lui, dehors, je ris librement. Je ne cache plus ma joie, je la laisse accélérer mon pas, m'emporter comme si j'avais hâte.

—Et j'ai hâte aussi. J'ai hâte. Je ne me guéris pas de cette maladie. Mes cheveux vont bientôt changer, mes dents n'ont plus cet éclat qu'elles avaient; mon sourire vieillit. J'ai tant dû le cacher ma joie, et parfois, autour de moi, tout était si obscur, qu'elle a paru s'éteindre. Mais plus je vais, plus j'ai hâte, et plus cette joie est vivace, avec des racines qui ne s'arrachent pas, et que les épreuves même permanentes n'empêchent pas de croître.

—Alors, il me faut la cacher cette joie. Même toi, comprendrais-tu que je l'affiche, quand tu souffres, quand te dévaut ou te malheur te frappe? Comprendrais-tu qu'elle soit un peu un acte de bravoure, une façon de dire, à l'heure où elle est si rare, que Dieu ne m'a pas épargnée? Mais cette joie, elle survit à tout, elle domine pardessus tout. Elle me dit : Sois tranquille. Tout

cela passe, tout cela passera. Tu joie seule va demeurer. Demeurer et grandir, et tout envahir, et tout envahir dans la gloire future...

—Et je crois, sachant sa force, qu'elle envahira tout. Mais nous ne sommes morts et immortelles pour pouvoir alors la contenir, la supporter. Comprends-tu? Elle sera plus grande que cette petite joie qui chante pour un matin d'autonomie brumeux, pour un tout petit lever de soleil; elle sera plus grande que celle qui s'exalte pour un paysage de mer, une course dans le vent, un magnifique jour de neige, pour des mille matins et des mille soirs...

—Elle envahira tout. Ah, que sera-t-elle? je me le demande. Et sans prodige, il m'est facile, va, de penser, qu'elle m'emportera, et qu'il sera tout naturel, de s'élever dans les airs avec la force qu'elle aura. Si ma toute petite joie de mortelle, déjà, a tant d'éclat, de puissance!

—Ma petite joie. Oui, il me faut la cacher. Elle pourrait irriter ceux qui ne comprennent pas. Et puis, on dirait : "Comment peut-elle être aussi joyeuse par des temps d'horreur pareille? Elle n'a donc pas de cœur."

—Et pourtant, tu le sais. J'ai du cœur. Je souffre de la peine du monde, de mes amis, de mes parents. Et je prie tant pour qu'ils aussi voient leur joie, qu'ils voient qu'il n'y a pas de quoi s'alarmer, qu'il ne faut qu'on se confie en Dieu et Le servir malgré tout, et l'aller voir à l'église, puis qu'il est là pour nous, et attendre, attendre.

—Oui, ai-je répondu : ni le jour, ni la nuit, ni le matin, ni le soir, ni le calme, ni la tempête ne sont permanents, comme dit mon cher saint Jean Chrysostome...

—Ah, au fait, tu ne laisses parler, et tu ne peut-être, tu aussi, ma joie, et toi qui aimes tous les temps et tous les vents!

Michelle La NORMAND

—Décembre 1942.

Citation d'actualité

"On estime qu'il y a 50,000 prétrés en Amérique. Si chacun d'eux prenait douze ouvriers une fois par semaine et leur communiquait la connaissance et l'esprit du Christ, qui Lui-Même sut ce que c'est que le labeur et la sueur d'une boutique de charpentier, y avait-il quelque chose pour nier l'effet d'un tel enseignement sur ces hommes?"

WILLIAM J. SMITH, S.J.
(America, 12 décembre 1942).

Bloc-notes

Des textes de Tim Buck

Le Devoir a reproduit, dans son édition de mardi, pour l'édification particulière du ministre de la Justice, M. Louis Saint-Laurent, et de ses collègues du cabinet fédéral, une vignette photostatique d'un manifeste du communiste Evariste Dubé, alors que celui-ci posait, en juin 1940, sa candidature communiste à une élection complémentaire dans la circonscription montrealaise de Sainte-Marie. En cette circonstance, parce que cela faisait momentanément l'affaire du parti dont il était le candidat, le camarade Dubé venait à la fois, et non sans viguer, l'Empire britannique, l'impérialisme britannique, la guerre profiterait, criminelle, impérialiste, le lien impérial, les profits impérialistes, la conscription, la participation; il réclamait la déclaration de l'indépendance canadienne et la conclusion immédiate de la paix.

La Russie soviétique et communiste n'avait pas encore été jetée, ce qui allait se faire plus tard contre son gré, dans le conflit qui mettait aux prises, d'une part, la Grande-Bretagne, avec ses alliés, impériaux et autres, d'autre part, l'Allemagne. A cette époque, la Russie était même liée envers l'Allemagne par un pacte conclu quelques mois auparavant. Tant que la situation fut de même, nos communistes furent contre la guerre de la Grande-Bretagne, de l'Empire et du Canada, en même temps que contre l'ordre social établi. Plusieurs d'entre eux furent incarcérés ou internés. L'entrée forcée de la Russie communiste dans la guerre et sans qu'elle eût faculté de choisir, du côté des Nations-Unies, fut pour nos communistes l'occasion de changer d'attitude et d'obtenir la libération de leurs internés. C'est depuis ce temps-là que ces mêmes gens prêchent la guerre intégrale et totale, la guerre à outrance contre le totalitarisme hitlérien ou mussolinien. Cette guerre-là leur paraît, à cause de la Russie, la guerre sainte du communisme. Quant à leurs sentiments anciens, rien n'indique qu'ils aient changé.

Et ces sentiments-là ont toujours été, tant que nos communistes n'ont pas jugé à propos de les exprimer, bien nettement exprimés. Le camarade Evariste Dubé n'a pas été le seul à s'en ouvrir au public. D'autres l'ont fait, de plus grands que lui dans le parti, notamment le chef en titre, Tim Buck.

La Semaine Religieuse de Montréal reproduit, dans une récente

volontiers un rationnement des contrôles. C'est aussi le sentiment du Grincheux de pas mal d'autres.

Le Grincheux

24-XII-42

Navires axistes coulés

Tunis, 24 — On rapporte que les navires, les sous-marins et les avions alliés, opérant de Malte, ont atteint récemment 11 navires axistes en Méditerranée; de ce nombre 5 ont été coulés, les autres ont reçu des dommages considérables.

Cette attaque en mer qui entrava l'approvisionnement de l'Axe et l'Afrique s'est produite au moment où les Nations-Unies augmentent leur pression en Tunisie, et où l'armée de Rommel poursuit sa retraite en Tripolitaine.

Attaques aériennes

Londres, 24 (A.P.) — La nuit de la nuit, l'aviation alliée a attaqué des trains et autres objectifs ferroviaires dans le nord de la France, en Belgique et dans l'ouest de l'Allemagne. Cette attaque a bien porté, annonce le communiqué du ministère de l'Air et causé des dommages qu'on croit considérables. Avec des appareils anglais ne manque l'appel.

Hier après-midi, des avions à très basse altitude ont bombardé des objectifs en Bretagne et en Normandie, notamment les quais de Saint-Malo. L'ennemi n'a pas offert de défense.

Un multimillionnaire, Joseph E. Widener, offre à la National Gallery of Art de Washington, une collection d'oeuvres d'art évaluée à \$50,000,000 et qui comprend 14 Rembrandt, des Bellini, des Gainsborough, des Reynolds, des Titien, des Van Dyck, des Vermeer. Cela s'ajoute à la collection Andrew-W. Mellon. Quand donc Montréal, pour se reposer des expositions surréalistes, aura-t-il un multimillionnaire pour le doter ainsi? Depuis la fermeture du musée Eden, Montréal n'a plus grand-chose en fait d'oeuvres d'art.

Le carnet du grincheux

Comme va le temps, nous aurons sans doute un Noël munichois : avec parapluie.

Au jour du Jugement dernier, ça sera le grand Habeas Corpus, pour tous et le chacun, contre lequel ne prévaudra aucune mesure, aucun décret de guerre.

Le général Smuts prédit une fin prochaine et brisée de la guerre. Espérons que le contre-coup de la secousse ne rompra pas les os, ne cassera pas le cou à tout le monde.

En ces temps d'obscurcissement forcé, d'obscurité, on comprend mal que tant de brillants cerveaux continuent d'illuminer le ciel du monde politique.

Les touts intelligents de M. King vont sans doute dire qu'il faut révoquer le froid de l'hiver pour le faire servir en juillet et en août.

Le Tram veut, paraît-il, fonder l'Ordre de l'Emploie, réservé à ceux de ses contributeurs qui auront su mettre dans une voiture au moins vingt personnes de plus qu'elle n'en peut contenir. Le grand cordon de cet ordre-là sera une gansse insaisissable.

Il reste pourtant de prévoir que les gansses, comme les anses, disparaîtront.

Un journal de New-York note qu'en février, le nombre des fonctionnaires publics aux États-Unis, fonctionnaires fédéraux, fonctionnaires d'Etats et fonctionnaires municipaux, était de 5,725,000 et que cela représentait le tiers du nombre de tous les employés dans l'industrie manufacturière. La papeterie publique est, comme l'on voit, abondamment servie.

Dans le même journal, un chroniqueur note que le contribuable suburbain

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas une responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Malaise chez les médecins

Montréal, le 23 décembre 1942. Monsieur le rédacteur, Le Devoir, Montréal.

Monsieur, Vous notez, dans votre édition du jour, le malaise qui est en train de se créer dans les rangs de la profession.

Pour bien comprendre cette histoire, il nous faut remonter un peu en arrière. D'abord, ce que nous savent, l'examen des recrues a été confié aux praticiens; tout sujet appelé à faire son service recevait un avis du registraire d'avoir à se présenter chez un médecin de son choix pour y subir un examen médical. Les médecins se sont de bonne grâces prêtés à cette corvée; en effet, comment ne pas appeler corvée un examen complet de pied en cap de tous les jeunes gens qui ont eu à subir cet examen, quand on sait qu'en retour le gouvernement, toujours paternel, nous remettait, après deux à six mois, le montant fabuleux d'un dollar pour chacun?

Au cours de ce travail des médecins, bon nombre de jeunes gens ont été classés plus ou moins adéquatement; c'est pourquoi les autorités ont cru bon de faire réexaminer ceux qui avaient été classés dans les catégories inférieures à "B". Or l'armée n'a pas le nombre voulu de médecins pour examiner cinquante ou soixante mille personnes en un temps raisonnable.

Dans les circonstances, le registraire de la Division E, aidé du docteur Léopold Lamoureux, a mis sur pied une équipe de quelque quatre-vingts médecins à Montréal et une centaine dans le rayon régional afin de procéder à cette révision. Ces médecins ont été triés avec soin et leurs noms soumis à l'approbation des sociétés médicales. A Montréal fonctionnent simultanément trois bureaux composés de trois médecins: un médecin, un chirurgien et un spécialiste de la tête.

Chaque bureau opère durant trois heures et il y a deux relevés par jour, donc neuf bureaux fonctionnent chaque jour. Tous les médecins qui les constituent sont des praticiens dont l'âge varie de 30 à 60 ans. On y voit des médecins de tous les hôpitaux et des spécialistes de tous genres.

Ils ont consenti à faire ce travail parce qu'on leur a représenté que le pays avait besoin de leurs services et que leurs compatriotes avaient droit d'être examinés par des gens de leur langue. Il y a évidemment aussi des bureaux anglais où sont examinés les sujets de langue anglaise.

Lors de notre engagement on nous avait offert dix dollars pour 15 examens et on s'excusa de nous demander de laisser à notre clientèle pour venir faire des examens à raison de 60 cents chacun. Il faut admettre cependant que, ayant affaire à des gens qui ont déjà subi un premier examen, nous possédons d'avance un dossier qui nous oriente, et, comme il s'agit ordinairement de jeunes gens dont les défauts physiques sont nettement apparents, nous n'oublions pas ce sont les déchets, nous pouvons avec une application soutenue et un travail de cohésion arriver à en passer 15 et parfois 20 en 3 heures.

Les autorités militaires et administratives nous ont fait exprimer leur satisfaction du travail accompli.

Par ailleurs les autorités militaires ont décidé qu'à partir de janvier l'examen des recrues continuera de se faire chez les médecins que choisissent les mobilisés; tandis que les examens de révision passeront au compte de l'armée et seront faits par des médecins militaires.

Mais elles reconnaissent qu'elles ne sont pas organisées à cette fin;

Avis de décès

GAGNON. — A Outremont, le 23 décembre 1942 est décédé à l'âge de 89 ans, 11 mois, Arthur Gagnon, époux de feu Ernestine Décaré. Les funérailles auront lieu samedi le 26 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 276 av. de l'Épée, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés. Prix et spécimens sur demande. L'Imprimerie Populaire, Limitée 430, Notre-Dame est. Montréal. Tél. BE 141 3361

Poursuite de \$6 millions

New-York, 24 (A.P.). — Les Etats-Unis ont intenté hier devant un tribunal fédéral une poursuite civile contre l'Anaconda Wire and Cable Company et cinq de ses employés; il s'agit d'une réclamation de \$6 millions; le gouvernement prétend que les défendeurs ont conspiré pour fournir aux armées étatsuniennes des produits défectueux.

Derniers devoirs... — Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience. SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE

GEO. VANDELAC FONDÉE EN 1890 LIMITEE C. Vandelac, Jr. Alex. Gour 120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BE 141 1717

et elles se demandent si elles pourront arriver à trouver un nombre suffisant de médecins mobilisables pour procéder à ces examens. On en serait venu à un compromis; les mêmes bureaux formés de médecins civils continueraient de fonctionner mais cette fois sous la surveillance de deux ou trois médecins militaires qui y monteraient la garde. Puisque Mars l'exige, nous n'avons pas d'objections à ce que des plans, — par don pour ce qualificatif peu agréable envers des confrères qui nous sont par ailleurs sympathiques, — viennent surveiller nos faits et gestes. Mais où la chose devient moins intéressante, c'est quand on nous offre quatre dollars plus une allocation de quatre-vingt-cinq sous pour l'examen de quinze personnes, soit trente-trois sous chacun, plus ou moins.

Voilà déjà qui est dérisoire, mais si nous considérons en plus que l'Etat prélève en taxe une bonne partie de ce revenu supplémentaire, il faut concéder que nous travaillons pour la gloire et pour des primes. Or pourquoi veut-on nous couper des honoraires qu'on s'était excusé de nous offrir? Parce que les médecins militaires ne reçoivent pas davantage. On oublie que le médecin militaire, du fait de ses nouvelles fonctions, est soulagé d'un chiffre important de dépenses: loyer de bureau, assurances, contributions, air, automobile, etc. En plus, il reçoit de cinquante à quatre-vingt-dix dollars d'allocations pour sa famille chaque mois.

Ce sont là questions de détail. Pourquoi demande-t-on au médecin civil de travailler pour le même salaire que son confrère de l'armée? Demandez-lui à l'ouvrier de se contenter du salaire du simple soldat? N'est-il pas plutôt vrai que le soldat reçoit une solde d'un dollar et dix sous par jour tandis que l'ouvrier gagne cinq, huit et dix dollars par jour à l'usine? Et alors pourquoi nous et non pas les autres? Est-ce simplement parce que les médecins ont été de tout temps des poires que les gouvernements ont exploitées en leur parlant de sacerdoce médical, de charité sacerdotale et aujourd'hui de patriotisme ardent?

Nous avons cru que devant des propositions aussi vexatoires nous ne pouvions plus continuer de sacrifier notre clientèle, d'user notre santé à travailler rapidement et intensément, de nous exposer à la vindicte populaire et à la critique des autorités, d'user gazoline et pneus pour nous rendre au bureau de la rue Saint-Jacques et revenir, le tout pour quelque cinq ou six piastres par jour; et comme les mêmes bureaux ne fonctionnent que deux et parfois trois jours par semaine, un total de dix et rarement vingt dollars par semaine.

Telle est la situation actuelle. Nous voulons coopérer, mais nous ne tenons pas à être tondus comme des agneaux. De fait, beaucoup préféreraient donner leur temps et leur travail pour rien plutôt que recevoir un jeton de présence qui ressemble trop à une aumône.

Ludovic BAUNIN

Soldats étatsuniens à Dakar

Dakar, 24 (C.P.). — Des troupes étatsuniennes sont arrivées à Dakar, le grand port de l'Afrique occidentale française. Elles n'y sont pas nombreuses mais leur arrivée symbolise l'addition de Dakar à la liste des bases alliées en Afrique. L'axe n'a plus sur le continent une bande entière qui diminue sans cesse en Tunisie.

Les autorités françaises locales, ainsi que les officiers français, ont reçu les étatsuniens avec courtoisie et dans un esprit de coopération, mais ils tiennent à garder leur dignité et à se souvenir des morts d'hier. On se souvient que ce port a repoussé vigoureusement une attaque des Anglais et des Français libres en septembre 1940.

Les catholiques hollandais

Selon le désir de S. E. Mgr l'archevêque, on a commencé à réunir chaque mois les catholiques d'origine hollandaise résidant à Montréal ou dans les environs. Une première cérémonie a eu lieu le 29 novembre dernier dans la "Chapelle des Mariages" de l'église des Pères du Très Saint Sacrement. L'affluence fut telle que déjà le local se trouva trop étroit.

Mgr l'archevêque vient de désigner pour ces réunions la chapelle des Soeurs de Sainte-Croix, 465 est, rue Mont-Royal. La prochaine réunion aura lieu dimanche prochain, le 27 décembre, à 9 h. 30. Il y aura messe basse durant laquelle on chantera les vieux Noëls hollandais. Le Père van Schuilenburg donnera le sermon en hollandais.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés. Prix et spécimens sur demande. L'Imprimerie Populaire, Limitée 430, Notre-Dame est. Montréal. Tél. BE 141 3361

Poursuite de \$6 millions

New-York, 24 (A.P.). — Les Etats-Unis ont intenté hier devant un tribunal fédéral une poursuite civile contre l'Anaconda Wire and Cable Company et cinq de ses employés; il s'agit d'une réclamation de \$6 millions; le gouvernement prétend que les défendeurs ont conspiré pour fournir aux armées étatsuniennes des produits défectueux.

Derniers devoirs... — Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience. SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE

GEO. VANDELAC FONDÉE EN 1890 LIMITEE C. Vandelac, Jr. Alex. Gour 120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BE 141 1717

Prononçons français

Depuis quelque temps, quel qu'un de nous en ait contre ceux qui refusent de prononcer les noms qui se terminent en "ette" ou "otte", s'ils finissent en "ette" ou "otte". La question étant libre, il semble que le journal ne devrait pas mettre le poids de son autorité dans le plateau de la balance de ceux qui tiennent à parler canayen plutôt que français.

Les habitants de Nicolet peuvent dire Nicolette si cela leur plaît, mais cela n'oblige personne à aller chercher chez eux les leçons de prononciation. Le jour où je dirai Nicolette, j'écrirai Nicolette. Je connais des gens qui écrivent leur nom Brouillette, d'autres qui écrivent Brouillette. S'il faut prononcer le premier comme le second, qui me dira si je dois écrire le premier ou le second? Morisset, même prononcé Morissette est un mauvais exemple à donner. D'abord l'épellation est une corruption de Maurice qui veut dire Petit Maurice; et l'écriture du nom n'indique pas si celui qui le porte préfère s'appeler de l'un ou de l'autre. Oumet pourrait à la rigueur se prononcer Oumette, parce qu'il semble venir de l'anglais Wilmett ou Wilmett.

Islet ou Islette donné par les dictionnaires avec un accent circonflexe (à remplacer l'S veut dire le premier, "une très petite île", le second une "petite île"). La prononciation et l'épellation de l'un ou de l'autre devrait l'indiquer. Il y a des Aude et des Audelet. Which is which? Je connais un Dr L.-A. Chabot, c'est un de mes amis, qui se fâcherait si on l'appelait Chabotte. Un ancien colonel du 9ème Voltigeur de Québec, imprimeur de profession, qui vit peut-être encore, se faisait appeler Chabot et non Chabotte à l'école militaire.

Si l'on veut se conformer à la façon dont ceux qui portent un nom ne le prononcent, devra-t-on faire chaque fois une enquête? Il n'y a qu'un seul moyen de s'en tirer, c'est de prononcer le nom comme il s'écrit et non comme le veut des usages qu'on ne connaît pas; c'est de prononcer français et non canayen. Nous avons bien assez de peine à nous débarrasser de la légende du Québec patois, sans lui offrir le sacrifice de la bonne prononciation.

Je termine par une petite histoire qu'on connait mes contemporains de l'École de Médecine. Le Dr Rodolphe Boulet venait de Joliette, où son père avait longtemps été médecin. Dr, Joliette, tous on avait toujours connu le Dr Rodolphe Boulet qui était court et replet. Il lui plaisait à ce point qu'on l'appellait Rodolphe Boulette, et cela sans comprendre. Après un séjour d'une dizaine d'années à Paris où l'on ne l'appela jamais autre chose que Boulet (comme le projectile) il revint au Canada bien déterminé à ne plus reconnaître ce nom grotesque. Et le moyen qu'il prit fut, bien simple: il ne répondait jamais, ni à Joliette, ni à Montréal, ni ailleurs, à ceux qui disaient Dr Boulette. Le bon pli fut vite pris. Ainsi soit-il pour tous!

Frédéric PELLETIER

Perte d'une corvette australienne

Canberra, 24 (C.P.). — Le gouvernement australien annonce que les bombardiers japonais ont coulé la corvette Arndale, de 958 tonnes, à 250 milles au nord-ouest de Darwin; ce coulage s'est produit au début de décembre; deux officiers et 38 hommes d'équipage ont perdu la vie et 43 ont été sauvés. L'Arndale est la neuvième navire de la petite marine australienne détruite depuis le début des hostilités dans le Pacifique.

"Votre testament et votre succession"

(par monsieur le notaire de La BRUERE FORTIER) Tel que prévu, VOTRE TESTAMENT ET VOTRE SUCCESSION, par le notaire de La Bruère Fortier, publié par les Editions Bernard Valliquette, a conquis d'emblée la faveur du public. A peine sorti des presses il y a quelques mois, le premier millier d'exemplaires s'est envolé comme de petits pains chauds, et le deuxième mille qui vient d'être mis en librairie est déjà fort entamé. La chose se comprend fort aisément quand on sait toute la mine de renseignements qu'on peut trouver dans cet ouvrage qui résume toute la loi régissant les testaments et fournit des plus précieux conseils quant à la disposition de ses biens. Ce livre est non seulement utile aux avocats, aux notaires, aux sociétés de fiduciaire, mais au public en général, tant tout ce qu'il faut savoir en la matière est condensé et résumé d'une façon à la fois complète et limpide.

CALENDRIER

12e mois DECEMBRE 31 jours Demain: VENDREDI 25 DECEMBRE 1942 NOËL (Fête nationale). Lever du soleil, 7 h. 40. Coucher du soleil, 4 h. 20. Lever de la lune, 6 h. 30. Coucher de la lune, 8 h. 49. Premier Quartier, le 15, à 0h. 47m. du soir. Pleine lune, le 22, à 10h. 32m. du matin. Dernier Quartier, le 30, à 1h. 37m. du soir.

Table with columns: Dim, Lun, Mar, Jeu, Ven, Sam. Rows: 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31.

Propos astronomiques

L'Etoile de Bethléem

"L'étoile qui l'a éclairé" est un titre qui se trouve dans l'Évangile de Saint-Matthieu, Évangile, ch. II, v. 9-10.

On attendait le Sauveur du monde. Les temps étaient révolus. Au royaume de Perse, trois Mages ou Rois nommés selon la tradition, Gaspard (Grec), Melchior (Hindou), et Balthazar (Égyptien), étaient versés dans la science des étoiles.

Or, une nuit, ils aperçurent une étoile nouvelle, qui les frappa par sa nouveauté, son éclat particulier et sa position. Se rappelant les prophéties et touchés par la grâce, ils résolurent d'entreprendre la longue randonnée qui les conduirait au pays des Israélites. Des plateaux de la Perse à la Palestine, le trajet était long, périlleux, exténuant. Sans faiblir, pendant des jours, des nuits, la caravane franchit les montagnes de l'Iran, descendit vers la Chaldée, traversa l'Arabie, pénétra en Palestine. Près de Jérusalem, l'étoile disparut. Ils allèrent consulter Hérode, "disant: 'Où est né le roi des Juifs?' car, nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus pour l'adorer."

Le roi Hérode se troubla et tout Jérusalem avec lui. Les princes des prêtres consultés, indiquèrent Bethléem comme étant le lieu prédit pour la naissance du Messie. Sans tarder les Mages reprirent leur route. A peine étaient-ils sortis de Jérusalem que l'étoile mystérieuse parut de nouveau.

Les hypothèses

Nous venons de souligner les mots: apparition, disparition et réapparition. Cette variation de l'étoile intrigue bien des savants au cours des âges. Pour ceux qui acceptent la théorie d'une comète, cette disparition suivie d'une réapparition serait causée par le passage de la comète derrière le Soleil; pour les tenants d'une "novae", elles seraient dues à son augmentation et à sa diminution d'éclat; pour l'hypothèse Vénusienne, sa disparition serait attribuable au passage d'un nuage invisible, car dans les campagnes éloignées des villes, la présence d'un nuage peut éclipser momentanément une étoile, quitte à réapparaître à la même place.

Beaucoup d'auteurs ont accepté la théorie de l'apparition d'une "novae" car un tel astre peut apparaître soudainement, exploser, devenir visible à l'œil nu, puis disparaître pour toujours. Nous avons vu récemment un phénomène du genre, en l'"étoile nouvelle" de la Poupe. Découverte durant la nuit du 8 au 9 novembre dernier par le professeur Bernhard-H. Dawson, de l'Observatoire de l'Université de La Plata, en Argentine, elle apparut dans le ciel à 8h. 9.5m. d'ascension droite, moins 35° 12' de déclinaison.

Eût-elle persisté jusqu'à Noël, en augmentant d'éclat, elle aurait certes passé pour un retour de l'étoile de Bethléem. Dans l'histoire, l'on a fait jouer ce rôle à plusieurs "novae". Ainsi, celle du 11 novembre 1572 apparut dans la constellation de Cassiopee. Elle aurait été, suivant quelques-uns, la même que celle de Bethléem. Mais ceci ne concorde pas avec les faits car, la constellation de Cassiopee étant au nord, une étoile de cette région céleste n'aurait pu guider les Mages, premièrement vers l'ouest, quand ils allaient d'Orient en Judée, puis vers le sud, de Jérusalem à Bethléem. Pendant cette dernière étape de leur trajet, les voyageurs auraient en l'étoile derrière eux au lieu de l'avoir en avant, tel que mentionné dans l'Évangile.

Quant à l'étoile variable du 16 novembre 1604 que Kepler aperçut pour la première fois et qui fut plus brillante que Jupiter, son éclat persista onze mois. Elle est même reconnue pour être la première "novae" variable No 1 Ophiuchi et passa pour être la seconde plus brillante "novae" enregistrée dans l'histoire des étoiles variables.

Quant à ces astres chevelus, bien des opinions ont été émises et les avis sont partagés. Les uns affirment que parmi les millions de comètes errant dans le vaste ciel, une d'elles aurait pu être désignée par le Créateur pour venir annoncer la naissance du Sauveur. D'autres, comme le Dr R. S. Richardson, de l'Observatoire de Mount-Wilson, ont attribué à l'un des passages de la comète de Halley ce rôle extraordinaire. Ma foi, c'est une coïncidence fort discutée.

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

service rapide SERVICE JOUR et NUIT PHARMACIE MONTREAL HA. 7251

EXAMEN DE LA VUE

Henri N. Bordeleau, O.D., M.C.S.O., Optométriste 3423, rue St-Denis HA. 1435

M. Bruno Cordeau

Québec, 24 (D.N.C.). — M. J.-E. Moreau, C.L., président de la société d'industrie laitière, a annoncé hier l'ouverture d'un secrétariat permanent de cet organisme à St-Hyacinthe, et la nomination de M. Bruno Cordeau, B.S.A., comme secrétaire. Le siège du secrétariat sera à l'école de laiterie provinciale. M. Cordeau est bachelier en science agricole de l'Institut agricole d'Okla.

Le problème de l'étoile de Bethléem

Le problème de l'étoile de Bethléem reste encore irrésolu malgré toutes les hypothèses émises. Donc, inutile de continuer à discourir sur une chose qu'ultimement parlant nous ne pourrions probablement jamais expliquer et comme me le disait récemment l'éminent Frère Robert, professeur d'astronomie à l'Université de Montréal: "Ce problème ne me fatigue nullement; on ne peut pas expliquer un miracle, mais on le constate!"

"Toi, l'homme nouveau!"

par Charles FREDERIC, S.J. Préface de M. l'abbé Lionel Groulx. Ce livre a reçu, chez nous, un accueil si favorable depuis un an qu'il a fallu le rééditer. Il esquisse en un style émouvant un programme de réforme personnelle et nationale.

ECONOMIE DE CHARBON

ACHETEZ VOS FLEURS ICI Fleuriste La Patrie 168 av. S.-CATHERINE Ecoutez C.H.L.P. Livraison partout directement de notre serre-chaud le jeudi 12 h. 15 de. PL. 1786-1787

Le bloutier de confiance

Comblera tous vos rêves pour les fiançailles et le mariage MONTRES BULOVA - OMEGA - TISSOT - CYMA ARGENTERIE - COUJELLERIE - HORLOGERIE pour cadeaux Les prix sont toujours raisonnables chez W. RIOPEL 902 EST, RUE BELANGER DOLLARD 0640 Deux portes à l'est de Saint-Hubert

PAIN de santé par excellence

Le pain, aliment complet par excellence, moulu dans nos propres moulins, donne au pain naturel Saint-Michel des vertus alimentaires et diététiques insurpassables. LE PAIN NATUREL ST-MICHEL EST SYNONYME DE SANTE D'ENERGIE ET DE SECURITE POUR TOUS. JOS. ROBIN, BOULANGER 8300, Boul. Saint-Michel DU. 6556

Advertisement for 'PRESCRIPTIONS' pharmacy services, including '5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION', 'service rapide', 'SERVICE JOUR et NUIT', and 'PHARMACIE MONTREAL HA. 7251'.

Advertisement for 'EXAMEN DE LA VUE' by Henri N. Bordeleau, O.D., M.C.S.O., Optométriste, located at 3423, rue St-Denis, HA. 1435.

Advertisement for 'MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ' featuring 'OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ' and 'A. Balmfirth Blower Systems'.

Advertisement for 'ECONOMIE DE CHARBON' and 'Fleuriste La Patrie'.

Advertisement for 'W. RIOPEL' jewelry and watches, located at 902 Est, Rue Belanger.

Advertisement for 'PAIN de santé par excellence' by Jos. Robin, Boulanger, located at 8300, Boul. Saint-Michel.

Advertisement for 'L'ACTION NATIONALE' newspaper, including subscription information and contact details.

Advertisement for 'L'ACTION NATIONALE' newspaper, including subscription information and contact details.

ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE

CANADA (Sauf Montréal et les îles) \$6.00
E.-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Demain: Nuageux, plus froid, neige légère.
MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum 24.
Minimum 16.
Même date l'an dernier, 26.
Aujourd'hui maximum 24.
Minimum 16.
Même date l'an dernier, 26.
BAROMÈTRE:
10 heures a.m., 29.65; 11 heures a.m., 29.60.
Chiffres fournis par Mme veuve M.-R. de Meul, 444 Sherbrooke est, apt. 8.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

L'armée russe continue de gagner du terrain

Plusieurs villes sont reprises à l'ennemi — Plus de 36,000 prisonniers allemands — Vaines contre-attaques de l'ennemi

Moscou, 24 (A.P.) — Les armées russes, poursuivant leur avance dans le couloir du Don en direction de Rostov, se sont emparées de nouvelles villes, apparemment sans perdre leur rythme quotidien de 12 à 18 milles et ont fait prisonniers 10,000 hommes d'une division ennemie, y compris le commandant.

Le dernier communiqué russe indique que les troupes ont pris plusieurs villes dans la région de Millerovo. Dans les sept premiers jours de la campagne, elles ont avancé de 72 à 103 milles. Depuis le 16 décembre, le chiffre des prisonniers faits à l'ennemi s'élève à 36,000. Les Russes ont capturé également beaucoup de munitions.

Dans la région du Don, les Russes ont fait plus de 16,000 prisonniers dans la seule journée d'hier. Depuis le début de l'offensive 44,000 Allemands ont trouvé la mort sur ce champ de bataille.

Les villes reprises à l'ennemi comprennent Gabighino, Baranikova, Novoselovka, Olkhovoi Rog, Bolinsk et Turinsky, ainsi que les districts de Voloshina et de Pervomaysk.

Voloshina est à 25 milles à l'ouest de Millerovo, ville située sur la ligne ferroviaire qui rattache Rostov à Moscou. Les Russes ne sont qu'à 37 milles de Kamensk, ville qui

possède une importante valeur stratégique parce qu'elle est sur la rivière Donets, à l'endroit où elle contourne l'Ukraine pour se jeter dans le Don.

L'occupation de Voloshina rend les Russes maîtres d'une autre ville sur la frontière de l'Ukraine.

La lutte continue aussi active à Stalingrad. Au nord-ouest de la ville, huit appareils allemands ont été descendus.

À l'ouest de Moscou, sur le front Rzhev-Vyazma-Velikie Luki, les Allemands se livrent à des contre-attaques constantes, mais l'artillerie russe les oblige à retraiter avec de lourdes pertes.

Des unités opérant dans la région de Vitebsk, depuis deux mois, ont fait dérailler 17 trains allemands, ont détruit 18 locomotives, 220 wagons transportant des troupes et des approvisionnements, et sept citernes de pétrole.

A la Société historique

Mme Ferland-Angers "découvre" un immeuble du 17^e siècle

Place d'Youville, rue Normant — Hôpital des Frères Charon en 1693, il fut le berceau de la communauté des Soeurs Grises — Épargné par l'incendie de 1765 — Longtemps on le crut anéanti — Preuves irréfutables apportées par la conférencière — Félicitations de Mgr le Président — L'affaire Riel rebondit et se termine amicalement

A la dernière réunion de l'année 1942 de la Société historique de Montréal, tenue à la Bibliothèque de la ville de Montréal, hier soir, Mme Albertine Ferland-Angers a démontré avec preuves irréfutables à l'appui qu'il existe encore à Montréal un immeuble du dix-septième siècle, plus ancien d'une année ou deux que les tours du Séminaire, rue Sherbrooke ouest. Il s'agit de la maison des Frères Charon, construite en 1693, dont on peut voir une bonne partie, rue Normant, épargnée par l'incendie de 1765. C'est un long bâtiment de pierre grise, à l'ombre du vaste édifice des Douanes, place d'Youville.

Non seulement cette maison a été la première Maison de Charité à Montréal, mais elle fut ensuite le berceau de la communauté des Soeurs Grises et c'est là que mourut Mme d'Youville, fondatrice de cette admirable communauté.

La conférencière a émis un vœu en terminant son rapport historique. Elle a demandé que la Société historique fasse des démarches auprès de nos commissions des monuments historiques, provinciale et fédérale, pour obtenir l'apposition d'une plaque commémorative sur cette maison historique, digne à tous égards de la fierté des Montréalais.

Mgr Olivier Maurault, président de la Société, après avoir félicité et remercié Mme Ferland-Angers de sa conférence, a déclaré qu'il faudrait faire mieux qu'obtenir une plaque, il faudrait que l'achat de la maison quand quelqu'un fit observer que, Dieu merci, les Soeurs Grises sont encore propriétaires de l'immeuble de 250 ans d'existence, qu'il n'est que loué comme entrepôt à la Dominion Wire Rope et qu'il est sans doute possible de faire des arrangements avec la communauté de la rue Guy pour qu'il soit préservé, respecté et même converti en musée quelque jour. Les murs de cette maison sont solides, ceux de l'extérieur ont 32 pouces d'épaisseur et les coupes feu ont 49 pouces. Dans l'ancienne cuisine, le plancher était fait de pierres plates. On en voit encore.

En raison de la nature de la conférence et de la qualité de la conférencière, sept des filles de la Mère d'Youville assistaient hier soir à la séance de la Société historique: la T. H. Mère Marie-Evangéline Gallant, supérieure générale; Mère Saint-Jean de l'Eucharistie, Mère Allaire, Mère Laporte, Mère Fortin, toutes quatre assistantes générales; Mère Ferland (sœur de la conférencière), secrétaire générale; Mère Laberge, dépositaire générale. La Société avait aussi invité deux Suppléants: M. J.-Eugène Moreau, supérieur provincial de la Compagnie de Saint-Sulpice, et M. André Pustienne. Les autres membres présents étaient: Mgr Aristide Beaugrand-Champagne, vice-président; Jean-Jacques LeFebvre, secrétaire général; Mme Ferland-Angers, conférencière; MM. Napoléon B. Lebois, Léon-Paul Desrosiers, Père Léon Poullet, S.J.; M. Pierre-J. Boucher, Louis Richard, R. Parent, Gérard Malcheolles, P.-E. Alia, Albert Ferland, Charles Holmes, Henri Gagnon, Ubaldé Baudry, Henry Lemaitre-Auger, Père Archange Godbout, O.F.M.; MM. docteur P.-E. Poitras, J.-A. Lacroix, J.-A. Dubuc, René Gaillet, M. Hector Benoit, Miles Germaine La-

flamme, Jeanne Grégoire, Marie-Ange Madore, Marguerite Ducharme, MM. Georges Panetton, Maurice Sauvé, R. Fortin, Alfred Ayotte et autres.

(Nous publierons la semaine prochaine le résumé de la conférence de Mme Ferland-Angers. Le manque d'espace nous en empêche aujourd'hui.)

L'affaire Riel rebondit

Il était à prévoir que l'affaire Jean-Louis Riel rebondirait hier soir à la Société historique. En effet, M. Napoléon Brisebois, ancien professeur à l'École Normale Jacques-Cartier, et ancien professeur du jeune Riel lui-même, a tenu à en dire un mot. Il était absent à la séance précédente. On sait qu'il avait signalé à la Société la note du bas de la page 174 du Ve volume de l'histoire de la province de Québec, de M. Robert Rumilly, dans laquelle il était dit que le fils de Riel, à l'École Normale, "montra peu de dispositions et partit au bout de quelques mois. C'était, malgré sa forte stature, un garçon lymphatique, peu intelligent et buveur. Il n'acheva point ses cours. Il mourut de tuberculose à Québec ou dans la région de Québec". Le 27 novembre, le Devoir a rapporté le débat sur Riel. M. Holmes avait opposé à ce passage de M. Rumilly des vues différentes sur le caractère et les dispositions de Riel ainsi que des précisions sur les lieux de naissance et de mort qui, elles ne peuvent être contredites. Hier soir, M. Brisebois a dit ce qu'il sait de Riel pour l'avoir connu et l'avoir eu comme élève.

Le jeune Riel, dit-il, passa trois ans à l'École normale et non quelques mois. Il resta deux ans dans l'année du cours préparatoire et n'obtint jamais la moitié des points. La troisième année, il était dans ma classe et ne l'obtint pas davantage. Qu'il montra peu de dispositions, cela est vrai. Il était arrivé à l'École le fort peu préparé à y faire des études. Tout le programme du cours paraissait le laisser indifférent. Il est vrai qu'il était d'une forte stature, qu'il était grand, bien charpenté, mais les professeurs se demandant quelle pouvait être son endurance. Il paraissait donc intelligent? C'était l'impression de nos confrères et de moi-même. Il faut entendre peu intelligent dans le sens d'aptitude d'esprit à suivre les cours. Buveur? Je ne peux rien dire là-dessus. A l'âge où il était à l'École, il est difficile de le croire. En dehors de l'École, j'ai eu peu de relations avec lui. Il mourut de tuberculose? J'ai eu l'impression à l'École normale que ses signes de faiblesse pouvaient faire croire que le jeune Riel portait des germes de tuberculose.

Quant à Honoré Beaugrand, il s'est occupé de Riel avec Pelland, que je connaissais bien. En raison de sa situation politique, Honoré Mercier serait intervenu lui aussi. Dans toutes les notes de M. Rumilly, du point de vue du caractère de Riel, c'est le mot buveur qui me paraît contenir quelque inexactitude. Cependant, je ne peux pas le contredire, parce que je ne le sais pas et que je n'ai pas voulu me renseigner. J'aurais pu le faire, le principal de l'École du temps de Riel vivait encore. M. Rumilly a peut-être des preuves là-dessus.

M. Holmes explique à son tour que, lors de son intervention à la séance précédente, il n'avait pas

Le message de Noël de Sa Sainteté Pie XII

Le Souverain Pontife déclare que l'Eglise ne prend aucune part à cette guerre tout en n'étant pas insensible à la situation mondiale — L'Eglise réaffirme sa condamnation du socialisme marxiste — Le Pape dénonce la subordination de tout à la politique ainsi que "l'hérésie de l'Etat national qui subordonne tout à la loi humaine" — "La paix ne devra pas être seulement une paix extérieure parmi les nations de la terre, mais une paix intérieure" fondée sur l'unité et l'amour — "L'ouvrier, particulièrement le père de famille nombreux, doit être assuré de certaine propriété privée" — Ce que devront faire ceux qui veulent la paix

Londres, 24 (C.P.) — Sa Sainteté le Pape Pie XII, dans son message annuel de Noël, diffusé au monde chrétien, ce matin, en même temps que la bénédiction papale, a réitéré que l'Eglise catholique ne prend aucune part dans la présente guerre bien qu'elle ne soit pas insensible à la situation mondiale actuelle. Le Pape ajoute qu'un nouveau danger s'est dressé: celui de la subordination de tout à la politique ainsi que l'hérésie de l'Etat national qui subordonne tout à la loi humaine.

Pie XII a prononcé ces paroles en réponse aux vœux de Noël que lui présentait le Sacré-Colège. L'allocation a été transmise par le radio du Vatican.

"Comme gardien de l'ordre naturel et de l'ordre surnaturel", a continué Sa Sainteté, "nous devons demander l'observance de ces principes sur lesquels est établie la vie humaine et sur lesquels doit être construit l'ordre quel ordre nouveau au monde."

"Le monde désire la paix. Cette paix ne devra pas être seulement une paix extérieure parmi les nations de la terre, mais une paix intérieure. Au sein de chaque nation, il devra y avoir de l'unité et de l'amour."

"Chaque année, le retour de Noël apporte aux oreilles de tous les chrétiens, un message venant de Jésus, de l'étable même de Bethléem, message qui est une lumière dans les ténèbres, message qui illumine d'une beauté et d'une vérité célestes ce monde enténébré d'erreurs."

Dans une autre partie de son allocation, le Souverain Pontife dit que "l'Eglise a toujours condamné le socialisme marxiste et qu'aujourd'hui elle réaffirme cette condamnation."

Dès le début, le Pape a dit que son discours serait consacré "à la politique intérieure de toutes les nations et de tous les peuples, sans prendre parti pour aucun côté". Le Pape a ajouté qu'il ne peut dissimuler son "amour profond, impartial pour le peuple italien".

"L'ordre et la sécurité, continue-t-il, doivent inspirer la confiance des peuples. Le but de tous ne doit pas être de dominer mais de servir."

Toutant un autre point, Pie XII déclare que "l'Eglise ne peut ignorer le fait que l'ouvrier est encore en lutte contre la machine qui n'est pas un obstacle naturel mais un obstacle dressé par d'autres êtres humains. L'ouvrier doit être assuré de certaine propriété privée, spécialement le père de famille nombreux."

Sa Sainteté déclare aussi que l'Eglise doit combattre les barrières dressées par les hommes, qu'elle doit faire un nouvel appel pour obtenir une meilleure société et un terme à "cette très triste période d'angoisse."

"La route à parcourir sera longue. Elle sera dure, mais il y a en bordure du chemin cinq bornes: "Premièrement, tous ceux qui veulent la paix doivent rendre à l'humanité la dignité que lui a donnée son Créateur." "Deuxièmement: des réformes sociales donnant à chacun le droit d'exercer ses pleins droits, particulièrement à la famille, au mariage..." "Troisièmement... (Londres n'a pu saisir ce troisième point, à cause des mauvaises conditions de la réception)." "Quatrièmement: Quiconque veut la paix doit redonner au travail la place que Dieu lui a assignée et protéger l'ouvrier et sa famille par tous les moyens que la société moderne est capable de procurer."

"Cinquièmement: Quiconque veut la paix doit collaborer en vue de la plus grande régénération de l'ordre social et juridique. Comme les lois juridiques données par Dieu assurent à chaque être humain la protection contre les attaques arbitraires, de nouvelles et efficaces mesures doivent être prises à cette fin, notamment la sécurité juridique des individus. Ceci ne pourra être obtenu que par

la création des tribunaux légaux".

Le Pape a ajouté que les lois légales existantes ne doivent pas être changées par des révolutions internes mais que l'Etat doit adhérer strictement aux lois qui protègent l'individu.

"Quiconque veut la paix doit se mettre lui-même au service de la société et combattre pour la paix."

"Et qui dit de des nombreux violations du droit et des accords internationaux?"

"Quo dire du mépris des traités quant aux combattants en service actif sur les champs de bataille aux prisonniers de guerre, à l'occupation des territoires, alors qu'en de nombreux endroits et à plusieurs reprises, des êtres humains ont été traités avec la dernière brutalité?"

"Que vont faire les peuples de la terre à ce sujet?"

"Est-ce que la masse du peuple et ceux qui désirent la paix et le respect ne feront pas quelque chose pour créer un monde meilleur sur les ruines du présent ordre social qui s'est avéré lui-même impuissant à préserver la paix, le respect et la dignité?"

"Les peuples ne feront-ils pas tout leur possible et ne refuseront-ils pas de prendre le moindre repos tant que la société ne sera pas guidée au retour vers le respect de toutes les lois? L'envoie ma bénédiction à tous ceux qui, à l'exemple des Croisés, combattront pour cela et pour un meilleur monde chrétien."

Dans un autre passage de son allocation, le Saint-Père déclare ce qui suit: "Aujourd'hui, la plus grande responsabilité des erreurs commises et du dommage fait. Les morts imposent à l'humanité le devoir de désirer l'accomplissement du salut."

"Les victimes des attaques aériennes imposent à l'humanité ce désir. Nous avons, à plusieurs reprises, depuis le début de cette guerre, dénoncé la guerre aérienne."

restera à faire notre part dans l'édification du monde de demain. "Une société régénérée sortira de l'épreuve actuelle", dit-il. "Tous, ici comme ailleurs, nous devons travailler à remplir les devoirs de justice sociale qui incomberont aux vainqueurs."

Le ministre des Beaux-Arts et secrétaire de la province, M. Hector Parrieu, dit que puisque c'est à la jeunesse que la guerre impose le plus lourd fardeau, il ne sera que juste qu'elle soit la première à recueillir les fruits de la victoire". Il demandant aux jeunes de se préparer dès aujourd'hui aux problèmes de l'après-guerre, afin d'être à la hauteur de la tâche qui leur attend."

MM. Perrault Casgrain et Henri Renault, ministres sans portefeuille, et respectivement députés de Gaspé-Nord et de Beauce, se joignent à leurs collègues du cabinet pour offrir leurs meilleurs souhaits à la population et à leurs électeurs.

En quelques lignes

—Le roi a fait le capitaine Kelly, commandant du navire Lady Hawkins, coulé par un sous-marin allemand, membre de l'Ordre de l'Empire en témoignage de sa conduite courageuse.

—On prévoit que le roi distribuera de nombreuses décorations aux Canadiens à l'occasion du Jour de l'An. Les Canadiens peuvent désormais recevoir des décorations pourvu qu'elles ne comportent pas de titre.

—Le vice-maréchal de l'Air de la 3^{ème} région d'entraînement aérien exprime dans un message de Noël ses remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de son commandement en 1942 et leur demande de redoubler d'efforts en 1943.

—L'American Philosophical Society de Philadelphie vient d'accorder une subvention de \$1,800 au département de Physiologie de l'Université de Montréal, pour le développement des recherches sur la cicatrisation des plaies de guerre. Ces recherches sont en cours depuis un an et demi.

—Ottawa annonce que l'armée est autorisée à accepter les garçons de 17 ans dans ses rangs. Il faudra cependant que ces garçons aient le consentement écrit de leurs parents ou tuteurs. Présentement, la conscription n'atteint que les jeunes gens de 19 ans.

—Les quartiers généraux de la Défense nationale confirment trois importantes nominations. Trois officiers canadiens-français ont du même coup bénéficié de belles promotions. Le lieutenant-colonel Edmond Blais, commandant de la section française du centre d'instruction des officiers de Brockville, est promu brigadier et nommé commandant du district militaire No 5 (Québec). Le lieutenant-colonel Georges Francoeur, V.D., commandant du camp de St-Jérôme, est promu brigadier et nommé commandant d'une brigade. Et le lieutenant-colonel J.-P.-J. Godreau, officier des relations extérieures du district militaire No 5, est promu colonel et nommé commandant du camp de Valcartier.

—A Ottawa, les diplomates de quatorze nations ont traduit le "Joyeux Noël" traditionnel de 11 fusions différentes. Les voici: l'Argentine, le Chili, le Pérou, Cuba; Felices Pascuas (espagnol); la Belgique: Vrolijk Kerstmis (flamand); le Brésil: Boas Festas (portugais); la Chine: Gung tsu yeh su sen tau; la Tchecoslovaquie: Vessle vanoco; la Grèce: Cala heistogena; la Hollande: Vrolijk Kerstfeest; la Pologne: Wesołych swiat; la Russie: Szozhdobnoy christovoy la Yougoslavie: Sretan Bozic; l'Afrique du Sud: Gesende Kersfees.

—On annonce la promotion du lieutenant R.-S.-M. St-Laurent, fils de Mme L. St-Laurent, 42, rue Holywood, Outremont, au rang de lieutenant-commandant.

—Toronto a reçu sept wagons de bananes mexicaines.

—Un décret fédéral annonce une diminution du prix des bananes à compter du 28 décembre.

—A Vancouver, les ouvriers protestent contre le rationnement du beurre et disent que la quantité qui

recu de réponse à ses lettres à M. Rumilly au sujet de la note de la page 174 du livre de M. Rumilly, que même la maison Valiquette lui avait dit qu'elle ne connaissait pas de correction de cette note pour la réédition du Ve volume. M. Holmes rappelle que Riel fut fonctionnaire à Québec, cartographe notamment, et que ce poste exige tout de même des connaissances. M. Brisebois lui demande d'où lui venait son titre d'ingénieur civil? M. Holmes fait signe qu'il ignore. Des membres de la Société expliquent que ce titre était parfois le résultat de la pratique du génie, non celui du diplôme.

Les souhaits des ministres provinciaux

Le premier ministre a une pensée toute spéciale pour nos combattants des trois forces armées

Le premier ministre Godbout et les membres de son cabinet ainsi que le président du Conseil législatif, M. Laferté, adressent aujourd'hui à la population de cette province leurs souhaits traditionnels à l'occasion de Noël et du Jour de l'An.

Le premier ministre a une pensée toute spéciale pour "nos soldats, nos aviateurs, nos marins qui au Canada et outre-mer, portent bien haut le renom des vertus guerrières et chrétiennes dont nos pères nous ont tant de fois donné l'exemple". A la population en général, M. Godbout rappelle que "c'est par l'âme que l'homme est grand et par elle que les peuples vivent en dépit de toutes les épreuves. Et jamais, la vie intérieure n'a été plus nécessaires qu'au temps cruel que le monde traverse."

Le président du Conseil législatif, M. Hector Laferté, "porte sa pensée vers nos familles en deuil ou inquiètes du sort réservé à leurs fils". M. Laferté dit qu'il a la conviction que l'esprit de bienveillance redoublera, à l'occasion de nos fêtes chrétiennes, chez ceux qui aiment à remplir leur devoir envers les autres et les désobéissent, particulièrement éprouvés par la dureté des temps."

Le ministre de la Voirie, M. T.-D. Bouchard, après avoir fait allusion aux soldats canadiens qui se sont couverts de gloire sur les champs de bataille, dit qu'en ce qui regarde son ministère, l'activité a été réduite au cours de l'année, mais que le réseau routier de la province s'améliore de façon sensible.

M. Edgar Rochette, ministre des Mines, du Travail, affirme que nos travailleurs se sont imposés de grands sacrifices pour collaborer à l'effort de guerre du pays et qu'ils se sont "magnifiquement et rapidement adaptés à la mécanisation nécessaire à une production démultipliée de munitions et d'approvisionnements". En qualité de ministre des Mines, M. Rochette s'est efforcé d'étendre les possibilités d'exploitation de notre sous-sol.

M. Cléophas Bastien, ministre de la Colonisation, adresse ses souhaits à la population en général, en particulier aux colons au sort desquels, dit-il, il veut consacrer tous ses efforts. M. Bastien étend aussi ses souhaits "à nos vaillants soldats qui, j'espère, seront avec nous, l'an prochain, pour célébrer la victoire."

Le ministre des Travaux publics, M. Georges-E. Dansereau, dit que l'année qui va s'ouvrir "sera peut-être encore une année d'angoisse pour nous comme pour toutes les nations de la terre. Fasse le Ciel qu'il daigne adoucir les maux qui nous menacent et surtout épargner ceux qui s'étreignent si atrocement d'autres peuples."

M. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, voit naître une aube d'espoir pour les Alliés. Il ajoute que lorsque nos forces auront détruit l'axe, il nous

Quatre nouveaux membres

La Société historique a adopté hier soir, sur recommandation de son conseil, quatre nouveaux membres: Mlle Germaine Laflamme et MM. Florimond et Pierre-Paul Boucher de la Bruère et M. P.-Alber Godin. Seule présente les quatre, Mlle Laflamme reçoit les félicitations de Mgr le Président. Il rappelle que Mlle Laflamme s'occupe de la Collection Gagnon, à la Bibliothèque municipale, depuis quelques années, qu'elle a été la collaboratrice de M. Aegidius Fauteux, qu'elle est l'auteur d'une excellente bibliographie de M. Fauteux.

Mgr le Président cite les volumes reçus par la Société, entre autres la plaquette de Mme Elzear Roy sur son père, Honoré Gervais, puis il signale la nomination de Marie-Marie Nadeau comme conservateur de la Bibliothèque Saint-Sulpice. Il est très heureux, dit-il, que ce soit un de nos membres qui ait hérité du manteau de M. Fauteux.

M. René Caillaud a fait un plaidoyer en faveur de la conservation des arbres à Montréal.

Mgr le Président a ensuite attiré l'attention des membres sur les Histoires de Montréal parues au cours de l'année. Il estime qu'on n'a pas suffisamment fait de bruit autour du deuxième volume de l'histoire de Montréal de M. Camille Bertrand. Par contre, dit-il, nos compatriotes s'attachent à Montréal Seaport and City de M. Stephen Leacock. Le livre de M. Leacock contient des passages qui étonnent. J'invite nos membres à lire l'ouvrage afin qu'ils le jugent comme il doit l'être.

Diminution des coulages par l'axe

New-York, 24 (A.P.) — Les coulages effectués par les sous-marins de l'axe dans l'Atlantique diminuent d'intensité. On ne rapporte que 19 cargos alliés coulés en novembre contre 111 torpillages en juin dernier.

Le total des cales allées coulées dans l'Atlantique depuis Pearl-Harbor se chiffre par 566, dont 220 navires des Etats-Unis.

Les chantiers maritimes américains ont cependant lancé 625 navires depuis janvier dernier, ce qui remplace les pertes.

Mais l'amiral Land prévoit que le taux des pertes maritimes pourrait s'élever de nouveau cet hiver.

Les Alliés achèvent de déloger les Japonais de Buna

Australiens et Américains rendent vaine la résistance japonaise — Bombardements efficaces pour préparer l'offensive britannique en Birmanie

Quartiers généraux alliés en Australie, 24 (C.P.) — On annonce aujourd'hui que les forces alliées ayant pratiqué de multiples brèches dans leurs fortifications et décimé leurs rangs, les troupes japonaises dans la région de Buna, en Nouvelle-Guinée, sont dans une situation désespérée.

Privés d'approvisionnement et de renforts par les attaques aériennes constantes contre leurs convois, les Japonais ont assaillis par les Australiens et les Américains depuis des semaines et soumis à des raids incessants.

On n'a pas indiqué l'endroit précis où les fortifications japonaises ont été percées, mais on présume que c'est entre le village de Buna et le cap Endiaidère, qui sont tous deux entre les mains des Alliés.

Des avions ont bombardé le cap Gloucester, à l'extrémité occidentale de la Nouvelle-Bretagne. Un

navire marchand japonais à l'ancre dans la baie Jacquinot, sur la côte sud-est de l'île, a été mis hors d'état de servir.

Nouvelle-Delhi, 24 (C.P.) — Les avions de combat de la R. A. F., déblayant le terrain pour une avance britannique en Birmanie, ont attaqué des dispositifs japonais à Rathedaung, sur la rivière Mayu, alors que d'autres formations s'en prenaient à l'aérodrome de Magme et aux raffineries de pétrole de Yenangyung. Tous ces appareils sont revenus à leur base.

Rathedaung est à 25 milles au nord-ouest d'Akyab et à 15 milles au sud-est de Aithang-Yow, que les Britanniques ont occupée au début de la semaine dans leur poussée le long du littoral de la baie de Bengale. On ne fournit aucune information sur l'avance des forces terrestres.

Nouvelles de guerre

Le Canada a près de 700,000 hommes sous les armes

30 pour 100 de la population mâle susceptible de porter les armes sont enrégimentés — Les enrégimentés volontaires sont de 616,598

Ottawa, 24 (C.P.) — Le volontariat et la conscription ont fourni aux trois branches de l'armée canadienne: terre, air et mer, 681,615 hommes de septembre 1939 au 31 octobre 1942. A la veille de 1943, on peut dire qu'il y a tout près de 700,000 Canadiens sous les armes. Ce total représente 30% de la population mâle, susceptible de porter les armes, entre l'âge de 19 et de 45 ans (2,215,800). Les réformés seraient au nombre de 40,000. L'armée de terre réunit 41,882 hommes, celle de mer 46,374 et celle d'air 158,342.

Les enrégimentés volontaires ont été de 616,598. Des 94,149 hommes conscrits, 29,132 sont passés à l'armée active, tandis que les autres, 665,017, ont choisi de faire leur service au Canada même.

leur est alloué est insuffisante pour leur permettre d'apporter leur lynch avec eux à leur travail.

—Le conseil municipal de Regina porte de \$10 à \$12.50 le boni de vie chère des fonctionnaires de cette ville.

—Un rapport de la direction des études a révélé, à l'assemblée des commissaires des écoles catholiques de Montréal, tenue hier, que 50 p.c. des élèves garçons et 15 p.c. des élèves filles dans les écoles primaires supérieures sont actuellement absents des cours parce qu'ils travaillent. La Commission a donné l'autorisation à ses élèves de travailler à l'extérieur pendant la période des Fêtes, mais n'a pas voulu fermer ses classes dès le 18 décembre afin de permettre à ceux qui ne travaillent pas de poursuivre leurs études.

—On annonce l'ouverture d'un bureau de renseignements pour les soldats en congé à Montréal, à l'hôtel Mont-Royal. Ce sera surtout un service d'hospitalité. Ceux qui voudront recevoir des soldats, marins ou aviateurs pourront présenter leurs demandes à ce bureau.

—On annonce la nomination de M. Jack Pembroke, de Montréal, comme sous-ministre de la Défense nationale.

—Le procès du major Ludovic Vallée, accusé par la Cour martiale de trois délits concernant l'examen médical des recrues de l'armée, a pris fin hier. Déjà la major Vallée a été acquitté de la première accusation.

En quelques lignes

—Le roi a fait le capitaine Kelly, commandant du navire Lady Hawkins, coulé par un sous-marin allemand, membre de l'Ordre de l'Empire en témoignage de sa conduite courageuse.

—On prévoit que le roi distribuera de nombreuses décorations aux Canadiens à l'occasion du Jour de l'An. Les Canadiens peuvent désormais recevoir des décorations pourvu qu'elles ne comportent pas de titre.

—Le vice-maréchal de l'Air de la 3^{ème} région d'entraînement aérien exprime dans un message de Noël ses remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de son commandement en 1942 et leur demande de redoubler d'efforts en 1943.

—L'American Philosophical Society de Philadelphie vient d'accorder une subvention de \$1,800 au département de Physiologie de l'Université de Montréal, pour le développement des recherches sur la cicatrisation des plaies de guerre. Ces recherches sont en cours depuis un an et demi.

—Ottawa annonce que l'armée est autorisée à accepter les garçons de 17 ans dans ses rangs. Il faudra cependant que ces garçons aient le consentement écrit de leurs parents ou tuteurs. Présentement, la conscription n'atteint que les jeunes gens de 19 ans.

—Les quartiers généraux de la Défense nationale confirment trois importantes nominations. Trois officiers canadiens-français ont du même coup bénéficié de belles promotions. Le lieutenant-colonel Edmond Blais, commandant de la section française du centre d'instruction des officiers de Brockville, est promu brigadier et nommé commandant du district militaire No 5 (Québec). Le lieutenant-colonel Georges Francoeur, V.D., commandant du camp de St-Jérôme, est promu brigadier et nommé commandant d'une brigade. Et le lieutenant-colonel J.-P.-J. Godreau, officier des relations extérieures du district militaire No 5, est promu colonel et nommé commandant du camp de Valcartier.

—A Ottawa, les diplomates de quatorze nations ont traduit le "Joyeux Noël" traditionnel de 11 fusions différentes. Les voici: l'Argentine, le Chili, le Pérou, Cuba; Felices Pascuas (espagnol); la Belgique: Vrolijk Kerstmis (flamand); le Brésil: Boas Festas (portugais); la Chine: Gung tsu yeh su sen tau; la Tchecoslovaquie: Vessle vanoco; la Grèce: Cala heistogena; la Hollande: Vrolijk Kerstfeest; la Pologne: Wesołych swiat; la Russie: Szozhdobnoy christovoy la Yougoslavie: Sretan Bozic; l'Afrique du Sud: Gesende Kersfees.

—On annonce la promotion du lieutenant R.-S.-M. St-Laurent, fils de Mme L. St-Laurent, 42, rue Holywood, Outremont, au rang de lieutenant-commandant.

—Toronto a reçu sept wagons de bananes mexicaines.

—Un décret fédéral annonce une diminution du prix des bananes à compter du 28 décembre.

—A Vancouver, les ouvriers protestent contre le rationnement du beurre et disent que la quantité qui

Une oeuvre de Noël au Théâtre Lux

Les principaux postes de radio présentent, depuis quelques jours, des programmes de théâtre ou de musique appropriés à Noël. Cette ambiance de fête atteindra son point culminant ce soir et demain, alors que tous les postes se mettront complètement dans l'ambiance de Noël. Il en sera ainsi, par exemple, au théâtre Lux français, qui présentera ce soir, de 9 h. à 10 h., Notre-Dame de la Moutte, adaptation d'un roman de Pierre Lhande, par Grégoire Leclos, avec Pierre Dagenais, Olivette Thibault et Marcel Larmec.

Le Dr Pierre Gauthier parlera à la radio

Acquitté par une Cour martiale, dans les circonstances que l'on sait, le Dr Pierre Gauthier, député du comté de Portneuf à la Chambre des Communes, membre du groupe des onze et organisateur en chef du Bloc populaire canadien pour le district de Québec, prononcera une causerie radiophonique, dimanche le 27 courant. Le Dr Gauthier parlera de 7 h. 30 à 7 h. 45 p.m. au poste CKAC de Montréal, et de 8 h. à 8 h. 15 p.m. au poste CHRC de Québec. — (Communiqué par le secrétaire du Bloc populaire canadien.)

Pour un ordre personneliste

par François HERTEL

Un livre indispensable à tous ceux que préoccupent les problèmes d'un ordre chrétien dans le monde.

Ce volume de 336 pages se vend \$1.25 au comptoir et \$1.35 par la poste.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

LA PAGE FEMININE

Directrice : Germaine BERNIER

Des livres en étrennes

Le choix pour les cadeaux n'est plus ce qu'il a été et il y a longtemps qu'on n'entend plus parler de "l'article de Paris" qu'il était si agréable de choisir pour les meilleures ou les plus anciennes amitiés.

Pourquoi n'en pas profiter pour mettre davantage les livres à la mode pour les étrennes? Il y a beaucoup de gens qui aimeraient bien sans doute à voir augmenter leurs collections mais qui n'ont pas toujours les moyens de se payer des livres nouveaux. C'est le temps à l'époque des fêtes de les aider. D'autres sortent très peu, n'ont plus de famille ou en sont éloignés; leur solitude serait agréablement meublée par un auteur qui saurait les enrichir tout en les intéressant.

Et puis le livre constitue un cadeau à cachet spécial qui parle d'intelligence à celui qui le reçoit, comme il est d'ordinaire une marque d'estime de la part du donateur. En effet, on n'offre un livre qu'à celui ou à celle que l'on croit en mesure de l'apprécier.

La disette du livre de France que la guerre nous impose aurait pu avoir des conséquences encore plus graves que celles que nous subissons présentement si les éditeurs et les libraires canadiens ne poursuivaient actuellement leur magnifique travail d'éditions canadiennes, d'importations françaises des Etats-Unis ou de l'Amérique du Sud et de réimpression du livre français. C'est ainsi que le choix peut être encore très intéressant.

Rien que dans la série des documents sur la guerre, sur les dernières années de la République française et les étapes de sa défaite on trouve d'excellents ouvrages qui aident à se faire une idée plus juste des événements et des personnages qui les provoquent ou les subissent.

Dans le domaine de l'éducation, et il ne faut pas croire que cette question ne regarde que les instituteurs ou les éducatrices ou leurs élèves, parce que l'éducation est l'oeuvre de toute la vie, des oeuvres de valeur ont été heureusement réimprimées au Canada et devraient se trouver dans tous les foyers où il y a des gens qui pensent et qui cherchent à améliorer et leur pensée et leur vie.

Les mémoires, les biographies, plusieurs romans ne sont pas dans les lectures les moins attrayantes.

Et que dire du royaume du livre pour enfants? Malgré l'absence des albums français et belges, il faut féliciter nos éditeurs d'avoir travaillé avec tant de succès à garnir de façon si attirante les rayons des livres de contes.

Vraiment, nos petits ne sont pas si à plaindre. Seulement il faut penser à leur en donner. L'enfance passée sans livres d'images et sans albums de contes est une enfance manquée, tout comme les maisons sans bibliothèques donnent l'impression de ne pas avoir d'âme. Et Dieu sait s'il y en a! C'est bien pour cette raison que la majorité de nos gens lit si peu ou si mal et se préoccupe davantage de sports qu'idées.

La littérature enfantine, d'imagination gate ou d'inspiration religieuse, apporte des trésors d'enchantement à l'esprit des petits en même temps qu'elle forme leur goût par ses belles images aux dessins gracieux, aux couleurs chaudes. Les récits des évangiles présentés avec des gravures séduisantes, quel changement avec l'affreux et sévère album en blanc et noir, aux terribles illustrations que tous les enfants de notre génération devaient feuilleter, faule de mieux. Aujourd'hui la religion n'est plus présentée comme un épouvantail mais comme un royaume régi par l'amour. Tout mieux pour les petits enfants.

A part la culture qu'ils apportent aux jeunes cerveaux et à la soif de beauté qu'ils peuvent éveiller dans leur âme, les livres ont un autre avantage très pratique pour les petits diabolins: celui de les tranquilliser un bon moment. "Ces enfants-là ne savent pas s'asseoir", disent les mamans découragées par ces coureurs perpétuels. Ils s'installent bien par s'asseoir pour écouter un beau conte et regarder de jolies images que rien nous empêche de leur faire détailler, à l'occasion, pour leur faire mieux admirer ou développer davantage leur sens d'observation.

Donnons des livres en étrennes, aux grands, aux petits; ils nous devront peut-être les meilleures heures de délassement de toute la nouvelle année.

Germaine BERNIER

24-XII-42

La dernière visiteuse

Par Jérôme, de l'Académie française, et Jean Tharaud

C'était à Bethléem à la pointe du jour. L'étoile venait de disparaître, le dernier pèlerin avait quitté l'étable, la Vierge avait bordé la paille, l'enfant allait dormir enfin. Mais dort-on la nuit de Noël? Doucement la porte s'ouvrit, poussée, eût-on dit, par un souffle plus que par une main, et une femme parut sur le seuil, couverte de haillons, si vieille et si ridée que, dans son visage couleur de terre, sa bouche semblait n'être qu'une ride de plus.

En la voyant, Marie prit peur, comme si c'avait été quelque mauvaise fée qui entrerait. Heureusement Jésus dormait! L'âne et le bœuf machaient paisiblement leur paille et regardaient s'avancer l'étrangère sans marquer plus d'étonnement que s'ils la connaissaient depuis toujours. La Vierge, elle, ne la quittait pas des yeux. Chacun des pas qu'elle faisait lui semblait long comme des siècles.

La vieille continuait d'avancer, et voici maintenant qu'elle était au bord de la crèche. Grâce à Dieu, Jésus dormait toujours. Mais dort-on la nuit de Noël? Soudain, il ouvrit les paupières, et sa mère fut bien étonnée de voir que les yeux de la femme et ceux de son enfant étaient exactement pareils et brillaient de la même espérance.

La vieille alors se pencha sur la paille, tandis que sa main allait chercher dans le foin de ses haillons quelque chose qu'elle semblait mettre des siècles encore à trouver. Marie la regardait toujours avec la même inquiétude. Les bêtes la regardaient aussi, mais toujours sans surprise, comme si elles savaient par avance ce qui allait arriver.

Enfin, au bout de très longtemps, la vieille finit par tirer de ses hautes un objet caché dans sa main, et elle le remit à l'enfant.

Après tous les trésors des Mages et les offrandes des bergers, quel était ce présent? D'où elle était, Marie ne pouvait pas la voir. Elle voyait seulement le dos courbé par l'âge, et qui se courbait plus encore en se penchant sur le berceau. Mais l'âne et le bœuf, eux, le voyaient et ne s'étonnaient toujours pas.

Cela encore dura bien longtemps. Puis la vieille femme se releva, comme allégée du poids très lourd qui la tirait vers la terre. Ses épaules n'étaient plus voûtées, sa tête touchait presque le chaume, son visage avait retrouvé miraculeusement sa jeunesse. Et quand elle s'écarta du berceau pour regarder la porte et disparaître dans la nuit d'où elle était venue, Marie put voir enfin ce qu'était son mystérieux présent.

Eve (car c'était elle) venait de remettre à l'enfant une petite pomme, la pomme du premier péché (et de tant d'autres qui suivirent!) Et la petite pomme rouge brillait

aux mains du nouveau-né comme le globe du monde nouveau qui venait de naître avec lui.

Extrait des Contes de la Vierge.

CHANT DE NOËL

Noël Noël
Des clochetons,
Noël Noël
Tous les bourdons
Sautent en chœur jusqu'à la lune,
Noël Noël
Il neige doux,
Noël Noël
Des anges fous,
Emmitoufflés, dans la nuit brune,
Sonne, sonne, sonne, allez donc,
Mes belles cloches, dig, ding, dong!

Des contrefait,
En capeluche
De blanc duvet,
Chante la bêche...

Les flammes font la ronde autour,
En manteaux vifs
Et décoiffés...
Sus aux hâties
Châteaux de fées!

Le nain rouge grimpe à la tour
Pour défiloter sa dame rose...
Huil... Frou!... tout se métamorphose.

Noël venez,
La table fume,
Ça, joyeux nez,
Renifle, humel!

C'est fête au fond des escargots
Et dans le jus
Sacré de l'ole...
Vive Jésus!
Et vive Jole,

Vous, ô recluses des fagots,
Bouteilles, vieilles mal pagnées,
En robe de fil d'araignées!

Sans but ni choix,
Ris et paroles,
Tous à la fois
En suites folles
Font des zigzags de papillons.
Noël Noël!
Le cœur nous saute,
Noël Noël!
Dans la nuit haute,
Jusqu'au battant des carillons...
L'esprit des belles maisonnées
Rit au falte des cheminées.

MARIE NOEL

Nuit sainte!

Sonnez, cloches chrétiennes et solennelles, sonnez dans nos coeurs, en ce soir de Noël; sonnez à toute voix, à tous les clochers, sonnez, cloches pures, sonnez, Jésus est né.

De gros flocons blancs dansent follement leur ronde joyeuse. Des bûches blondes et roses se sont endormis heureux d'avoir pu déposer devant la cheminée ou dans la cendre satinée leurs tout petits souliers, et les chérubins réveront joyeusement jusqu'à l'heure où l'aube effacera du ciel bleu les étoiles d'or du bon Dieu. Pendant ce temps, la joie court les rues. Le bijoutier, le marchand de musique, le libraire et le fleuriste sont autant d'ambassadeurs du bonheur. Ils vont ici et là, distribuant tantôt le bijou précieux, tantôt la musique, le livre préféré ou la gerbe de roses. C'est Noël!

Déjà le carillon s'ébranle et la foule joyeuse prend le chemin de l'église. Au clavier des grandes orgues, on joue le Minuit, chrétiens. Puis, c'est la messe nocturne suivie de la messe de l'aurore et de celle du jour. Nos vieux cantiques se succèdent: Nouvelle agréable, Ca bergers assemblons-nous, D'où viens-tu bergère, etc., etc. Et la foule chrétienne prie toujours pendant que le choeur des anges chante aux bergers le divin Enfant est né. Puis c'est la fin. L'église tout illuminée dont la voûte est saturée d'encens devient bientôt déserte.

Cependant, il en est un dont l'adoration semble vouloir se prolonger. C'est le pauvre du Seigneur qui vient à cette heure lui faire sa prière. Devant la crèche, tout tremblotant il s'agenouille, pleinement se signe et se recueille. "Bon Dieu, dit-il, c'est la nuit de Noël. Je venais vous dire toute ma misère et ma souffrance, mais votre pauvreté, votre humilité et votre détachement m'enseignent plus que la résignation. Qu'importe que mon gîte soit froid, mon pain dur et ma solitude affreuse, vos yeux couleur de ciel et vos petits bras tendus vers l'humanité ont versé la paix dans mon âme!"

O bon Jésus, prêtez-moi votre force, je veux rester le pauvre du Seigneur.

REINETTE

Fête de Noël à Sainte-Justine

Les organisatrices de la Fête de l'Arbre de Noël, à l'hôpital Sainte-Justine, invitent cordialement les amis de l'oeuvre et ses bienfaiteurs, à assister à cette Fête, qui aura lieu mercredi le 30 décembre à 3h. de l'après-midi. Toutes les personnes qui désirent faire parvenir des jouets pour ces enfants, plus priées de les adresser, dans le plus bref délai possible à Mme Albert Lassalle et à Mlle Eva Dagenais, aux soins de l'hôpital, 6555 rue Saint-Denis. Ce communiqué tient lieu d'invitation.

Souhaits

A cause de la guerre, la Société des Filles Consolatrices du Divin Coeur, de la Pointe-aux-Trembles et de la rue Belmont à Montréal, offrent par la voix des journaux aux bienfaiteurs, parents et amis de l'oeuvre ses meilleurs souhaits, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An.

Noël 1942

à P.

Noël revient avec son message de joie. Pourtant, cette année encore, c'est un triste Noël de guerre. Le coeur déchiré, les hommes souffrent et meurent, les femmes attendent, se tourmentent pour ceux qu'elles aiment et qui sont loin, pleurent leurs morts, et les petits enfants se demandent pourquoi il y a tant de tristesse et de larmes, dans les yeux faits pour la lumière et le bonheur...

Lorsque Jésus est né dans la grotte de Bethléem, il y a 2,000 ans, les anges chantaient dans la nuit: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

La guerre ravage le monde, car ce ne sont pas les anges de bonne volonté, hélas! qui règnent sur la terre.

Sur les routes de Palestine roulent des colonnes motorisées, il y a partout des soldats, là où les bergers adoraient l'Enfant, pendant que les Rois mages suivaient l'Étoile!

Et cependant, rien ne peut nous ravir la joie de Noël, car Dieu, en cette nuit merveilleuse, nous a donné son fils. Tout notre bonheur, toute notre paix viennent de Lui, et de la rayonnante douceur de sa mère, la Vierge Marie.

J'ai vu bien des Noëls sous la neige, de mélancoliques Noëls gris, et un Noël inoubliable, sous le clair de lune d'Italie, avec des roses grimant sur les palmiers; leur parfum se mêlait à celui des héliotropes et des oranges. Pour nous, enfants du nord, c'était un Noël irréel.

Mais dans tous les pays, et sous tous les cieux, nous retrouvons l'enfant Jésus que sa mère adore avec tendresse, qui a vécu la vie des hommes avec toutes ses joies et toutes ses souffrances, pour nous sauver et nous ouvrir le Paradis.

Allons à l'Enfant Jésus, simplement, humblement, offrons-lui tout ce qui est bon en nous, il nous tend les bras, il nous attend depuis des siècles! Sachons Le remercier de tout ce que le Seigneur nous a donné. Demandons-lui beaucoup, donnons-lui plus encore! Tout notre amour, pour le réchauffer dans sa grotte, toutes nos souffrances, car il est infiniment compatissant.

Les hommes l'avaient repoussé, la nature l'a accueilli, les bêtes l'ont réchauffé, les anges ont chanté sa venue, et depuis 2,000 ans la terre se réjouit et glorifie Dieu, parce que Jésus est venu parmi nous et qu'il nous a aimés d'un immense amour. Madeleine THIBAudeau

La directrice du C.W.A.C. envoie ses vœux de Noël aux jeunes filles outre-mer

Ottawa, décembre 1942. — Le lieutenant-colonel Joan-B. Kennedy, directeur du Service féminin de l'armée canadienne, a envoyé aux membres en service en Grande-Bretagne un message spécial de Noël. Son message se lit comme suit:

"Ici, au Canada, nos pensées en cette saison de Noël sont particulièrement avec vous, et j'espère que les vôtres sont avec nous et avec vos familles au pays. À l'occasion de ce quatrième Noël du Canada en guerre, Noël qui, pour plusieurs d'entre vous, est non seulement le premier au service de Sa Majesté, mais aussi le premier en Grande-Bretagne, j'ai l'impression qu'en ma qualité de directrice du Service féminin de l'armée canadienne, ce m'est un grand privilège de vous faire parvenir un message bien spécial.

L'occasion vous a été donnée de jouer un grand rôle dans cet effort commun pour la liberté. Aucune tâche ne peut être considérée comme minime du fait que chacune constitue une contribution individuelle qui compte, et vous, actrices de représentations des "Canadiennes en kaki", avez le privilège de servir outre-mer. Comme toujours, j'ai confiance que, comme membres du Service féminin de l'armée canadienne, vous accomplirez toutes les tâches qu'on exige de vous et d'une manière qui vous fera reconnaître comme de véritables soldats canadiens.

"Le Canada est fier de travailler que vous faites, et au nom de tous, offrons, en cette nuit, je vous envoie mes plus chaleureux et sincères vœux de Noël être joyeux et que l'année vous apporte la réalisation de vos désirs — la victoire, la paix et le bonheur."

(Signé) Joan-B. KENNEDY, lieutenant-colonel, directrice du C. W. A. C.

Pour les jeunes filles en service privé

Les causeries spéciales aux jeunes filles seront interrompues pour le temps des fêtes. Elles reprendront le 7 janvier prochain. Jeudi, la veille de Noël, il n'y aura pas de causerie à l'ORA. À 4 heures de garde de 31 DÉCEMBRE: Cependant la veille du jour de l'an, à 4 h., aura lieu l'heure de garde. Cette heure sainte devant le Très-Saint-Sacrement sera une excellente manière de terminer l'année. Les jeunes filles de toutes conditions, surtout celles employées en service privé, y sont invitées. Dans la soirée, à 8 h., elles auront, une représentation religieuse à la salle des béatines. PÈLERINAGE DES JEUNES FILLES, LE 1er DE L'AN: Les jeunes filles employées en service privé, feront cette année un pèlerinage, à l'occasion du 1er de l'an. Un message spécial sera célébré à 8 h., après laquelle elles se réuniront à la salle des béatines.



sh-h-h-h-h
Ils attendent le Père Noël
tout bas nous murmurons JOYEUX NOËL

Nous en sommes à notre quatrième Noël de guerre. Comme par les années passées, bien des coeurs souffrent, et pour la plupart d'entre nous ce jour de réjouissances sera assombri. Mais nous souhaitons de tout coeur que les chères vieilles coutumes de Noël, dont les cloches tintent un message de foi et d'espérance, apportent un peu de consolation à ce monde troublé, et que l'13 voit se réaliser dans la Victoire du droit, la promesse de Paix sur la terre.

Nos plus sincères remerciements à nos nombreux amis et clients pour leur bienveillant encouragement et collaboration. Aux membres de notre personnel notre chaleureuse appréciation pour leur appui sincère et loyal.

T. EATON CO. OF MONTREAL

Le magasin est fermé de 6 heures 30 jeudi à 10 heures lundi matin

Le chant de Bernadette

par Franz WERFEL
Traduit de l'allemand par Yvan Goll

Volume de 475 pages. Au comptoir, \$2.50; par la poste, \$2.65.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Il n'y a rien comme du bon PAIN pour se tenir en santé...

MANGEZ LE PAIN... "NATUREL" ET "VITAMINE B"

de CARON
Ces deux excellentes marques de votre épicerie ou signalez CL. 2325
LA BOULANGERIE CARON-JETTE LTEE
2125 ave de La Salle

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

NOUVEAUTES

Cinq jolis petits contes dus à la plume sensible et distinguée d'Emma Gendron et d'Alan R. Green.

Couvertures en 4 couleurs. Nombreuses illustrations en deux couleurs. 48 pages — format 4 1/2 x 6. Au comptoir: chaque album 25¢; par la poste 28¢.

LE BAL DES JOUETS — LE CHATEAU DES REVES — TROIS PETITS PORCEAUX — PETITE-ROSE — MOUSTACHU EN AFFAIRES.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Cartes postales artistiques de Tavi

Les publications Tavi sont en train de conquérir la faveur populaire.

Tavi ne déçoit jamais. Ses images sont toujours originales, vivantes, judicieusement composées.

Cette fois Tavi nous offre une série de quinze cartes postales consacrées à l'architecture paysanne du Québec.

Quinze maisons anciennes choisies dans diverses régions de la province; quinze images qui sont de véritables petits tableaux d'art.

A propager chez nous d'abord, dans les milieux qui doivent conserver le respect de notre histoire: maisons d'éducation, sociétés nationales, groupes d'art, etc.

Excellent moyen de propagande pour révéler aux gens de l'extérieur quelques aspects du beau visage de notre province.

La série de 15 cartes: au comptoir 30¢; par la poste, 35¢.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Pour les Fêtes... Semons du Bonheur autour de nous!

Papa n'oublie personne

Papa va penser à tout le monde à Noël, à la maman, aux garçonnets, aux fillettes, à l'oncle et à la tante, et peut-être aussi aux petits du voisin.

Le seul qu'il va oublier, c'est lui-même. Voici donc l'occasion de lui manifester votre gratitude. Il y a tant de choses dont il a réellement besoin.

Suggestions pour Noël :

CHEMISES, FOULARDS, CRAVATES, ROBES DE CHAMBRE, MOUCHOIRS, PANTOUFLES, GANTS, BOUTONS DE MANCHETTES, ETC.

274, St-Jacques (ouest)
(Immeuble Insurance Exchange)
974, Ste-Catherine (ouest)
281, Ste-Catherine (est)

Lechasseur
LIMITÉE

FAITES VOTRE CHOIX POUR LES FÊTES
MONTRES — BAGUES — JONCS
CADEAUX VARIÉS — BIJOUX
Bibeau Frères
Horloger-Bijoutier
1237, STE-CATHERINE EST
près Beaudry AM. 5800

Que Noël chante...

Décembre... son grand froid éclaircit les étoiles et ses fleurs de givre, crée un parfait décor d'hiver dans lequel la Noël, le jour de l'An et la fête des Rois vont mettre leur note pieuse et gaie à la fois, leur poésie et leur féerie, leur message de paix et d'espérance.

Comment, alors, ne pas laisser monter la joie dans nos cœurs!

Cette joie, elle sera plus douce et plus chaude si vous la traduisez de façon tangible par de jolis cadeaux, fussent-ils les moins coûteux au monde, à ceux que vous aimez... Votre souvenir rappellera votre bon cœur en votre absence.

Choisissez le cadeau qui plaît. Donnez de la joie, vous aurez du bonheur.

Que Noël chante, en vous et autour de vous.

XXX

Au Petit Versailles

LA MAISON DU CADEAU

930 Ste-Catherine (est) une porte à l'est de la pharmacie Montréal.

VISITEZ NOTRE RAYON A PRIX UNIQUE 1.00



POUR "SA" TABLE

Coupes à sorbets

Verre de haute qualité, forme tulipe, décor ST-REGIS si recherché. Non seulement pour sorbets, mais aussi pour coquetels aux fruits et autres desserts.

Ord. 6.95 la douzaine.
CHAQUE COUPE .39
6 COUPES . . . 2.25

DUPUIS — troisième (De Montigny)

Dupuis Frères



Voici Noël ! Qu'il apporte la paix promise aux âmes de bonne volonté. Qu'il soit pour le monde témoin de "la plus grande tragédie" le commencement de jours meilleurs et pour nos communautés religieuses, notre distinguée clientèle, le plus

Joyeux Noël

COMPTOIR SAINT-JOSEPH

E. LESSARD, directeur-propriétaire
Agent-manufacturier et négociant en gros
Pour le compte des communautés religieuses seulement.

SPECIALITES :

DRAP - SERGE - MERINOS - CACHEMIRE - "HENRIETTA"
SAIE - VOILE - TOILE - COUVERTURES DE LIT, ETC.

Joyeux Noël

EMILE CARRIERE, O.O.D. ADRIEN SENÉCAL, O.O.D.
Assisté de MM. A. VALOIS, O.O.D. H. MIGNERON, O.O.D.

CARRIERE & SENÉCAL
LIMITÉE

REFRACTION VISUELLE
EXERCICES ORTHOPTIQUES
277 EST, RUE SAINTE-CATHERINE — LA. 2211*

Bonne et Heureuse Année

Une entreprise familiale can.-française
FRS DESJARDINS, président.
DESJARDINS
Chas. Desjardins & Cie. Limitée
1170, rue SAINT-DENIS

POUR NOEL — POUR LE JOUR DE L'AN

UNE FOURRURE DESJARDINS

Cadeau qui la comblera de bonheur — qu'elle appréciera toute sa vie.

Choix de modèles exclusifs et de remarquable distinction.

Noël! Noël!

QUE NOEL CHANTE DANS VOS COEURS ET AUTOUR DE VOUS!



Fête de demain

— Qu'elle soit pour nos distingués clients et tous nos amis LE PLUS

JOYEUX NOEL
Ernest MEUNIER

MARCHAND-TAILLEUR — où l'on s'habille bien.
994, Rachel (est) Tél. : FR. 9343-9850

Revue mensuelle illustrée, politique et littéraire et essentiellement québécoise,



s'attache à traiter des choses de chez nous et à entretenir ses lecteurs des problèmes politiques, sociaux et nationaux.

10 cents l'exemplaire

Adresser son abonnement comme suit :
M. l'Administrateur, L'OEIL, 2261, rue Papineau, Montréal

RETENEZ VOTRE NUMERO DE NOEL CHEZ VOTRE DEPOSITAIRE!

Servez à vos invités un

NECTAR MOUSSEUX CHRISTIN
par les fabricants de la

BIERE D'EPINETTE CHRISTIN
et de

Orangeade — Ginger Ale — Cream Soda — Dry Ginger Ale.



CIVITA --- CIVITA --- CIVITA
Servez à vos invités de Noël et du Jour de l'An l'eau minérale de la célèbre marque

C-I-V-I-T-A
LIMPIDE — PETILLANTE — AGREABLE AU GOUT

Exigez-la de votre pharmacien

Prix populaire :

25c la bouteille

Dépositaires à Montréal :
notre garantie de service parfait.

PL. 9622

PHARMACIE SARRAZIN & CHOQUETTE, 921, Ste-Catherine est,

A nos nombreux clients et amis

Joyeux Noël et Heureuse Année
ainsi que notre vive gratitude

Nous sommes heureux, en cette circonstance de renouveler notre garantie de service parfait.

TAILLEURS JOLY TAILORS
Les spécialistes de l'élégance masculine

J.-R. JOLY, propriétaire
269, RUE STE-CATHERINE EST.

Tél. : BE. 3126

GUIDE d'Achat pour les ETRENNES

TRES BEL ASSORTIMENT d'articles de toutes sortes qui conviennent comme CADEAUX de NOEL et du JOUR de L'AN.

J. M. RAVARY INC.
4041 est, rue Ste-Catherine
AMHERST 1525



Voyez Lamarre Frères

Pour ETRENNES durables : PATINS C.C.M. et SKIS et les plus beaux JOUETS

Vaisselle, appareils électriques, Papier tenture, Peinture.

Mobilier d'occasion de toutes sortes, Literie Simmons, Poêles Findlay et l'Islet.

Achetez de bonne heure et profitez d'un plus grand choix.

LAMARRE FRERES
3721-3723 Notre-Dame O. - FI. 4681



JOYEUX NOEL BONNE et HEUREUSE ANNEE à tous nos clients et amis.

FOURRURE

H. PAGEAU
1793 av. de l'Eglise - Côte St-Paul - FI. 6906



LAINES

ASSORTIMENT COMPLET DE LAINE EN BALLES, EN CONES, EN ECHEVEAUX AUSSI SOIE EN CONES

Venez vous en convaincre par une visite à notre magasin


REAL VERVILLE
MAGASIN DE LAINE
Fournisseur des Communautés religieuses et des Cercles de Femmes.

2666 Masson, ROSEMONT AM. 0480

Nous nous excusons de n'avoir pu, au cours de l'année qui se termine, et en raison de la pénurie de marchandise, satisfaire à toutes les demandes de notre nombreuse clientèle. Nous espérons pouvoir faire mieux en 1943.

Joyeux Noël Bonne et Heureuse Année

J. A. COUSINEAU
MERCERIES
6245 Boulevard Monk FI. 7940



CHEZ **J. R. GREGOIRE**
QUINCAILLERIE GENERALE
3605 EST, RUE ONTARIO

Le SKI et le PATIN sont des sports peu dispendieux quand on achète chez J.-R. GREGOIRE.

SPECIALITE: Cadeaux pour les FETES, les MARIAGES, etc.

Pour un choix de cadeaux pouvant convenir à qui que ce soit, n'oubliez pas de visiter la maison

J. R. GREGOIRE
QUINCAILLERIE GENERALE
3605 EST, RUE ONTARIO
FA. 1167-8



Un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année à tous nos clients

La guerre actuelle a ses répercussions dans tous les domaines de la production. Les stocks des articles non essentiels ne peuvent donc se renouveler au rythme habituel, ce qui se traduit par une diminution marquée des approvisionnements. Si vous ne voulez pas être déçus, faites vos achats du jour de l'An au plus tôt. Pour vous aider à déterminer votre choix, consultez cette page et passez chez les marchands qui y annoncent.

N'ATTENDEZ PAS PLUS LONGTEMPS!



CADEAUX

MAGNIFIQUE CHOIX DE MEUBLES POUR TOUS LES GOÛTS

H. O. VIAU
MEUBLES
4270 rue Saint-Jacques ouest WE. 1169
4741 avenue Verdun, Verdun YO. 3329



AMEUBLEMENT GENERAL Les MEILLEURS PRIX en ville pour du comptant

J. H. CARON Enrg.
2211 Mont-Royal est - AM. 7263
1305 rue Amherst - AM. 5161



LE SOUVENIR QU'IL APPRECIERA ...

Vous le trouverez dans les suggestions pratiques de

A. BONIN

Robes de chambre • Chemises • Chandails
Cravates • Gants • Bas • Foulards
Mouchoirs • Pyjamas • Chapeaux • Etc. . .

6557, RUE SAINT-HUBERT - CA. 8922
Faites vos emplettes le plus tôt possible




LA MONTRE

Bulova

Aussi Montres BULOVA pour hommes. Le cadeau durable qui assure le bonheur de celui ou de celle qui le reçoit.


ADRIEN POIRIER
HORLOGER-BIJOUTIER
1828 Avenue de l'Eglise, Côte Saint-Paul



Joyeux Noël Bonne et Heureuse Année L'ENDROIT IDEAL POUR VOUS BIEN COIFFER

DUBOIS
MERCERIES

TROIS MAGASINS A VOTRE SERVICE
3459 Notre-Dame ouest, ST-HENRI
P.-E. DUBOIS, prop.
1888 Av. de l'Eglise, COTE ST-PAUL
ARTHUR DUBOIS, prop.
6107 Boulevard Monk, VILLE EMARD
JEAN DUBOIS, prop.



Joyeux Noël et Victoire sur la terre aux hommes de principe et d'action

Prouvez votre bon goût en offrant des bijoux provenant d'une bijouterie recommandable.

J. Omer ROY
1658 Est, Avenue Mont-Royal



Albert Robert

Notre rayon de cadeaux vous offre un choix complet

★ Articles de sport

- ★ Bibelots
- ★ Coutellerie
- ★ Vaisselle
- ★ Miroirs
- ★ Lampes
- ★ Cendriers

2534 rue BEAUBIEN E. CR. 2680
2076 boul GOUIN E. DU. 2986

JOYEUX NOEL. BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS NOS CLIENTS.



LES BEAUX MEUBLES ET ACCESSOIRES D'UN FOYER CONFORTABLE S'ACHETENT CHEZ

BROPHY Enregistré
1957 de l'Eglise - FI. 6990



Que ce NOEL soit plein de Joie, de Gaieté, et de MUSIQUE!

Assortiment complet de MUSIQUE EN FEUILLES Populaire et classique.

DISQUES COLUMBIA, BLUEBIRD, DECCA
Un cadeau idéal, albums de disques

Grand choix de jeux et jouets pour enfants. HARMONICAS 10¢ et plus

Assortiment complet de cafetières Silex et de poêles électriques. Prix à compter de \$3.45

ACCORDEONS-PIANOS — tous genres, neufs et usagés.

- UKULELES . . . \$4.50
- CLARINETTES . . . \$30.
- MANDOLINES . . . \$12.50
- TROMPETTES . . . \$35.00
- GUITARES . . . \$10.95 et plus

Ecoutez le programme de variétés "Marrazza" tous les dimanches à C.K.A.C. de 1.35 à 2 heures p.m.

P. MARRAZZA INC.
308 OUEST, RUE STE-CATHERINE (Près Bleury)




LES LETTRES AU CANADA FRANÇAIS

Roman et récit

Il y a peut-être autant d'espèces de romans qu'il y a de romanciers dignes de ce nom. Car chacun possède une personnalité assez puissante pour apporter au genre un élément de nouveauté qu'il enrichit d'une note individuelle inédite. C'est dire qu'il serait impossible de fournir une définition rigoureuse et satisfaisante du roman. Mais comme il est relativement facile de saisir ce qu'il n'est pas! L'étiquette ne nous trompe guère sur la nature véritable de la marchandise.

Depuis la fin de la dernière guerre, le roman français a connu une efflorescence sans précédent. A vrai dire, c'est un genre neuf, au contraire de la poésie, qui retrace aisément sa lignée jusqu'à la moitié du XVI^e siècle. Le roman, tel que nous l'entendons, ne compte pas beaucoup plus qu'un siècle d'existence.

Pourquoi a-t-il surtout attiré les jeunes talents? Pour une foule de raisons. D'abord, peut-être, par les limites mal définies du genre. Il s'est révélé d'une extrême souplesse: on a accolé le même nom de roman à des oeuvres aussi différentes que *La rosière de la reine Pédaque* de ce livresse d'Anatole France, *La porte étroite*, où André Gide transpose à peine une expérience personnelle, et *Le grand Meaulens*, fantaisie féérique d'Alain-Fournier. La définition du roman bénéficie donc d'une extension à peu près indéfinie. Tous les écrivains incertains de leurs dons s'y sont jetés à corps perdu, dans l'espoir de retomber sur leurs pieds d'une façon ou d'une autre. Ils ont créé ainsi un milieu favorable à l'éclosion des grands romans que nous devons aux meilleurs écrivains de notre temps.

Ce qui a de plus contribué à cette véritable inflation, c'est la demande du public. Tout le monde lisait, tout le monde voulait lire des romans. Les éditeurs étaient prêts à inonder le marché, sachant qu'ils réussiraient sans peine à les écouler. Il s'opérait au reste entre le lecteur et le poète une brisure qui n'est pas encore réparée. Mais par un souci de recherches à la fois techniques et métaphysiques, le poète s'aventurait aux confins du langage et sombrait souvent dans un égotisme d'un hermétisme absolu. Le lecteur moyen ne pouvait le suivre dans ces exercices de haute voltige, il se perdait dans les méandres d'une pensée souvent confuse à elle-même. Si le lecteur de 1820 avait vibré aux *Harmonies* de Lamartine, si celui de 1860 s'enchantait à la réussite unique des *Fleurs du mal*, comment voulait-on que celui de l'après-guerre, sauf au sein de quelques cénacles d'initiés et dans les milieux où il amoblie l'arbitre suprême, comment voulait-on qu'il trouvât dans les vers d'Apollinaire, de Toulou ou de Lautréamont les réponses qu'il cherchait à son inquiétude? Le roman a bénéficié de cette désaffection, sans doute passagère, à l'égard de la poésie, qui avait cessé d'être démocratique, si l'on ne permet d'employer un langage aussi antipodique.

Le roman français s'est également enrichi de l'apport du roman étranger. Les grands Russes ont été mis en circulation, ils sont tombés dans le domaine public. Il en va de même pour une foule de romans anglais, dont les qualités particulières sont à mon sens remarquables. Forts de cette consécration venue de l'étranger, nombre d'écrivains français se sont lancés dans un genre qui avait permis tant de succès éclatants.

Il y a eu enfin ce fait particulier que la génération issue de la guerre a éprouvé le besoin irrésistible d'utiliser son expérience intime, de puiser dans son fonds personnel. Le roman lui est apparu comme le genre par excellence pour transposer la matière même de sa vie, pour emprunter, en tout cas, au monde environnant, la substance même de ses récits. Je note aussitôt qu'il y a eu dans cette veine quantité de déchets, car de nombreux écrivains ont confondu le roman avec le récit d'aventures, avec les confidences à demi voilées, avec les mémoires plus ou moins déguisés. Il reste de tout cela que le roman n'est pas un genre pur et que les grands romans sont forcément en nombre limité.

Dans la dernière livraison de *La Nouvelle Revue*, Robert Charbonneau, le romancier de *Ils posséderont la terre*, publie quelques remarques judicieuses sur son métier. Sans s'essayer à une définition précise à laquelle il serait facile de reprocher son intransigence, il serre la matière

même du roman, il en souligne la nature véritable. Je sais qu'il est loisible de se rattacher à une autre esthétique, mais je souligne sa position, parce que je partage entièrement ses vues que je crois conformes à ce que doit être le roman.

Paul Valéry, qui est tout ce qu'on voudra, sauf un romancier, a écrit ces réflexions malheureuses: "L'apparence de vie et de vérité, qui est l'objet des calculs et des ambitions essentielles du romancier... Il ne doit pas y avoir de différences essentielles entre le roman et le récit naturel des choses que nous avons vues et entendues". Si, en est au moins une qui refuse toute identité entre le romancier et le conteur. Ce dernier décrit des événements, réels ou imaginaires, tandis que le premier crée, au sens quasi divin du terme, des êtres qui vivent par eux-mêmes, qui peuvent bien emprunter à un milieu donné des traits particuliers, mais qui ne possèdent pas moins une existence autonome. On peut donc dire de tout véritable romancier ce qu'on a remarqué de Balzac: qu'il faisait concurrence à l'état civil. C'est parfaitement exact.

Une fois dans cette perspective, il est facile de dégager l'élément spirituel de la création romanesque. "On ne crée pas à partir du réel, écrit Charbonneau. On crée avec le réel qu'on a sublimé, transposé, incorporé à son âme et à son sang. On connaît tout d'un homme, sa vie dans les moindres détails, on l'a vu dans le danger, la maladie, l'amour, son hérité n'a pas de secret: là n'est pas le roman. Demandez donc à un chirurgien en lui remettant un cadavre de le faire vivre. D'abord l'âme. Donnez-moi une âme et à partir de cette âme peut-être..." Peu d'écrivains, certes, sont en mesure de puiser en eux-mêmes la chair de leurs personnages, de les enfanter à la vie. La rareté de la réussite ne déprécie pas la noblesse de la tentative.

Il est donc tout à fait faux de ne se fier qu'aux trucs de métier. Non pas que le véritable roman n'exige pas lui aussi un métier solide, une architecture savamment équilibrée; étudiez à cet égard, dans tous ses moindres éléments, un roman de Balzac ou de Mauriac. Mais le procédé est insuffisant s'il n'est pas soutenu par une vie intérieure profonde. "C'est au delà de tous les procédés qu'il faut chercher l'essentiel du roman, dans cette densité spirituelle des personnages qui en fait sur le plan réel des compagnons des hommes." *Des compagnons des hommes*: voilà qui va très loin et qui fournit un critère d'une sûreté éprouvée. Thérèse Desqueyroux est une femme aussi vivante, aussi réelle, aussi humaine que celles que nous connaissons. En est-il ainsi de Jean Valjean ou de Jérôme Coignard?

C'est la lecture de l'admirable *Chronique des Pasquier* qui a suscité les considérations de Robert Charbonneau. Ces livres qui racontent la montée d'une famille de la bourgeoisie française sont en somme une biographie collective et romancée où s'affirment hautement les dons d'artiste sensible de Georges Duhamel. Retenons bien ce titre d'ensemble de chronique; il devrait suffire à nous mettre en garde, à nous faire comprendre qu'il ne s'agit pas d'un roman, mais d'une opération extrêmement habile et heureuse de transposition littéraire, à partir d'une expérience particulière et d'un milieu donné. A cet égard, la préface du *Notaire du Havre* suffit à nous éclairer. Une dernière fois, je cite Charbonneau: "Son point de départ (qui est souvent celui de l'historien ou du témoin) ne lui permet pas d'atteindre l'âme. L'honnêteté professionnelle même lui fait un devoir de ne pas le faire. Car la conscience des autres nous est fermée; elle ne l'est pas à Dieu; elle ne l'est pas au romancier en tant qu'il est le dieu de ses personnages, qu'il les a tirés de sa chair et de son hérité et habités de ses observations, mais non tirés de la vie. La reconstitution de la vie n'est pas vie. Elle est reconstitution intellectuelle ou imaginative, elle est document."

Distinction de prime abord subtile, qui n'en est pas moins vraie et singulièrement féconde. C'est elle qui a permis l'éclosion de ces oeuvres bouleversantes et irremplaçables qui sont l'honneur de l'homme et qui dépassent de beaucoup les considérations de littérature. Car la création authentique se situe bien au-dessus de la fabrication littéraire; elle est un reflet, une participation de la divinité.

Roger DUHAMEL

Courrier des lettres

par Roger DUHAMEL

- *Suzanne et les jeunes hommes*, par Georges Duhamel
- *Le désert des lacs*, par Jacques Sauriol
- *Pèlerinages dans le passé*, par l'abbé Albert Tessier
- *Femmes de maison dépareillées*, par l'abbé Albert Tessier
- *Sa Sainteté le pape Pie XII*, par Georges Goyau

Suzanne et les jeunes hommes

Suzanne, la plus secrète et la plus fuyante du clan des Pasquier, Suzanne, l'insaisissable, désireuse et incapable d'aimer et si séduisante que des jeunes hommes souffriront tour à tour à cause d'elle, Suzanne, enfant du théâtre et de la fiction, que la réalité éblouit comme un soleil trop éclatant, Suzanne sera l'héroïne la plus troublante qu'ait jamais conçue Georges Duhamel. "Parfois, elle songe, mais furtivement, à ce qu'étaient la vie, jadis, dans le clan des Pasquier. Certes, il y avait Cécile, la fée de la musique, et Laurent, le frère savant, tourmenté d'illusions, et la vieille maman transportée de mille douleurs, ses secrets et le père pareil à un acteur superbe et obstiné qui joue sa vie comme le seul rôle à sa mesure, et Joseph, lâché dans l'univers tel un buffle dans la savane, et Ferdinand, oui, Ferdinand dont il n'y a peut-être rien à dire..." Mais Suzanne a toujours vécu, au milieu de la maison maternelle, comme un oiseau des îles dans une volière du Nord. Elle a le souvenir incertain d'une existence de labeurs, de combats, de querelles infinies, de discordances dramatiques. Elle s'est détournée, presque dès le commencement, de toute cette passion du clan natal: trop de cris, trop de calculs, trop de chamailleries... Suzanne s'est envolée, dès qu'elle a trouvé la porte ouverte. Elle n'est pas une Pasquier de serre-chaude, comme les autres." Elle vit seule, dans un appartement, tout entière dévouée à son art, rêvant d'être Cordélia et Ophélie, Marguerite et Mélisande, Portia et Kitty Bell, Monime et Lady Percy.

La *Chronique des Pasquier* touche à sa fin, ses membres se sont accomplis. Ce dernier livre ne concerne donc que Suzanne, que nous ne connaissons pas beaucoup encore. Nous savions qu'elle faisait du théâtre, qu'elle était très belle, que des hommes l'avaient aimée. Duhamel nous la fait comprendre par l'intérieur, il essaie de dégager le mécanisme intime de sa pensée et de son cœur.

La révélation de ce livre, c'est la tribu Beaudoin, famille patriarcale qui vit dans un Eden d'avant la faute. Cette existence pastorale à Nesles est d'une séduction ravissante et l'on ne s'étonne nullement que Suzanne y éprouve un enchantement qui ne sera pas néanmoins assez puissant pour rompre le fil de sa destinée. Elle pénètre dans ce milieu grâce à l'un des fils Beaudoin, Philippe, jeune peintre qui l'aime éperdument et dont elle refuse l'hommage avec une joie sincère. Les quelques semaines qu'elle passera à Nesles seront une purification pour elle; mais son séjour y laissera des suites pénibles. On aimerait que Duhamel entreprenne de nous conter plus tard ce que sont devenus ces Beaudoin.

Une page, chargée d'humour, nous peint un de leurs traits communs. "Les Beaudoin étaient toujours en retard. Tout le monde le savait et ainsi nul ne leur en gardait rancune. Tous les calculs relatifs aux faits et gestes des Beaudoin supposaient l'application d'un coefficient correcteur: "Ils ont dit trois heures. Alors, nous avons le temps. Inutile de les attendre avant quatre heures et demie, ou cinq heures moins le quart." L'esprit mathématique pouvait trouver exercice et délectation dans le spectacle de ce retard constant. Les trois Beaudoin n'étaient pas plus de trois fois plus en retard qu'un seul Beaudoin, mais neuf fois plus, en vertu de ce principe que le retard, dans cette famille, était proportionnel au carré du nombre des personnes engagées dans l'opération. Le retard se calculait donc selon la progression dite géométrique. En sorte que si la famille devait se déplacer tout entière, ce qui arrivait assez souvent, elle partait à peu près à l'heure mais le lendemain du jour fixé. Toutes les données connues, toutes les précautions prises, on était parfaitement tranquille avec les Beaudoin, ils appartenaient, dans l'exactitude, à une constellation qui touchait à la ponctualité."

Sous le nom d'Éric Vidame, directeur du théâtre des Carmes, Duhamel a composé un personnage qui ne manque pas de ressemblance avec le fondateur du Vieux-Colombier, Jacques Copeau. Ce Vidame, lui aussi ne vit que pour le théâtre. Il est un patron tyrannique, passionné et cordial. Le chapitre que l'auteur lui consacre et où il définit sa ressemblance avec Dante est une réussite rare.

Duhamel possède ce don de décrire un milieu, d'en interpréter l'atmosphère particulière. Comme l'auteur nous avait rendu sensible le climat propre aux cercles scientifiques, par Suzanne, nous connaissons les pensées secrètes, les ambitions, les rivalités, les rêves des gens de théâtre. Suzanne, elle, a fait son choix, elle a opté sans retour. La tentation de la vie réelle, elle n'y demeure pas fermée, mais un instinct invincible la pousse dans sa voie. Rien ne la détournera de poursuivre sa carrière, et ce sera la saison d'être. À la dernière minute, quand elle est prête à céder à l'appel de la jeunesse et de l'amour, un démon intérieur l'arrache au paradis retrouvé. La fiction a été plus forte, plus impérieuse que la réalité.

On l'a dit souvent, le grand art de Duhamel réside dans ce mélange de sensibilité humaine qui continue au lyrisme et d'observation aiguë et souvent souriante. Son grand secret, c'est qu'il aime les personnages qu'il crée, c'est qu'il les entoure d'une affection vigilante. Il ne les abandonne pas à leur sort, mais se penche paternellement sur eux. Ces

Gerôme et d'Hélène sont empruntées et nullement convaincantes. Ce n'est pas ainsi que se parlent des amoureux et s'ils le faisaient, ils seraient diablement superficiels. Cette incursion dans un domaine qui n'est pas le sien et où il est très mal à son aise doit éclairer l'auteur sur la nature de son talent et de ses ressources.

Les partisans d'une langue franchement canadienne feront leurs délices de ce récit. Sans aucun scrupule, Sauriol adopte le langage savoureux et incorrect de ses personnages. Il l'adopte à un point tel qu'il le fait sien et s'exprime lui-même comme eux. Je persiste à croire que c'est là une voie sans issue et que la forme littéraire conserve toujours ses droits. Je ne rendrais les armes que devant le chef-d'oeuvre que Sauriol ou tout autre écrivain nous donnera dans cette langue populaire. D'ici là...

Le désert des lacs devrait faire des délices de jeunes lecteurs épris des récits d'aventures. Il a de plus l'avantage de leur faire connaître des régions sauvages de notre pays. S'il n'est pas composé de façon impeccable, si l'on peut relever certaines fautes d'équilibre entre les diverses parties, il ne fournira pas moins une lecture attrayante à des jeunes gens peu soucieux de glosses et qui y trouveront ce qu'ils recherchent: un roman policier de bonne venue, un roman qui les plongera dans une atmosphère nettement canadienne. Cela n'est-il pas suffisant pour féliciter un confrère journaliste d'avoir couru le risque de la publication et de s'en être, tout compte fait, convenablement tiré?

Pèlerinages dans le passé. L'abbé Albert Tessier n'a pas la prétention d'avoir enrichi les sciences historiques en publiant les textes qu'il a prononcés à la tribune de Radio-College. Il n'a en vue que de poursuivre, de prolonger son enseignement et d'attirer les jeunes vers les hauts faits et les grandes figures de notre histoire. Ce but, il l'atteint sans aucun doute. On sait que l'abbé Tessier écrit d'une façon vivante, d'une façon souvent plus vivante que correcte, et qu'il possède l'art de capter l'attention de ses jeunes lecteurs. Que lui demander davantage? En des tableaux rapidement brossés, il présente tour à tour Cartier, Champlain, les Hébert, les missionnaires, Jean Nicolet, Maisonneuve, Marguerite Bourgeoys, Jeanne Mance, Mgr de Laval, Dollard, Pierre Boucher, Jean Talon, Mme de Repentigny, l'Acadie sous les traits d'Évangéline, Montcalm, le curé, l'habitant, le mamam, la maîtresse d'école, Pierre Bédard, LaFontaine, Mgr Provancher. Par cette énumération, il est facile de se rendre compte que le conférencier ne limite pas son intérêt aux héros patentés, si l'on peut dire, mais qu'il plonge aussi son regard vers la foule anonyme de nos ancêtres et qu'il dégage les caractères fondamentaux de leur oeuvre au Canada français. C'est sûrement ce qu'il y a de plus précieux à retirer de son enseignement.

Les jeunes qui le liront en retiront à la fois une légitime fierté nationale et le goût de connaître, d'une manière plus intime et plus approfondie, ceux qui firent notre pays.

Pour faciliter la lecture et situer les principales scènes, vingt-cinq illustrations originales de Collin Boulanger, qui sont convenables, mais qui ne rendent pas, à mon avis, entière justice à un artiste aussi doué.

Femmes de maison dépareillées. L'abbé Tessier a popularisé ces albums où les photographies d'excellente qualité voisinent avec un texte qui les explique et les commente. Il a obtenu dans ce domaine de réussites signalées. Il a eu le mérite de réhabiliter l'image, de la transformer en un sujet d'édification, dans le sens entier de ce terme. Lui-même photographe d'expérience, il possède une collection très riche et probablement unique de scènes de toutes les régions de la province. Il est en train de monter un véritable musée en images du Canada français.

L'abbé Tessier a popularisé ces albums où les photographies d'excellente qualité voisinent avec un texte qui les explique et les commente. Il a obtenu dans ce domaine de réussites signalées. Il a eu le mérite de réhabiliter l'image, de la transformer en un sujet d'édification, dans le sens entier de ce terme. Lui-même photographe d'expérience, il possède une collection très riche et probablement unique de scènes de toutes les régions de la province. Il est en train de monter un véritable musée en images du Canada français.

Les marchands ne perdent pas de temps. Une maison d'édition américaine vient de signer un contrat avec Drew Middleton, correspondant de guerre du *New York Times* en Afrique du Nord pour un livre sur ses impressions là-bas.

L'écrivain américain Ethel Vance vient de critiquer les écrivains français d'avant la guerre d'avoir failli à leur mission, de n'avoir pas été les guides de leurs compatriotes. Accusation beaucoup trop générale pour être pertinente. Le rôle d'un écrivain est-il de donner des directives ou de faire œuvre d'art? La littérature d'action est-elle un genre à recommander au détriment de tous les autres?

Echos

Au terme d'une causerie qu'il prononçait récemment à Ottawa, le beau poète, d'une inspiration si virile, qu'est Alfred Desrochers, terminait par cette affirmation parfaitement justifiée: "Pour que l'art poétique progresse chez nous, il faudrait accepter d'abord que nous sommes un groupe vivant en Amérique du Nord au XX^e siècle. Il faudrait comprendre que "l'écrin de perles ignorées" de notre histoire ne s'est pas refermé à tout jamais... La première nécessité d'une poésie canadienne d'expression française, c'est d'abord d'être canadienne."

Le *Pro Parvulus Book Club* a créé un prix pour le meilleur ouvrage écrit à l'usage des enfants dans la tradition catholique. C'est Covelle Newcomb qui a mérité cette médaille Downey pour son livre sur le cardinal Newman, intitulé *The Red Hat*.

L'écrivain américain Ethel Vance vient de critiquer les écrivains français d'avant la guerre d'avoir failli à leur mission, de n'avoir pas été les guides de leurs compatriotes. Accusation beaucoup trop générale pour être pertinente. Le rôle d'un écrivain est-il de donner des directives ou de faire œuvre d'art? La littérature d'action est-elle un genre à recommander au détriment de tous les autres?

En lisant les revues

La Revue dominicaine

Berthelot Brunet publie une *Lettre à Joseph Ourard sur les écrivains catholiques*, où il passe en revue quelques grands noms de la littérature française et anglaise qui ont servi le catholicisme par leurs oeuvres. Écrivant dans une revue dominicaine, il n'a garde de négliger quelques Frères Prêcheurs particulièrement méritants, comme les RR. PP. Gillet, Lagrange et Allo. Bon prince, il n'oublie pas non plus les Jésuites et consacre au Père de Grandmaison et au Père Pinaud de la Boullay, quelques paragraphes intelligents.

Si Berthelot Brunet admire Claudel, poète, il fait des restrictions importantes sur l'exégète. "Vous lisez volontiers Paul Claudel, cher Ourard, et qui admire plus que nous ce grand homme — si ce n'est le Père Lusnier, qui sait fort bien dire pourquoi. Alons-nous, pour autant, le ranger parmi les exégètes de tout repos? Ce révolté se montre, à coup sûr, traditionaliste, dans son exégèse, pourtant. C'est la suite des Pères... Je n'ai pas le beaucoup des Pères, et, peut-être, ne les connaissez-vous point par le menu; ma curiosité m'amena pourtant à feuilleter de gros tomes et des commentaires sur les livres saints, et j'ose dire à Claudel que ce qui convenait aux saints de la primitive Église est peut-être scabreux pour nos contemporains. Claudel, avec tout le monde, et plus encore, je l'estime grand poète: il le reste dans ses paraphrases, s'il me semble imprudent. Il joue trop, et, par malheur, des indiscrètes sont aux portes, qui regardent et qui écoutent. Trop volontiers lire-t-il de la Genèse, des Proverbes ou du Cantique, des conclusions verbales et allégoriques. Elles touchent souvent au calembour, et Léon Bloy, du haut du ciel, ou, après tout, mon ami, peut qu'il ait monté rejoindre le Père Didon, après un court séjour de curiosité au purgatoire, le Vieux ait bien ri de ce disciple malégré lui. Je n'ai pas, cher Ourard, la superstition de la science, fût-elle historique: je n'aime pas qu'on tire une préfiguration précise de nos

pauvres années dans le Magnificat ou le Nunc dimittis, pas plus que je ne consens qu'on en scande avec rigueur les pieds et les syllabes.

Chez les Anglais, Brunet exalte tour à tour, et avec infiniment de raison, les poètes Francis Thompson et Coventry Patmore, et les essayistes et historiens G. K. Chesterton et Hilaire Belloc.

Au début de sa lettre, Berthelot Brunet nous entretient aussi des révoltés André Malraux et Henry de Montherlant. Sur ce dernier, il fait des réflexions très judicieuses que je m'empresse de transcrire: "Montherlant commença sa carrière aux bras de MM. Blond et Gay. Ces messieurs — qui n'étaient pas, Monsieur, Nos messieurs de Saint-Sulpice, mais assez leurs voisins — se croyaient-ils sûrs tant que ça de leur enfant de chœur? Il ne sied point d'être trop sûr, et toutes les conversions ne donnent pas. Je pense à celle de Cocteau, par exemple, et qui, une fois l'histoire contée, tourne en littérature. Pour Montherlant, après la Relève du matin, dont quelques prêches s'élevaient, du reste, inquiétés (il y a des prêches scrupuleux), il versa de plus en plus dans un cynisme qui n'a pas toujours son charme. Il mêla le métrichisme parisien à un donjuanisme non moins français et qui s'apparente aux Liaisons dangereuses. Joignez une vaine gloire, et assez déplaissante. D'homme de lettres. Désormais, ses romans blasphémèrent Dieu, Jésus, moquèrent la morale commune, dirent pis que pendre, et c'est trop facile, de la femme et du bourgeois, exaltèrent la force et la sensualité, divisèrent enfin les chats et les chiens, après le tauréau des arènes. L'enfant de chœur s'emparait. Joignez un goût du scandale qui plait aux jeunes gens, et monotone à plusieurs. Il reste que Montherlant, pagaisant insupportable, avait plus d'esprit que l'enfant de chœur. Fut-il jamais plus sérieux?"

Un universitaire français attaché à Laval, M. Auguste Viatte, s'in-

quète des relations intellectuelles du Canada français. Il considère que l'occasion n'a jamais été aussi propice pour nous de nous élever à la hauteur de notre mission culturelle, de remplacer la France pour tout le continent américain. Nous devons savoir nous élever du particulier à l'universel.

Nous avons les ressources pour remplir ce rôle; non pas toutes, mais quelques-unes. L'édition canadienne ne fait pas mauvais figure depuis deux ou trois ans. Nos facultés suivent les méthodes françaises. Il nous manque encore des chaînes d'histoire générale, de linguistique comparée, de littératures étrangères, et combien d'autres, qui assureraient notre puissance de rayonnement intellectuel.

Le Canada français est foncièrement catholique, il pratique les humanités gréco-latines, il possède les mêmes ancêtres que la France. Auguste Viatte conclut ainsi son article, véritable cri de ralliement qui devrait être entendu de ceux qui peuvent agir pour faire franchir à notre pays une étape décisive dans sa marche à l'étoile:

Deux facteurs s'équilibrent en tout peuple: la géographie et l'histoire. Par la première, le Canada français appartient à l'Amérique; par l'autre, dans les temps récents, à l'Empire britannique et dans l'origine, à la civilisation française. Elles se renforcent d'ailleurs en ce moment l'une l'autre, puisque le Canada devient pour l'Amérique et pour les exilés d'Europe le groupe le plus accessible et le plus considérable de notre culture se développe librement. Mais la géographie représente le déterminisme de forces matérielles; c'est l'histoire qui traduit l'âme. C'est elle qui, sur un sol dont les ressources dormaient, a remplacé la hulte de l'Indien par les moissons du christianisme. Le facteur géographique n'existait seul, aboutissant à s'incliner ou à gémir devant le primat de l'économie; l'histoire le domine. En s'appuyant sur elle, le Canada français continuera d'orienter son destin, qui ne se borne pas à sa place sur la carte ni au petit nombre de ses habitants, mais qui se dépasse de tout ce que le catholicisme, la culture gréco-latine et la France lui ont apporté d'éternel.

R. D.

Danger de dénatalité aux Etats-Unis

La conscription des jeunes maris et le travail féminin — L'exemple de la France

Los Angeles, 24 (A.P.) — Un sociologue étatsunien, M. Constantin Panunzio, a déclaré hier que la politique de conscription à courte vue est en train de préparer une nouvelle guerre pour la prochaine génération. Il prétend que la conscription des jeunes maris ainsi que le travail féminin vont priver le pays de millions de naissances, et que même si les Etats-Unis portent aujourd'hui un coup terrible au Japon, dans une vingtaine d'années le Japon pourra reprendre la guerre avec une population augmentée.

Le professeur Panunzio a prédit qu'en 1970, les Japonais, très prolifiques, auront augmenté leur population de 30 millions d'habitants tandis que les Etats-Unis n'en auront accrue que de 18 millions. Il a ajouté: Pour comprendre l'effet des lois de guerre qui appellent les jeunes maris sous les drapeaux, sans considérer les intérêts futurs du capital humain national, nous devons songer que ce sont les jeunes couples qui donnent la plus forte proportion des naissances.

Lors de la Grande Guerre, la France enrôla tous ses hommes sans tenir compte de leur statut conjugal. Lorsque vint 1940, avec une guerre plus grave et plus grande, la France se trouva avec moins d'hommes de 20 à 25 ans que dans la guerre précédente. Car les naissances françaises avaient été de plus d'un million inférieures à la normale, entre 1915 et 1919.

L'arbre de Noël sans lumières

Washington, 24 (A.P.) — L'arbre de Noël national — installé sur la terrasse de la Maison Blanche, — n'est pas illuminé cette année à cause de l'économie de l'électricité, et la cérémonie au cours de laquelle le président fera par radio ses souhaits de Noël à la population a été fixée plus à bonne heure afin de profiter de la clarté du jour.

Pénalités sévères

Washington, 24 (A.P.) — Le représentant Hobbs (dém. Ala.), a dit aujourd'hui que le prochain Congrès sera saisi d'un projet de loi comportant une pénalité maximum d'emprisonnement à vie ou même de mort pour ceux qui seront trouvés coupables d'avoir sciemment fabriqué du matériel inférieur ou défectueux pour les forces armées des Etats-Unis.

TROP TARD

Par Adrienne MAILLET
Celles qui raffolent d'un livre original trouveront "Trop Tard" fort à leur goût, car la réflexion qui jaillit spontanément de l'esprit lorsqu'on reforme ce livre est précisément: "Quelle originalité!"
Comme les œuvres précédemment écrites par Mlle Maillet, "Trop Tard" diffère du roman qu'on nous présente d'habitude. Son style, toujours clair et naturel, rend très agréable la lecture de son livre.
Ce roman aura le sort heureux de ses précédentes: on le lira, il plaira. Peut-être provoquera-t-il des discussions? Tant mieux, c'est un atout de succès.
"L'Action Catholique"
Prix \$1.00.

A travers la France meurtrie

par Pierre TRIOLET, évacué
Six semaines de voyage. Six semaines de misère. Présentation par Joseph Léolot, auteur de "la Croix païenne".
Volume de 115 pages. Au comptoir 50c; par la poste 60c, taxe comprise.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

LA TERRE DE CHEZ NOUS

est un hebdomadaire agricole qui appartient aux cultivateurs et qui défend leurs intérêts professionnels et coopératifs.
L'abonnement coûte un dollar par année et est payable à La Terre de Chez Nous 515, avenue Viger, Montréal

Victoire "morale" des républicains

Sans obtenir la majorité de la Chambre des Représentants ils ont eu plus de votes que les démocrates

Washington, 24 (A.P.) — Des chiffres à peu près complets sur l'élection du 3 novembre indiquent que les républicains, même s'ils n'ont pas réussi à obtenir la majorité des sièges à la Chambre des Représentants, ont tout de même remporté plus de votes que les démocrates. Les républicains ont recueilli 14,217,320 votes, soit 50.6 pour cent du vote total donné pour la Chambre des Représentants; les démocrates ont eu 13,331,245, soit 47.4 pour cent; les autres parties ont glané 563,018 votes, ou quelque 2 pour cent.

Le choix de l'exécutif

La course à l'exécutif reste animée à l'hôtel de ville. Les conciliabules continuent. Aucune des trois catégories ne semble encore avoir d'attitude arrêtée pour le choix de ses représentants dans le comité. C'est mardi, le 29 décembre, à 10 heures de l'avant-midi, que le nouveau conseil se réunira pour la première fois. Après lecture du résultat des élections du 14 décembre par le greffier de la ville, M. J.-A. Mongeau, les conseillers devront élire les membres et le président du Comité exécutif, le chef du conseil, et les membres des diverses commissions.

Les cargos aériens

Washington, 24 (A.P.) — Les autorités viennent d'accorder un contrat à M. Andrew J. Higgins, pour la construction d'un nombre indéterminé de gros avions de transport, pour l'armée des Etats-Unis. Un contrat antérieur, accordé à Higgins, pour la construction de 200 avions, avait été annulé il y a quelque temps parce qu'on manquait d'acier. Higgins a dit il y a quelques semaines qu'il avait négocié un contrat pour la construction de 1200 cargos aériens. Le contrat est d'environ \$5 millions.

Trains sur la rive sud

Pour faciliter le transport des personnes qui viennent assister à la messe de Minuit dans la métropole, la Montreal and Southern Counties Railway annonce qu'elle fera circuler des voitures supplémentaires entre Montréal et Saint-Lambert, Montréal-Sud, Greenfield Park et Mackayville. Ces tramways quitteront la gare de la rue McGill à 1 h. 25, 2 h. 20, 3 h. 20 et 4 h. 20. Des tramways quitteront Mackayville et Montréal-Sud à 1 h. 47, 2 h. 47, 3 h. 47, 4 h. 40 et 4 h. 45 du matin.
Le même service existera dans la nuit du jour de l'An.

Trains sur la rive sud

Pour faciliter le transport des personnes qui viennent assister à la messe de Minuit dans la métropole, la Montreal and Southern Counties Railway annonce qu'elle fera circuler des voitures supplémentaires entre Montréal et Saint-Lambert, Montréal-Sud, Greenfield Park et Mackayville. Ces tramways quitteront la gare de la rue McGill à 1 h. 25, 2 h. 20, 3 h. 20 et 4 h. 20. Des tramways quitteront Mackayville et Montréal-Sud à 1 h. 47, 2 h. 47, 3 h. 47, 4 h. 40 et 4 h. 45 du matin.
Le même service existera dans la nuit du jour de l'An.

Trains sur la rive sud

Pour faciliter le transport des personnes qui viennent assister à la messe de Minuit dans la métropole, la Montreal and Southern Counties Railway annonce qu'elle fera circuler des voitures supplémentaires entre Montréal et Saint-Lambert, Montréal-Sud, Greenfield Park et Mackayville. Ces tramways quitteront la gare de la rue McGill à 1 h. 25, 2 h. 20, 3 h. 20 et 4 h. 20. Des tramways quitteront Mackayville et Montréal-Sud à 1 h. 47, 2 h. 47, 3 h. 47, 4 h. 40 et 4 h. 45 du matin.
Le même service existera dans la nuit du jour de l'An.

Trains sur la rive sud

Pour faciliter le transport des personnes qui viennent assister à la messe de Minuit dans la métropole, la Montreal and Southern Counties Railway annonce qu'elle fera circuler des voitures supplémentaires entre Montréal et Saint-Lambert, Montréal-Sud, Greenfield Park et Mackayville. Ces tramways quitteront la gare de la rue McGill à 1 h. 25, 2 h. 20, 3 h. 20 et 4 h. 20. Des tramways quitteront Mackayville et Montréal-Sud à 1 h. 47, 2 h. 47, 3 h. 47, 4 h. 40 et 4 h. 45 du matin.
Le même service existera dans la nuit du jour de l'An.

Trains sur la rive sud

Pour faciliter le transport des personnes qui viennent assister à la messe de Minuit dans la métropole, la Montreal and Southern Counties Railway annonce qu'elle fera circuler des voitures supplémentaires entre Montréal et Saint-Lambert, Montréal-Sud, Greenfield Park et Mackayville. Ces tramways quitteront la gare de la rue McGill à 1 h. 25, 2 h. 20, 3 h. 20 et 4 h. 20. Des tramways quitteront Mackayville et Montréal-Sud à 1 h. 47, 2 h. 47, 3 h. 47, 4 h. 40 et 4 h. 45 du matin.
Le même service existera dans la nuit du jour de l'An.

Trains sur la rive sud

Pour faciliter le transport des personnes qui viennent assister à la messe de Minuit dans la métropole, la Montreal and Southern Counties Railway annonce qu'elle fera circuler des voitures supplémentaires entre Montréal et Saint-Lambert, Montréal-Sud, Greenfield Park et Mackayville. Ces tramways quitteront la gare de la rue McGill à 1 h. 25, 2 h. 20, 3 h. 20 et 4 h. 20. Des tramways quitteront Mackayville et Montréal-Sud à 1 h. 47, 2 h. 47, 3 h. 47, 4 h. 40 et 4 h. 45 du matin.
Le même service existera dans la nuit du jour de l'An.

Dans le monde ouvrier

M. Alfred Charpentier fait une mise au point en marge de calomnies qui auraient été lancées récemment par un chef d'union internationale — Bilan du Service de l'Information sur l'effort de guerre des ouvriers canadiens en 1942

Ce qu'est la C.T.C.C.
M. Alfred Charpentier, président de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, nous communique:

"Au récent congrès de la Fédération des Jeunes Travailleurs, un chef ouvrier international s'est permis de calomnier violemment les Syndicats Catholiques Nationaux. "Il aurait déclaré, d'après le compte rendu paru dans les journaux du 21 décembre, que les activités des Syndicats Catholiques sont louches et non pas au profit des employés et que tout ce qui les occupe c'est d'obtenir 10 ou 25 cents par semaine. Basse insulte... Ce Monsieur n'est autre que le Président du Conseil des Métiers du Travail de Montréal, M. Paul Fournier lui-même. Nouveau chef international sans allures d'arriviste sans vergogne, M. Fournier ne fera croire qu'à ses pareils, que les Syndicats Catholiques Nationaux ne travaillent pas en toute liberté et désintéressement pour le bien-être des ouvriers. Les Syndicats Catholiques ne sont pas vendus aux employeurs, et ne sont pas des syndicats de boutique, comme cela a été soutenu le cas de certaines unions internationales qui ont supplanté nos syndicats dans quelques industries avec la connivence de certains employeurs et ont littéralement déçu les ouvriers après un habile bourrage de crâne.

"Les Syndicats Catholiques Nationaux ont été et sont fondés par des ouvriers libres, imprégnés de l'enseignement social de l'Eglise et qui visent à le faire passer dans leurs relations quotidiennes entre employeurs et employés. La liberté d'action et le désintéressement des Syndicats Catholiques et leur sens hautement social est tellement authentique et supérieur aux organisations internationales neutres que c'est en raison de ces qualités incontestables qu'ils ont été les seuls à championner et à obtenir la Loi de l'extension juridique des conventions collectives de travail. Cette loi qui ne date que de huit ans, a sorti de la banqueroute au plus creux de la crise un grand nombre d'unions ouvrières, dont maintes unions internationales elles-mêmes, et a donné à plusieurs de ces dernières une puissance dont elles n'ont pas raison de s'enorgueillir; car elles la doivent à une loi qui a rapproché employeurs et employés dans des liens contractuels solides, bénéficiaires à des centaines de milliers d'ouvriers dans toute la province de Québec. Ces réalisations, nous le répétons, jamais les unions internationales n'auraient été capables de les obtenir sans l'initiative hardie et éclairée prise par les Syndicats Catholiques Nationaux.

"Nous attendons de pied ferme la réaction des ouvriers dans la province contre les nombreuses promesses fallacieuses qui leur sont jetées à pleines mains par Paul Fournier depuis un certain temps. "Parler comme il le fait souvent, à tort et à travers, dans des manifestations à tendance fortement communiste, tel ce récent congrès de la Fédération des Jeunes Travailleurs, c'est certainement avoir des activités... très louches!!"

Notre effort de guerre industriel

Le Service d'Information en Temps de Guerre communique, à l'occasion de la fin de l'année 1942, un éloquent bilan de l'effort industriel de l'Amérique du Nord, particulièrement des ouvriers canadiens, au cours des douze derniers mois. Voici les principaux points de ce rapport.
Dans les usines de guerre canadienne, notre pays a bâti cette année un million de tonnes de marine marchande, nous avons construit 5,000 avions et fabriqué 9 sortes d'appareils dont des avions de bombardement, de chasse, d'entraînement, de combat nocturne, de reconnaissance et nous fabriquerons bientôt des avions-plongeurs Curtiss. Nous avons fabriqué aussi le fameux avion "Mustique", entièrement de bois contre-plaqué.
Malgré l'action intense des sous-marins allemands, 20 p. c. de nos produits au moins franchissent le Pacifique alors que la plupart de nos envois outre-Atlantique arrivent sans incident depuis ces derniers mois. Nos seuls envois en Russie, directement de nos ports de l'est, dépassent à la fin de cette année 8100 millions. Les principaux tanks qui combattent actuellement dans certains secteurs du front russe sont de fabrication canadienne.

Différence de traitement dans les chantiers maritimes

Vancouver, 24 (C.P.) — Au retour d'une tournée dans les chantiers maritimes de l'est, le vice-président du Congrès canadien du travail, M. McAuslane, dit qu'il a pu se rendre compte qu'il y a pas deux barèmes de salaires semblables dans ces chantiers et que c'est là l'une des principales causes de mécontentement parmi les ouvriers qui, de fréquentes reprises, se mettent en grève à un endroit ou à l'autre. Le résultat de cette différence de traitement, c'est que les chantiers maritimes de la Colombie canadienne, qui ont pourtant un personnel moindre de 10 milliers d'ouvriers, réussissent à fabriquer un plus grand nombre de navires que ceux de l'est.

L'Ontario et la main-d'œuvre agricole

Toronto, 24 (C.P.) — M. Gordon Conant, premier ministre, révèle que le gouvernement ontarien étudie un projet en vue d'employer sur les fermes de l'Ontario des prisonniers de guerre italiens ainsi que des résidents des Indes occidentales britanniques. Ces derniers seraient particulièrement affectés à la culture de la betterave et du tabac. M. Conant ajoute cependant que son gouvernement ne prendra aucune décision à ce sujet sans avoir consulté les autorités fédérales.

Enquête à la Massey-Harris

Ottawa, 24 (C.P.) — Le ministre fédéral du Travail enquête actuellement sur une protestation des métallurgistes parce que des employés de la Massey-Harris Co., à Toronto, auraient reçu leur avis de congédiement.

La Finlande et Pearl Harbor

New-York, 24 (A.P.) — L'Office d'Information de guerre a envoyé par radio en Finlande une protestation des Etats-Unis contre le fait que des chefs politiques de la Finlande ont exprimé leur approbation de l'intrusion japonaise sur Pearl Harbor. Un diplomate japonais aurait présenté devant un groupe de personnages officiels finlandais, à Helsinki, le 8 décembre dernier, un film de l'attaque, et ces personnages auraient ensuite exprimé au diplomate japonais leurs félicitations au sujet de l'attaque sur Pearl Harbor.

Programme agricole canado-étatsunien

Washington, 24 (A.P.) — Les Etats-Unis et le Canada élaboreraient un programme conjoint pour la production agricole. On annonce officiellement ici que M. Gardiner, ministre canadien de l'Agriculture, viendra à Washington au début de l'année prochaine pour conférer avec les autorités étatsunien à ce sujet. On va faire en agriculture ce qui existe déjà pour la production industrielle. Le Canada augmenterait certaines productions, comme le blé, tandis que les Etats-Unis augmenteraient leur production de gras végétaux.

Un mouvement proafricain

New-York, 24 (A.P.) — Le chef du mouvement pacifiste éthiopien, M. Leonard Robert Jordan, a déclaré hier en cour fédérale qu'il n'a aucun penchant proafricain; que les discours qu'il prononce dans Harlem sont proafricains plutôt qu'antiétatsunien. Il est accusé avec d'autres chefs de ce groupe, de conspiration et de sédition.
Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.
Téléphonez au service du tirage: BELair 3361: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Fourrure

Plus que jamais... faites-vous un cadeau pratique

Le pays, en guerre, a besoin de votre bonne santé. Or, un manteau de fourrure est le vêtement par excellence pour protéger votre santé contre le froid.
Le pays, en guerre, demande de pratiquer l'économie. Un manteau de fourrure durera plus longtemps que plusieurs manteaux de drap. C'est une des mille façons de gagner une paix juste de par le monde.

"Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté"
A l'occasion de Noël et de reconnaissance, c'est avec nous que nous offrons à tous nos clients nos meilleurs vœux de santé, de prospérité et de bonheur.

MANTEAUX de tous GENRES

MOUTON de PERSE \$195. à \$395.
Autres qualités supérieures jusqu'à \$595.

CHAT SAUVAGE \$135. à \$255.
Autres qualités supérieures jusqu'à \$375.

SEAL HUDSON (rat musqué) \$275. à \$375.
Autres qualités supérieures jusqu'à \$425.

RAT MUSQUE \$225. à \$275.
Autres qualités supérieures jusqu'à \$295.



MAGASIN FERME
Samedi 26 déc.

CH. 1473, RUE AMHERST

FAITS DIVERS

Charlatan condamné
Thomas Boily, 537, rue Moreau, accusé de pratique illégale de la médecine, a été condamné pour la cinquième fois à une amende de \$200 et aux frais ou, à défaut, à deux mois de prison.

La Banque Canadienne Nationale est acquittée
Hygiène et chevelure — Vol d'idées — Charlatan condamné — Le champagne de M. Michaud

Ottawa, 24 (C.P.) — Des voleurs ont pénétré de bonne heure ce matin dans la demeure du ministre des Transports, M. Michaud, et lui ont volé quatre bouteilles de champagne et 11 bouteilles de vin.

Incendie à Québec
Québec, 24 (C.P.) — L'épidémie des incendies continue à Québec. Les pompiers ont dû se rendre à l'hôtel Victoria, sur la rue Saint-Jean, et à un immeuble de la rue Cartier. Aucun dommage sérieux et aucun blessé.

Vol d'automobiles
Roland Meançon, 35 ans, 283 est, rue Mont-Royal, Paul Beaudoin, 29 ans, 4110, rue Saint-Urbain, et Robert Fontaine, 24 ans, 4366, rue Mentana, sont accusés d'avoir volé cinq pneus d'automobile évalués à \$325. Enquête le 29 décembre.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

CETTE CARTE IDENTIFIE SÛREMENT LES NÔTRES

Où acheter? LA LIGUE DE L'ACHAT CHEZ NOUS

HERNIOLOGIE
C'est une spécialité pour laquelle un quelconque doit être complètement entraîné. Afin de vous démontrer non seulement notre technique mais aussi les résultats d'un ajustement direct de notre onde bernière nous vous invitons à venir constater personnellement sans obligation aucune.

LES PLUS BAS PRIX EN VILLE
Service à domicile
921, rue Ste-Catherine Est — PL. 9622

SARRAZIN CHOQUETTE
Pharmaciens Chimistes

Victimes du tramway
M. Pierre Francaeur, 65 ans, de Rivière-Flamand, a trouvé la mort hier à l'angle des rues Notre-Dame et Gosford, alors qu'il fut renversé par un tramway.

Accident de travail
M. Jean-Baptiste Séguin, 62 ans, 5229, rue des Erables, a été transporté à l'hôpital après avoir été victime d'une chute au cours de son travail dans un immeuble.

Enfant blessée
Rita Gauthier, 5 ans, 7777, rue Henri-Julien, a été blessée par une auto hier après-midi en traversant la rue en face du domicile de ses parents.

Ingénieur acquitté
M. Andrew Waltz, ingénieur minier, a été acquitté hier de l'accusation d'avoir préparé de faux prospectus et publié de faux rapports concernant l'exploitation du district minier de Martlet, en Abitibi.

Hygiène et chevelure
Fernande Métayer, 4654, rue Boyer, s'est déclarée coupable d'avoir refusé de suivre le cours d'hygiène obligatoire donné aux apprenties dans le métier de la coiffure.

Vol d'idées
M. Armand Lozeau, de la Teinturerie moderne de Fourures, accuse le chimiste Herman Heissner d'avoir tenté de disposer frauduleusement, en totalité ou en partie, de documents ou notes contenant des formules exclusives servant à la fabrication des teintures, dans l'industrie de la fourrure. L'affaire est en délibéré.

Epidémie de rougeole
New-Britain, Connecticut, 24 (A.P.) — On a signalé jusqu'à maintenant 1,245 cas de rougeole ici. Le docteur Louis-J. Dumont, du Service de santé, a demandé aux parents et aux associations de ne pas tenir de réunions.

Scoutez!

VOTRE ÉMISSION
"TOUTE-ÉTOILE" de l'ARMÉE
chaque dimanche soir

à 9 heures, heure avancée de l'Est

● Toute une cavalcade divertissante d'artistes recrutés dans l'Armée Canadienne Active, y compris un orchestre de 32 musiciens, sous la direction du Capt. Geoffrey Waddington.

Musique - Chant et Comédie
C. B. M. C. F. C. F.

Ainsi va le monde...

La naissance et le développement prodigieux de la presse japonaise

Nous extrayons d'un numéro de La Jeune Suisse de l'été dernier, l'essentiel d'un article sur la presse japonaise:

Un développement prodigieux

D'aucuns s'étonnent encore de la rapidité de l'évolution du peuple japonais, mais bien des lecteurs seront surpris d'apprendre que le peuple nippon est l'un des peuples du monde qui lisent le plus. Il est à remarquer que la presse s'est développée au Japon au même rythme que les diverses branches de l'industrie et du commerce, mais elle a grandi et prospéré toute seule sans aide gouvernementale. Entre 1890 et 1930, le gouvernement japonais n'a pas paru s'émouvoir de l'influence de la presse sur l'esprit public, il affectait même une certaine indifférence à l'égard des atteintes que les journaux dirigeaient fréquemment contre lui.

Sait-on, en général, en Europe, qu'au Japon il y a actuellement 7,800 journaux dont 1,215 quotidiens? La seule ville de Tokio a 251 journaux quotidiens, 125 hebdomadaires et 1,505 autres journaux qui paraissent une, deux ou trois fois par mois; et que dire de l'usage des quotidiens japonais? L'Asahi tire à 3 millions d'exemplaires, le Nichi-Nichi à 2,200,000, le Yomiuri à 1 million.

Les précurseurs

Comme dans tous les pays, il y eut au Japon, avant l'apparition du journal quotidien, des feuilles imprimées, vendues à la crite et destinées à répandre dans le peuple des informations d'ordre général ou local. Ce furent comme les précurseurs des journaux proprement dits. L'histoire japonaise signale la publication de telles feuilles dès 1615. Pendant un siècle, ces feuilles répandaient surtout des faits éro-

tiques, relations détaillées de doubles suicides amoureux, etc... Puis, vers la fin de l'ère Genroku (1688-1704), ces publications furent surtout répandues dans le peuple pour célébrer des faits de "vendetta". La vengeance des 47 Ronins fut l'occasion de cette nouvelle tendance "journalistique".

Pendant plus d'un siècle après l'ère de Genroku, les publications populaires, vendues à la crite, narraient les détails des nombreux cataclysmes qui affligent le Japon, tremblements de terre, raz-de-marée, incendies. Avant la restauration de Meiji (1868), le journalisme avait une triste réputation: les écrivains qui composaient ces feuilles populaires étaient déconsidérés et leur nombre allait toujours en décroissant. Cependant, de 1861 à 1864, peu à peu, le journal, conçu à la manière occidentale commençant par des nouvelles du pays ou de l'étranger, commençait à préparer les esprits à une plus grande ouverture du Japon. Des résidents étrangers de Yokohama se mirent à publier en 1864 trois journaux mensuels en japonais. Ces journaux étaient des traductions des journaux étrangers. C'étaient le Kaigi Shinbun; journal étranger; le Bankoku Shinbun; journal international et le London Shinbun; le Journal de Londres.

Dans la même période, plusieurs journaux hebdomadaires parurent en langue anglaise, édités par des étrangers. Entre 1865-1868, il y eut même un journal édité en français: L'Echo du Japon, et une Revue de caricatures humoristiques françaises intitulée: Hobayo. Toutes ces activités journalistiques des résidents étrangers stimulèrent le mouvement de la presse japonaise. Le premier journal quotidien digne de ce nom parut en décembre 1870 à Yokohama. Il s'appelait: le Yokohama Mainichi. L'année 1872 vit naître plusieurs journaux, parmi lesquels le Tokio Nichi-Nichi, le Hochi et le Nishin Shinbun. Ce dernier était édité par les soins d'un Anglais, John Black, qui est ordinairement considéré en Occident comme le fondateur du journalisme japonais. En 1875, le gouvernement se mit à contrôler rigoureusement l'activité des étrangers dans la presse japonaise. M. Black dut se retirer, son journal périclita rapidement et disparut.

Il y eut, à partir de 1875, une période de terreur pour la presse japonaise. Le gouvernement japonais constatant que l'armée des "mécontents" se groupait dans le journalisme, subissant assez facilement une influence étrangère, voulut par des lois draconniennes subjugué cette force naissante. Toute critique de l'action gouvernementale était très sévèrement punie. De nombreux journalistes furent emprisonnés et maltraités et, en juillet 1877, le gouvernement renoua les mesures de coercition contre la presse en donnant au ministère de l'Intérieur les pouvoirs de suspendre ou de supprimer totalement la publication des journaux qui se permettaient de critiquer le gouvernement. Ce n'est qu'en 1881 que les journaux japonais purent se présenter comme des organes de divers partis politiques. Depuis 1879 un mouvement politique tendant à l'institution de la Diète avait été lancé par le fameux Itagaki. Tant que le libéralisme était en honneur au Japon, c'est-à-dire jusque vers 1930, on citait avec emphase un mot de M. Itagaki: "Itagaki shisu to mo jiyu wa shisezu"; Itagaki peut mourir

mais la liberté ne mourra pas.

L'oppression gouvernementale qui essaya, mais en vain, d'endiguer le libéralisme naissant du journalisme japonais s'atténuait peu à peu et prit fin en décembre 1887, lorsque parut la loi sur la presse; cette loi proclamait la liberté de la presse reconnue dans la Constitution du pays. Cette loi marque le principal tournant de l'histoire du journalisme au Japon, et de ce moment date aussi le grand essor de la presse. Celui qui désirait fonder un journal n'avait plus à obtenir d'autorisation, il lui suffisait de notifier aux autorités son intention de publier un journal. Tous les pouvoirs coercitifs qui avaient été conférés aux Préfets régionaux leur furent retirés, et concentrés dans les mains: du ministre de l'Intérieur.

La suppression de l'interdiction concernant la formation des Associations politiques et l'enthousiasme du peuple prompt à assimiler les tendances nouvelles donna un regain de vie à tous les journaux, gagnés de partis politiques. La Diète fut instituée et la majorité des éditeurs les plus connus des journaux les plus influents furent élus comme représentants à la Chambre des Députés. Ces nouveaux élus firent naturellement, des journaux qu'ils dirigeaient, le tremplin de leur activité politique. Loin de servir à leur développement, ce fait fut la cause, pour le plupart des grands journaux politiques, d'un déclin rapide. Le favori des intellectuels allait à la presse qui se déclarait hautement indépendante, au point de vue politique. Le peuple non plus n'aimait pas les journaux d'une couleur politique trop déterminée. En 1890, M. Tokutomi fonda un journal populaire: le Kokumin. Ce journal eut un tel succès dans la masse que presque tous les autres journaux adoptèrent bientôt le même genre. Dès 1892, le Yozoru, le Miyako, le Yamanaka, dans les masses avec tous les attributs de la presse populaire européenne. Nouvelles à sensation, scandales, érotisme, etc.

Les répercussions d'une guerre

La guerre de Chine (1894-1895) eut une grande répercussion dans la presse. L'Asahi commença à donner en long et en large des nouvelles du conflit et le nombre des lecteurs s'accrut considérablement. Les journaux envoyèrent des correspondants sur le théâtre de la guerre; et les nombreux détails publiés par la guerre excitèrent la curiosité d'un public toujours très sensible à tout ce qui concerne le sort de la patrie. Pendant la guerre de Chine, en quelques mois, le Yozoru parvint à un tirage de 50,000 exemplaires. C'est aussi grâce à la guerre de Chine que très vite se développa la presse provinciale.

L'ère des perfectionnements

Après la guerre de Chine, les journaux s'appliquèrent à perfectionner leur administration, leur rédaction, pour arriver à une meilleure présentation. Peu à peu, le journalisme s'engagea dans la voie commerciale et la concurrence devint de plus en plus vive. Survint la guerre russo-japonaise (1904-1905), qui souleva l'enthousiasme de la patrie et donna un colossal élan à l'activité des journalistes. Lorsque le traité de paix fut signé, finit un conflit qui signa à Portsmouth, l'opinion se déclara insatisfaite. Les journaux de Tokio et Osaka critiquèrent sévèrement les termes du traité, qu'ils estimaient trop modérés et insuffisants. Seuls deux journaux, tous deux de Tokio, organes de la politique gouvernementale, le Kokumin et le Chuo approuveront sans réserve les conditions de la paix. Mais, l'effervescence fut grande dans le peuple, excité par des articles enflammés de la presse quotidienne. De nombreuses réunions publiques eurent lieu un peu partout, surtout dans les grands centres comme Tokio et Osaka, pour protester contre la conclusion de la paix. Les choses s'envenimèrent au point que la foule attaqua et prit d'assaut le bâtiment qui abritait le Kokumin. Pour réduire la sédition, le gouvernement dut proclamer la loi martiale et d'urgence faire publier une ordonnance impériale suspendant la publication des journaux qui avaient le plus contribué à exciter la fureur du peuple. Il est assez curieux de constater que de ce moment date le déclin du Kokumin devenu peu à peu journal de second ordre, tandis que l'Asahi et le Nichi-Nichi passaient au premier plan.

Après la guerre russo-japonaise, le journalisme japonais réalise un progrès vraiment extraordinaire. Des hommes de lettres du plus grand renom prirent une part active à la rédaction des journaux quotidiens, tels Nasume Soseki, qui est incontestablement le plus grand romancier japonais de l'époque contemporaine et fut un collaborateur fidèle du journal Asahi. Déjà vers 1906, l'Asahi tirait à 350,000 exemplaires, le Mainichi à 300,000, le Hochi à 200,000, le Yozoru à 150,000. Les grands journaux se développèrent à un tel rythme qu'ils construisirent, surtout à Tokio, de somptueux édifices pour abriter leurs services.

Un Européen débarqua au Japon après la grande guerre de 14-18, ne pouvait pas ne pas être profondément surpris de la magnificence, de la splendide organisation des journaux japonais. Le tremblement de terre et l'incendie de 1923 réduisirent en cendres la plupart des bâtiments des grands journaux de Tokio, à l'exception du Hochi, Nichi-Nichi et Miyako. Mais la reconstruction de Tokio, après la catastrophe de 1923, reste une des plus merveilleuses preuves de courage et de l'activité du peuple nippon. En quelques années, les ruines furent relevées et les grands quotidiens firent un pas en avant. Il serait difficile de trouver en Occident des exemples d'un tel élan, qui suppose chez tout le

ple japonais une curiosité de connaître extraordinaire. Cette curiosité est peut-être la véritable explication de la si rapide évolution du Japon qui a pu, en un quart de siècle, se hausser à la hauteur des grandes puissances.

Souvent, nous avons été frappés de constater dans la presse européenne, dans ses commentaires sur les événements d'extrême-Orient, une grande ignorance de l'ordre d'importance des journaux cités dans les articles concernant le Japon. Il n'est pas rare de trouver dans des revues ou des journaux de la meilleure tenue, des arguments tirés de journaux japonais de second ou troisième ordre et présentant des conclusions catégoriques, comme si elles étaient l'expression de l'opinion générale japonaise. Ainsi une opinion du Kokumin, très souvent citée dans la presse européenne, ne peut pas avoir la valeur d'une opinion émise par l'Asahi; le Kokumin compte 150,000 lecteurs, alors que l'Asahi en compte 3 millions. L'Asahi est le journal le plus lu, le mieux informé, d'une splendide tenue, le journal que tout homme cultivé du Japon se doit de lire.

Les principaux organes

Voici l'ordre d'importance des principaux journaux japonais qui sont assez fréquemment cités dans la presse européenne. D'abord, l'Asahi, qui est incontestablement le roi des journaux, suivi de près par le Nichi-Nichi. Puis le Kokumin. Si l'organisation des agences de presse a atteint une rare perfection, la liberté de la presse a subi ces temps-ci les mêmes restrictions que dans nos pays, du fait de l'influence prépondérante des éléments militaires et ultra-nationalistes. Le gouvernement a réalisé une maîtrise totale sur la presse chargée de répandre et d'interpréter l'esprit qui doit informer l'ordre nouveau en Asie.

Dès 1936, l'Agence Domei groupait plus de 300 journaux quotidiens. Depuis le mouvement d'unification nationale, connue sous le nom de "mobilisation spirituelle", l'Agence Domei a bénéficié de la collaboration unanime de toute la presse japonaise. Cette agence, à laquelle la radio nationale est affiliée, a des relations étroites avec Tass, l'A.P., l'U.P., Stefani, Reuters, D.N.B. et l'O.F.I. Havas. Ses succursales sont installées en temps normal à Washington, New-York, San-Francisco, Los-Angeles, Londres, Berlin, Paris, Moscou, Bangkok, Manille, Batavia, Singapour, Shanghai, Nanking, Hong-Kong et les autres principales villes de la Chine.

En 1932, l'Université catholique de Tokio et l'Université Meiji inaugurèrent à la Faculté des Lettres un cours de journalisme. Ces cours ont eu et ont encore un très grand succès. Presque en même temps, M. Yamanaka fonda à Tokio une école supérieure de journalisme, et l'Université Impériale, elle aussi, institua la section du journalisme dans la Faculté des Lettres. Déjà en 1920, l'Université Impériale avait fondé son propre journal, un hebdomadaire de huit pages prévues entièrement confié à l'initiative des étudiants eux-mêmes.

La majorité des grands journaux sont éditées à Tokio et Osaka, Toki, capitale intellectuelle de l'Empire, et Osaka, centre de la vie économique du Japon.

Un peuple avide de lecture

Quels que soient les changements politiques et sociaux amenés par la guerre, on peut affirmer que, dans le Japon de demain, la presse jouera un rôle considérable. Les habitudes sont prises, la presse a une diffusion plus large qu'en aucun autre pays du monde, le peuple japonais lit autant ou plus que tout autre peuple du monde. On évalue approximativement à 17,500,000 le nombre de familles au Japon. Or, les quotidiens japonais, diffusent tous les jours, dans tout l'Empire, 19,000,000 d'exemplaires.

Graphologie au "Devoir"

Ton vieux marabout. — Elle est d'une grande impressionnabilité nerveuse, l'imagination est vive et tend à exagérer les choses, sa délicatesse intellectuelle et physique est remarquable. Aussi est-elle faite pour sentir profondément les joies et les peines.

Bonne, sincère, franche et habitée à dire ce qu'elle pense, quelquefois un peu trop.

Activité très grande et qui devient de l'agitation quand elle est fatiguée ou inquiète, ce qui arrive très souvent.

Intelligente et sensée, il lui arrive de se tromper dans ses jugements quand elle est dominée par ses impressions très vives. Dans le calme de la réflexion elle remet les choses au point.

La volonté est faite pour résister et pour endurer et elle manque un peu de résolution et d'initiative.

Courageuse, travaillante et capable. Réserve orgueilleuse malgré le besoin de se confier.

Elle a un fonds de naïveté qui durera toujours.

Pas de vanité et pas d'égoïsme, aussi l'instinct du dévouement est-il accentué.

C'est une idéaliste qui se sent peu comprise et garde pour elle ses visions de poète et de rêveuse.

Très intéressante et sympathique. Reçu lettre très en retard. Avec votre adresse, j'aurais envoyé l'étude directement comme vous y aviez droit.

Faible silencieux. — Un peu de patience, j'ai reçu votre lettre.

Margot (Salomé). — Etudes dans le journal vingt-cinq sous en timbres-poste. Etude adressée directement un dollar.

Feuille désemparée. — Délicatesse d'esprit et de cœur, elle est impressionnable, nerveuse, d'humeur et d'activité inégales, l'une dépendant de l'autre.

Elle est vive et impulsive, toute de premier mouvement, et elle a l'occasion de regretter paroles et actions peu réfléchies.

Bonne, sensible, d'une tendresse et de dissimulation mais profondes. Pas très pratique et ordre un peu fantaisiste.

Elle est naturellement autoritaire, mais la volonté est trop influencable pour que ma correspondante sache établir son autorité.

Impatiente et irritable, elle a de fréquents emportements mais jamais de dureté.

Crédulité et très naïve. Elle est d'une franchise peu défiante et même peu prudente. Active, sympathique et idéaliste.

Franca (St-Jean). — Le prénom n'est pas écrit bien lisiblement et c'est peut-être Fransen.

Elle est intelligente, sensée, réfléchie, elle a un jugement en bonne voie de formation. La tendance à la critique nuit à la bienveillance.

Sincère et franche elle dit peut-être un peu trop tout ce qu'elle pense des autres au risque de les blesser et de leur faire de la peine.

Elle est pratique, elle a de l'ordre et elle soigne les détails.

L'activité est égale et persévérante. La volonté est précise, un peu autoritaire, assez ferme quoiqu'elle se laisse parfois influencer facilement.

Elle est fière, un peu timide; elle n'a aucune vanité, et sa gentillesse simplicité plaît beaucoup.

Impatiences fréquentes. Affections sincères et constantes.

Humeur très variable et pas toujours aimable. Entêtements rapides.

Sceptique. L'esprit est délicat, curieux et perspicace.

Il a du bon sens et un sens pratique qui se développe encore. Assez d'imagination favorise l'initiative et aussi les illusions et le rêve.

Rien de nuisible parce que la raison domine.

Le cœur est aimant mais mon correspondant n'est pas démonstratif, ni expansif, car il se défie un peu et il est timide.

Il ne dédaigne pas les bonnes choses de la vie mais il en use modérément.

L'humeur est très variable, influence l'activité et la qualité du travail s'en ressent.

La volonté, sans être très forte, est suffisante. Généralement résolu et ferme, il lui arrive d'être indécis et alors, facilement entraîné.

Un peu autoritaire mais manquant de ténacité pour établir son autorité. Il aime à contredire et à discuter, il le fait avec chaleur et, dans l'intimité, très habilement.

Mais il se laisse intimider avec les étrangers.

Besoin d'affection, de sympathie et d'approbation. Il est généreux, un peu égoïste et capable de dévouement.

Il profitera d'une culture qui élargira ses horizons.

Margot. — Dans le courrier de la semaine dernière a paru une Margot, ce n'est pas celle de Sainte-Marie-Salomé regne ces jours-ci et qui n'a pas rempli les conditions.

Echos de la Mauricie

La route Shawinigan-Trois-Rivières
Shawinigan-les-Chutes, 24. — Le conseil municipal vient d'être informé par M. F.-D. Bouchard, ministre de la voirie, que le gouvernement provincial ne peut se rendre à sa demande de prendre exclusivement à ses frais l'entretien de la route d'hiver entre Shawinigan et les Trois-Rivières. Le ministère provincial de la voirie laisse savoir qu'il ne pourra faire autre que d'accorder à Shawinigan l'octroi régulier de \$50 du m.m.c., pour toute la saison.

Pour prolonger le terme échevinal
Grand'Mère, 24. — La Chambre de commerce de Grand'Mère poursuit ses pourparlers avec le conseil municipal en vue d'obtenir que le terme d'office des échevins soit prolongé à deux ans. La Chambre demande aussi la tenue d'un référendum parmi les contribuables, afin de connaître l'opinion de ceux-ci à ce sujet.

Jeune homme de Grand'Mère tué à Dieppe
Grand'Mère, 24. — M. et Mme V. Bélanger, de la 5e avenue, ont été informés récemment, par une dépêche du ministère de la Défense nationale, que leur fils Robert, 18 ans, d'abord porté disparu, est mort au champ d'honneur lors de l'expédition canadienne à Dieppe. C'est le premier jeune militaire de Grand'Mère à donner sa vie pour la patrie, outre-mer, depuis le début de la guerre.

Fête à M. Clément Marchand
Les Trois-Rivières, 24. — La société littéraire et artistique Le Flambeau, a inauguré sa saison d'hiver, en offrant une fête littéraire en l'honneur de M. Clément Marchand, journaliste, poète et romancier, auteur de Courriers de village, oeuvre primée aux Prix annuels de la province de Québec, cette année.

Parmi les victimes de Terre-Neuve
Shawinigan, 24. — Le nom de M. Stuart Murray, 21 ans, en service actif sur les côtes de Terre-Neuve, figurait dans la longue liste des victimes de l'hécatombe de Saint-Jean de Terre-Neuve, alors que près d'une centaine de personnes, dont un grand nombre de militaires, ont perdu la vie dans l'incendie de l'hôtelier des Chevaliers de Colomb.

Championnat à La Tuque
La Tuque, 24. — Les six équipes du conseil local des Chevaliers de Colomb ont remporté, récemment, le championnat de bridge-contrat contre les six équipes de l'I. O. F. F., remportant ainsi le trophée offert par M. Adélar Tremblay, marchand. La lutte fut très contestée et il y eut quatre rencontres. Les vainqueurs ont triomphé par une faible marge de deux points de table.

La valeur de notre Jardin botanique
Le Jardin Botanique vient d'envoyer à M. Albert Blacklee, botaniste de Northampton, Mass., trois plants dont on croit pouvoir extraire du caoutchouc. M. Blacklee, qui poursuit depuis plusieurs années des recherches sur le caoutchouc, a dit que le seul endroit où il lui est possible de se procurer ces plants dans le moment, c'est le Jardin Botanique de Montréal.

Les patinoirs publics
La section des parcs du service municipal des travaux publics a annoncé que la ville entretiendra cet hiver 106 patinoirs publics pour les jeunes, soit six de plus que l'hiver dernier; il y aura aussi quatre glissoirs dans diverses parties de la ville.

La volonté manque de résolution et d'initiative et la résistance est faible et se manifeste dans une obstination douce et muette qui résiste souvent tout de même.

Consciencieuse, sincère, loyale, elle n'a pas de défiance et elle juge naïvement les autres par elle-même; si droite et si loyale, aussi risquée-t-elle d'être facilement trompée. Besoin d'affection, d'approbation et de sympathie.

Jean DESHAYES
Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

CONSTIPATION

CE SOIR AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

Résultat demain matin

25c la boîte

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltee. 1566, rue Saint-Denis, Montréal.

Veillez m'envoyer un échantillon de ROBOL

Nom

Adresse

(D)

RIEN

Il n'en coûte RIEN pour vous renseigner. Ecrivez-nous les noms de votre père et de votre mère et, par le retour du courrier, nous vous indiquerons le coût des recherches à faire pour compiler et dresser votre volume et votre arbre généalogique.

Gabriel DROUIN

ARCHIVISTE et GENEALOGISTE
Institut Généalogique Drouin

4184, Saint-Denis — Montréal

Généalogie complète de toute famille canadienne-française, franco-américaine, acadienne de 1608 à nos jours — Nos archives contiennent quarante-trois millions (43,000,000) d'actes de baptême, mariage, sépulture, de 2,200 paroisses du Québec, de l'Ontario, de l'Acadie, du Maine et du Vermont. Ecrivez-nous pour prix et renseignements.

Le mouvement des voyageurs aux Fêtes

L'affluence sur les trains, cette année, durant la période des fêtes sera considérable et les chemins de fer craignent de voir dans l'impossibilité de transporter le nombre de gens habitués à voyager seront peut-être sceptiques à ce sujet, car jamais jusqu'ici les chemins de fer n'ont jamais l'accès du train à destination de fer.

Cette année, contrairement à l'an dernier, le jour de l'an et la Noël tombent le vendredi, et la plupart des grands centres et magasins seront fermés ce jour-là. Bien des gens profiteront de ces deux jours pour aller visiter des parents, partant le vendredi ou le samedi pour revenir chez eux les dimanches 27 décembre et 28 janvier.

Un grand nombre de personnes qui se servaient autrefois de leurs voitures pour se transporter devront voyager maintenant par les moyens de gens habitués imposés aux automobilistes.

Avant la guerre, bien des gens n'avaient jamais vu les trains à vapeur, mais aujourd'hui plus que jamais tout le monde travaille et plusieurs peuvent se permettre de voyager pendant les fêtes.

Cette année, la préférence sur les trains sera accordée à nos militaires, qui voyageront en très grand nombre pour se rendre dans leurs foyers.

Il y a aussi les étudiants qui voudront aller passer les fêtes dans leurs familles, de même que les nombreux ouvriers et employés du gouvernement qui travaillent dans d'autres villes.

On s'attend à un record dans le domaine du transport et il est à désirer que chacun fasse son possible pour alléger la tâche des chemins de fer.

Le public est par conséquent prié de s'abstenir, en autant qu'il se peut de voyager durant la période de Noël et du jour de l'an.

Il n'est pas toujours essentiel que tous les membres d'une même famille partent ensemble. Le père et les enfants peuvent partir l'avant-veille de la fête et revenir le lundi suivant, apportant avec eux le moins de bagages possible. Le père peut partir autre soir.

On devrait faire en sorte de ne pas se tromper dans l'achat de billets. Les 24 et 25 décembre et les dimanches 27 et 31 janvier. Voyons donc de voyager durant les jours d'été. Nous contribuons ainsi à faciliter le transport de nombreux soldats qui ne peuvent se déplacer que durant cette période.

ALMANACH DU PEUPLE
Au comptoir .25s, par la poste 35s.

ALMANACH DE S.-FRANÇOIS
Au comptoir .25s, par la poste 30s.

ANTIKOR-LAURENCE

Enlève
CORNS, VERRUES
DURILLONS

PHARMACIE LAURENCE 25c

Où l'on s'habille bien

Coupe spéciale à chacun

ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
994, Rachel est - FR. 9343-9850

SAPINOL

SOUAGE RAPIDEMENT

TOUX RHUMES BRONCHITES

JOLY

265 St. Ste-Catherine, MONTREAL

BEURRE
de
Crèmerie

Première Qualité 39c
Deuxième Qualité 38c
Troisième Qualité 37c

BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS

TOUSIGNAL

FRÈRES

CR. 2135

BEURRE
de
Crèmerie

Première Qualité 39c
Deuxième Qualité 38c
Troisième Qualité 37c

BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS

TOUSIGNAL

FRÈRES

CR. 2135

BEURRE
de
Crèmerie

Première Qualité 39c
Deuxième Qualité 38c
Troisième Qualité 37c

BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS

TOUSIGNAL

FRÈRES

CR. 2135

BEURRE
de
Crèmerie

Première Qualité 39c
Deuxième Qualité 38c
Troisième Qualité 37c

BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS

TOUSIGNAL

FRÈRES

CR. 2135

BEURRE
de
Crèmerie

Première Qualité 39c
Deuxième Qualité 38c
Troisième Qualité 37c

BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS

TOUSIGNAL

FRÈRES

CR. 2135

BEURRE
de
Crèmerie

Première Qualité 39c
Deuxième Qualité 38c
Troisième Qualité 37c

BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS

TOUSIGNAL

FRÈRES

CR. 2135

BEURRE
de
Crèmerie

Première Qualité 39c
Deuxième Qualité 38c
Troisième Qualité 37c

BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS

TOUSIGNAL

FRÈRES

CR. 2135

BEURRE
de
Crèmerie

Première Qualité 39c
Deuxième Qualité 38c
Troisième Qualité 37c

BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS

TOUSIGNAL

FRÈRES

CR. 2135

BEURRE
de
Crèmerie

Première Qualité 39c
Deuxième Qualité 38c
Troisième Qualité 37c

BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS

TOUSIGNAL

FRÈRES

CR. 2135

BEURRE
de
Crèmerie

Première Qualité 39c
Deuxième Qualité 38c
Troisième Qualité 37c

BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS

TOUSIGNAL

FRÈRES

CR. 2135

BEURRE
de
Crèmerie

Première Qualité 39c
Deuxième Qualité 38c
Troisième Qualité 37c

BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS

TOUSIGNAL

FRÈRES

CR. 2135

BEURRE
de
Crèmerie

Première Qualité 39c
Deuxième Qualité 38c
Troisième Qualité 37c

BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS

TOUSIGNAL

FRÈRES

CR. 2135

BEURRE
de
Crèmerie

Première Qualité 39c
Deuxième Qualité 38c
Troisième Qualité 37c

BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS

TOUSIGNAL

FRÈRES

CR. 2135

BEURRE
de
Crèmerie

Première Qualité 39c
Deuxième Qualité 38c
Troisième Qualité 37c

Jeudi, 24 décembre 1942

NOTRE IMPORTANTE
Malgré le rationnement du papier-journal et les restrictions qu'il impose à la chronique de la radio, nous publions au jourd'hui, par exception, les détails des principaux programmes du cycle de Noël.

Veille de Noël
2.45 p.m. Hymnes de tous les cultes.
8.00 p.m. Music-Hall Coffee Time.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

A RADIO-CANADA:
2.45 p.m. Récital par Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, acc. de Gertrude Baulin et Alex. Brout, violoncelle, acc. d'Edmond Trudel, Musicien de Bach, Boulianger, Strauss, Liszt, Naxos, Liszt, Beethoven et Lorret.

Samedi, 26 décembre 1942

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA:
10.00 a.m. Musique enregistrée. Le Divertissement de Mozart, avec un ensemble symphonique dirigé par Josef Szigeti.

Sommaire des postes locaux

- CBF-690 kilocycles
7.30 Nouvelles.
8.00 Radio-Journal.
8.15 Émissions.

- CKAC-730 kilocycles
7.00 Ouverture.
7.15 Nouvelles.
7.25 L'Oratoire.

- CHLP-1490 kilocycles
7.30 Nouvelles.
8.00 Radio-Journal.
8.15 Émissions.

- CFRC-550 kilocycles
7.30 Nouvelles.
8.00 Radio-Journal.
8.15 Émissions.

- CKAC-730 kilocycles
7.30 Nouvelles.
8.00 Radio-Journal.
8.15 Émissions.

- CHLP-1490 kilocycles
7.30 Nouvelles.
8.00 Radio-Journal.
8.15 Émissions.

- CFRC-550 kilocycles
7.30 Nouvelles.
8.00 Radio-Journal.
8.15 Émissions.

Avec les Prêtres des Missions-Etrangères

Souvenirs de missions — L'histoire de Li Tchen Lin — Par Mgr Edgar Larochelle, P.A.

Connaissez-vous le Frère Céleste? J'imagine que vous le connaissez, puisqu'il est Canadien et même qu'il est originaire de Montréal.

Frère Céleste est un jolii type de 5 pieds et 9 pouces, à grande barbe et aux beaux cheveux noirs, bien fournis. Comme noble représentant de la race canadienne, il est doté d'un nez magnifique sur lequel repose une grosse paire de lunettes à tours noirs, solennel, autoritaire. Bien des fois les chrétiens de Ta Yangste, au Jéhol, l'ont pris pour le plus vieux missionnaire du Vicariat de Szépingkai.

Frère Céleste aime beaucoup à connaître tout ce qui se passe dans le poste. Il n'est pas femme, mais il aime quand même à tout savoir. Peu de temps après son arrivée à Ta Yangste (juillet 1932), Frère Céleste était assis dans ma chambre et on causait tranquillement quand entra un jeune homme d'une trentaine d'années. Il était proprement habillé d'une culotte et d'une blouse en coton bleu (siao pou chou). Dans la région de Szépingkai, tout homme de distinction se fait un devoir de porter la grande robe chinoise. Il n'y a que les manœuvres, quand ils sont à leur travail, qui portent la culotte et la blouse. Il n'en est pas ainsi au grand village de Ta Yangste et chez les autres paysans du Jéhol. Ils demeurent tout le jour sans être vêtus de la grande robe, sans pour cela manquer ni de distinction ni d'honnêteté, preuve le bon Li Tchen Lin. Frère Céleste fut réellement impressionné par la belle tenue de Li Tchen Lin, qui lui fit en entrant un grand salut, s'informant de sa santé, etc. Frère Céleste voulut tout de suite connaître son nom, son emploi.

Je vous présente, lui dis-je, le plus intéressant personnage peut-être de la chrétienté de Ta Yangste. Li Tchen Lin est originaire de Chehking. Il appartient à une famille mandarinale. Son grand frère a été jondarins préfet à Ou Tan Hsien, où il s'est amassé une belle fortune. Quand Li Tchen Lin eut ses quinze ans, son grand frère résolut de le marier à la fille d'un de ses amis, mandarin comme lui. Li Tchen Lin refusa. Il avait entendu parler par hasard de la religion des chrétiens, il brûlait du désir d'étudier cette religion et de se faire chrétien.

Quand il fit part de son dessein à son frère et à sa mère, son grand frère fut en colère. "Jamais il ne permettrait à quelqu'un de sa famille d'embrasser cette religion inférieure de l'étranger. Quelle honte ce serait pour la famille si riche et si puissante de voir l'un de ses membres devenir l'esclave de cette religion étrangère! Non! jamais Tchen Lin ne devait songer à se faire chrétien. On le chasserait de la famille plutôt que de subir une pareille honte, une pareille perte de face."

Li Tchen Lin persévéra quand même dans son dessein d'étudier la religion des chrétiens. Comme dans sa famille tout le monde était contre lui, l'important du matin jusqu'au soir il décida dans son cœur de s'enfuir loin, très loin. Un jour, il partit à l'insu de ses parents et marcha pendant trois jours et trois nuits sans savoir où il allait. Il arriva un soir au village de Mao Shan Toen, à plus de 75 milles de Ou Tan Hsien, séjour de sa famille.

Mao Shan Toen est un village de chrétiens de vieille souche. Li Tchen Lin se mit à y chercher la mission catholique. C'était l'heure où les chrétiens étaient réunis à l'église pour la prière du soir. Li Tchen Lin se hasarda à entrer dans le sanctuaire. Comme il n'avait encore jamais vu d'église, ses manières un peu étranges ne tardèrent pas à attirer l'attention du Père qui priait avec les chrétiens. Il alla trouver le nouvel arrivé et lui demanda qui il était et ce qu'il désirait.

Li Tchen Lin demeura fort timide en présence du Père à la grande barbe et au grand nez. Il n'osait, ou plutôt ne savait que répondre. Le missionnaire qui était un saint homme, toujours à la recherche de nouvelles âmes à sauver, emmena l'enfant à sa résidence. Après quelques hésitations, Li

elle vous intéresse, n'est-ce pas, cher Frère Céleste? Li Tchen Lin vient aujourd'hui m'annoncer que le Bon Dieu lui a accordé une grande grâce. Il lui a donné un fils. Pour l'en remercier, il vient me payer un grand messe. Demain son enfant sera baptisé. Si vous voulez assister à la cérémonie, vous serez le bienvenu. En votre honneur et en l'honneur de votre Institut, j'ai décidé de lui donner le nom de Viateur.

Frère Céleste, ce jour-là, fut le plus heureux des hommes, peut-être plus heureux encore que Tchen Lin. Depuis cet événement mémorable, Frère Céleste et Li Tchen Lin sont devenus une paire d'amis.

Souhaits du maire

"A l'occasion de la fête de Noël où ceux qui le peuvent se procurent certaines réjouissances, d'allégresse légitimes, je me permets de demander à mes concitoyens de se faire attentifs plus que jamais aux besoins d'autrui.

"Ceux qui n'ont pas la fortune, ceux qui ont de grands chagrins, ou des deuils douloureux, ont le droit d'attendre, de notre part, le geste approprié à leurs besoins. Soyons généreux et sympathiques. Ce sera la meilleure façon d'entretenir dans l'esprit de cette grande fête de Noël.

Adhémar RAYNAULT, maire de Montréal."

Réimpression

Les conséquences politiques de la paix

par Jacques BAINVILLE

"Dans un livre extrêmement intéressant, Bainville définit la seule politique capable de conjurer les guerres européennes."

Volume de 250 pages. Au comptoir \$1.25; par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Un autre envoi nous est parvenu! Brandy SUD-AMERICAIN (78% esprit de preuve)

10 onces : \$1.15

26 onces : \$2.80

40 onces : \$4.20

PAUL TAWNY (Porto) (34% esprit de preuve) 26 onces \$1.90

SHERRY SEC (35% esprit de preuve) 26 onces \$1.95

TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

C.K.A.C. 7.15 a.m.

PREMIERES NOUVELLES DU JOUR

BLACK-HORSE

ECOUTEZ

Pierre GAUTHIER, M.P.

sous les auspices du

BLOC POPULAIRE CANADIEN

Dimanche soir, 27 décembre

Poste C.K.A.C. Poste C.H.R.C.

7 hres 30 à 7 hres 45 p.m. 8 hres à 8 hres 15 p.m.

Le "Petit Septuor" à Radio-Canada

On est prié de prendre note que contrairement à ce qui a été annoncé ces jours derniers, ce n'est pas ce soir que chantera le "Petit Septuor" à Radio-Canada, mais demain soir, jour de Noël, à 6 heures. Voici les pièces qu'interprétera le "Petit Septuor":

- 1o "Noël nouveau", harmonisation d'Albert Dupuis, (extrait d'un recueil de folklore belge);
2o "Le sommeil de Jésus" (Noël ancien), à cappella.
3o "Noël des bonnes vieilles", de Georges Charton.

La démocratie

Compte rendu de la Semaine sociale de Saint-Jean. Avec une loyauté et une diligence, selon son habitude, la Commission des Semaines sociales du Canada a publié déjà, deux mois à peine après sa session de Saint-Jean, les cours et conférences qui y furent données sur la démocratie.

On sait le vif intérêt qu'avait suscité le sujet à travers tout le pays et même à l'étranger. De nombreux auditeurs se rendirent à chaque séance. Ils ne furent pas déçus. Les journaux apportèrent aux autres de brefs résumés. Tous avaient hâte d'avoir entre les mains le texte même de chaque cours et conférence afin de profiter davantage de leur lumineux enseignement. Le volume qui vient de paraître va les satisfaire. Il offre sur un sujet de la plus vive actualité une étude d'ensemble, à la fois doctrinale et pratique, qui n'avait pas encore été tentée jusqu'ici. L'entreprise paraissait hardie à plusieurs. Son succès a donné raison à ses initiateurs.

Le "Petit Septuor" à Radio-Canada

On est prié de prendre note que contrairement à ce qui a été annoncé ces jours derniers, ce n'est pas ce soir que chantera le "Petit Septuor" à Radio-Canada, mais demain soir, jour de Noël, à 6 heures. Voici les pièces qu'interprétera le "Petit Septuor":

- 1o "Noël nouveau", harmonisation d'Albert Dupuis, (extrait d'un recueil de folklore belge);
2o "Le sommeil de Jésus" (Noël ancien), à cappella.
3o "Noël des bonnes vieilles", de Georges Charton.

Bourse de Montréal

Table of stock market prices for various companies in Montreal, including 815 Abetose, 30 Bathurst A, 61 Bell Telephone, etc.

Compilations de la maison L.-J. FORGET & CIE 671, rue St-François, Montréal

COMMERCICE ET FINANCE



Honoré

Elu vice-président M. W. T. BRACE, élu vice-président de l'agence de publicité A. McKim Ltd.

Le Curb de Montréal

Table of stock market prices for various companies in Montreal, including 30 Ab. P. & P., 100 Do. 6%, etc.

Compilations de la maison L.-J. FORGET & CIE 671, rue St-François, Montréal

Bourse de New-York

Table of stock market prices for various companies in New York, including Air Reduction, Allied Chem., Am. Can., etc.

Compilations de la maison L.-J. FORGET & CIE 671, rue St-François, Montréal

M. H. E. SMITH, vice-président de la Cie Stevenson & Scott Ltd, agence de publicité, qui a remporté les honneurs dans le domaine de la circulation...

M. W. T. BRACE, élu vice-président de l'agence de publicité A. McKim Ltd. M. Brace fut gérant de la succursale de la même compagnie de 1926 à 1934...

Rapport annuel de la Banque Provinciale

Augmentation de l'actif - Forte position liquide Les rendements Le rapport annuel de la Banque Provinciale du Canada pour l'exercice qui s'est terminé le 30 novembre 1942, indique une année de progrès...

Fruits et légumes

ARRIVAGES. - Pommes, 42; raisins, 7; pamplemousses, 4; oranges, 25; tomates, 10; agrumes mélangés, 1; autres fruits, 2; légumes, 14; légumes mélangés, 4; autres légumes, 0; total, 212.

Marché du bétail

Les arrivages durant la semaine finissant le 23 décembre 1942, sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1225 bêtes à cornes, 1381 moutons et agneaux, 3054 porcs, et 1560 veaux. En plus, 413 bêtes à cornes, 392 moutons et agneaux, 84 porcs, et 103 veaux furent consignés aux maisons de saillies, ainsi 41 bêtes à cornes, et 5 veaux furent manés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Advertisement for Fiducie Nationale, featuring a house illustration and text about estate planning and real estate services.

Advertisement for La Banque Provinciale du Canada, including financial statements, interest rates, and branch information.

Table of market prices for cereals, flour, and other food items.

Table of market prices for various types of flour and other food products.

Table of market prices for various types of flour and other food products.

Table of market prices for various types of flour and other food products.

Table of market prices for various types of flour and other food products.

Table of market prices for various types of flour and other food products.

AVIATION SPORTIVE

Les clubs des forces armées vaincus par le Royal et le Canadien

Les hommes de Frank Carlin ont eu raison des Aviateurs de Don Penniston par 5 à 3, hier soir, au Forum — Le Bleu Blanc Rouge l'emporte sur le club de Marty Barry par 4 à 2 dans la finale — Les deux vainqueurs améliorent leur position dans le classement de la Ligue Senior de Québec

Les clubs Royal et Canadien ont causé des surprises hier soir au Forum dans les séries de la Ligue Senior de Québec, lorsque ces deux équipes, qui occupaient les deux dernières positions du circuit Slater, ont vaincu les Aviateurs et le club de l'Armée dans des rencontres intéressantes disputées devant une bonne assistance.

Dans la première partie à l'affiche les joueurs de Frank Carlin, qui semblent être en train de reprendre leur aplomb, ont eu raison des protégés de Don Penniston par 5 à 3 pendant que le tricolore l'emportait sur l'équipe dirigée par Marty Barry par le résultat de 4 à 2 dans la finale.

Par sa victoire d'hier soir le Royal est passé en cinquième position, devant l'Ottawa, tandis que le Canadien se trouve maintenant sur un pied d'égalité avec les Commandos pour la sixième place.

Johny Mahaffy a été le gros canon des vainqueurs avec 2 buts; Millar, Heximer et Bobby Lee ont compté les autres buts. Pour les Aviateurs, Pete Morin, Planchie et Mosedell ont été les compteurs.

Bien qu'il n'ait pas compté un seul but, Kowcinak s'est aussi signalé pour les Royaoux avec 3 assistances.

Dans la seconde partie, le Canadien a effectué un beau ralliement pour battre l'Armée et monter ainsi sur un pied d'égalité avec les Commandos d'Ottawa. Le Canadien scella l'issue de la partie en comptant 3 points à la 3ème période. Ce fut seulement 80 secondes avant la fin de la joute que le Canadien brisa l'égalité. Meronek, Carthy, Skowinski et Smart ont compté les buts des vainqueurs. Terry Reardon et Alan Kuntz ont été les deux compteurs des militaires.

Roger Bessette a brillé dans les buts des Militaires dans les deux premières périodes mais il a faibli dans les 20 dernières minutes alors que les Habitants ont compté à 3 reprises.

Quoique rapide, la partie a été

dénuée de rudesse car seulement 6 punitions ont été données par les arbitres Gravel et Murray.

ROYAUX. — Buts: Duran; défenses: Broderick et Storey; centre: Kowcinak; avants: Heximer et Millar. Subs.: Majeau, Currie, Herfernan, Sauthier, Sheppard, Mahaffy.

C. A. R. C. — Buts: Bourque; défenses: Eddolls et Brennan; centre: Burns; avants: Morin et McReavy. Subs.: Emberg, Haggarty, Bessette, Planchie, Mosedell, Anderson, Desbiens.

Arbitres: Gravel et Murray.

Première période
Aucun point.
Aucune punition.

Deuxième période
1—Royaoux, Millar 15.01
2—Royaoux, Mahaffy 17.45
Punition: Eddolls.

Troisième période
3—Royaoux, Mahaffy 4.53
4—C. A. R. C., Morin 8.55
5—C. A. R. C., Planchie 16.25
6—Royaoux, Heximer 17.25
7—C. A. R. C., Mosedell 19.16
8—Royaoux, Lee 19.47
Punition: Currie.

Deuxième partie:
CANADIEN. — Buts: Renaud; défenses: Harmon et Van Dale; centre: Meronek; avants: Slowinski et Smart. Subs.: Dheere, Dotten, Carthy, Courteau, Gignac, Read et Laforce.

ARMÉE. — Buts: Bessette; défenses: Couppelle et Smith; centre: Kuntz; avants: Doran et Filion. Subs.: Bruce, Peters, Galbraith, White et Reardon.

Première période
1—Armée, Reardon 13.13
Punition: Smith.

Deuxième période
2—Armée, Kuntz 6.93
3—Canadiens, Meronek 9.48
Punitions: White 2, Courteau.

Troisième période
4—Canadien, Carthy 7.19
5—Canadien, Smart 18.43
6—Canadien, Slowinski 19.00
Punitions: Galbraith et Carthy.

Union Américaine des raquetteurs

Pour faire suite à la liste publiée hier nous donnons aujourd'hui les noms des officiers de l'Union Américaine des Raquetteurs et des présidents et secrétaires des clubs affiliés à cette importante organisation de gais lurons.

OFFICIERS DE L'UNION. — Président, Étienne Grenier, 11 rue Walter, Somersworth, N.-H.; vice-président, Elmo Ousteau, 28 Jefferson Court, Biddeford, Maine; secrétaire, J. P. Furlin, 70 rue Horton, Lewiston, Maine; secrétaire, Raymond J. Lévesque, 198 rue Labon, Lewiston, Maine; trésorier, Joseph Dupont, 527 rue Champlain, Berlin, N.-H.; gérant sportif, Armand Dutil, 19 rue Maple, Lewiston, Maine; capitaine, Wilfred Bérubé, 9 Rockdale, Biddeford, Mass.; lieutenant, Maurice D. Martel, 55 rue Glass, Suncook, N.-H.; directeurs, Fred Marquis, 45 rue Union, Lewiston, Maine; Wilfrid Morin, 387 rue du Canal, Manchester, N.-H.; B. G. Lambert, 8 rue High, Manchester, N.-H.; Joseph Bérubé, 13 rue Mason, Biddeford, Maine; Klida Gaucher, 265 rue West, 61e Lowell, Mass.; Alfred Boivin, Mexico, Me.

OFFICIERS DES CLUBS
LE MONTAGNARD. — Président, Jos. Croteau, 508 rue Main, Lewiston, Me.; secrétaire, Georges Côté, 528 rue Sabatius, Lewiston, Me.
LE CERCLE CANADIEN. — Président, Roméo Turgeon, 508 rue Canal, Lewiston, Me.; secrétaire, André Bussièr, 158 rue Lincoln, Lewiston, Me.
LE JACQUES-CARTIER. — Président, François Marquis, 31 rue Union, Lewiston, Me.; secrétaire, Jos. M. Castonguay, 151 rue Oxford, Lewiston, Me.
LES DIABLES. — Président, Félix Richard, 176 rue Summer, Auburn, Me.; secrétaire, E. Rosario Roux, 49 rue Horton, Lewiston, Me.
LE BOUCANIER. — Président, Albert Ouellette, 132 Pleasant Street, Brunswick, Me.; secrétaire, Charles Michaud, 76 rue Maine, Brunswick, Me.
LE VOLTIGEUR. — Président, Alphonse Roberte, 12 rue Mason, Biddeford, Me.; secrétaire, Henri Roberte, 13 rue Mason, Biddeford, Me.
LE ROCHAMBEAU. — Président, Almo Ousteau, 28 Jefferson Court, Biddeford, Me.; secrétaire, Homer Arthur J. Viger, 188 rue Elm, Biddeford, Me.
LE PARSEUX. — Président, Alfred Boivin, Mexico, Me.; secrétaire, Homer Thibodeau, 154 Essex ave, Rumford, Me.
LE DAVIGNON. — Président, Albert Courcier, 44 rue Vinton, Manchester, N.-H.; secrétaire, Albert Robidoux, 241 rue Auburn, Manchester, N.-H.
LE LAFAYETTE. — Président, Emile J. Baiche, 424 rue Main, Manchester, N.-H.; secrétaire, Léopold Pratte, 393, rue Kelly, Manchester, N.-H.
LE LAFAYETTE. — Président, Wilfrid Morin, 387 rue Canal, Manchester, N.-H.; secrétaire, Armand Audet, 89, rue Orange, Manchester, N.-H.
LE JOLLETTE. — Président, Jos. Dumont, 527 rue Champlain, Berlin, N.-H.; secrétaire, Louis Ducloux, 354, rue Portland, Berlin, N.-H.
LE MONTAGNES-BLANCHES. — Président, George Dodrick, 129 rue Mt. Fort, Berlin, N.-H.; secrétaire, Sylvio L. Routhier, 106, rue Mason, Berlin, N.-H.
LE LION D'OR. — Président, Georges-L. Lavertus, 205, rue Main, Suncook, N.-H.; secrétaire, Maurice-D. Martel, 55 rue Glass, Suncook, N.-H.
LES OURS BRUNS. — Président, Hervé Dumala, rue Second, Somersworth, N.-H.; secrétaires, Louis Lapointe, 57, rue Green, Somersworth, N.-H.
LE CHANTRELER. — Président, Klida Gaucher, 265, rue West, 61e Lowell, Mass.; secrétaire, Antoine-J. Robillard, 143, rue A. N. Lowell, Mass.
LE COUREUR DES BOIS. — Président, L.-W. Lamoureux, 4, rue Dane, Lowell, Mass.; secrétaire, Wilfred G. Bérubé, 9, Rockdale ave, Lowell, Mass.

CLUB DE DAMES
LES DAMES MONTAGNARD. — Mme Yvonne Trépanier, av Laurier, Lewiston, Me.; secrétaire, Mlle Emma-A. Langelier, 51, rue Pierce, Lewiston, Me.
LES FEUILLES D'ÉRABLE. — Présidente, Mme Léopoldine Piquin, rue Buckley, Lewiston, Me.; secrétaire, Mrs Blatrice-C. Chabot, 24 rue Walnut, Lewiston, Me.
LA GAÏETTE. — Présidente, Mlle Imelda Morneau, 482 rue Canal, Lewiston, Me.; secrétaire, Mme Olive Thériault, 109, rue Cedar, Lewiston, Me.
LES COUREURS JOYEUX. — Présidente, Mlle Juliette Levasseur, 19, rue Walnut, Lewiston, Me.; secrétaire, Mme Blanche Girard, 81, rue Knox, Lewiston, Me.
LES AMIES CHOISIES. — Présidente, Mlle Hélène-R. Grondin, 98, rue Pierce, Lewiston, Me.; secrétaire, Mlle Lucile Morin, 113, rue Howe, Lewiston, Me.
LES HIRONDELLES. — Présidente, Mme Rose Martel, 75, rue Washington, Lewiston, Me.; secrétaire, Mlle Lullianne Duchesneau, 14 Hill Brook, Lewiston, Me.

Jean-Paul Denis en première place

Jean-Paul Denis, du Concordia, mène chez les compteurs de la Ligue Junior de la Q. A. H. A., d'après les statistiques publiées hier soir par le secrétaire de l'association. Ce joueur a obtenu cinq buts et quatre assistances tandis que Perron, du Canadien, et Lajoie, du Concordia, viennent en deuxième place avec huit points à leur crédit.

La Ligue offrira un autre programme double samedi soir à l'Arena de Saint-Laurent lorsque Concordia sera aux prises avec le Verdun et que le Royal sera opposé au Canadien dans la finale.

Les meilleurs compteurs du circuit:
B. A. P.
Denis, Concordia 5 4 9
Perron, Canadien 6 2 8
Lajoie, Concordia 4 4 3
Weatherly, Verdun 5 2 7
Hunter, Royal 5 1 6
Petit, Canadien 4 2 6
Hiltz, Verdun 2 4 6
Suchan, Royal 2 3 3
Coupal, Royal 2 3 3
McQueston, Royal 2 3 3
Telkinson, Verdun 1 4 5
Larose, Canadien 3 1 4
Miller, Royal 3 1 4
Lauzon, Canadien 2 2 4
Larivière, Verdun 2 1 3
Gardner, Verdun 2 1 3
Richardson, Royal 2 1 3
Bourgie, Concordia 2 1 3
Campeau, Canadien 1 2 3
Harvey, Royal 1 2 3
Heron, Canadien 1 2 3

Le trophée ne sera pas présenté

Le trophée Jos. Cattarinich, donné pour honorer la mémoire du grand sportsman de ce nom à l'athlétisme canadien, ne sera pas accordé cette année. Jules Dugal, le chargé d'affaires de Mme Jos. Cattarinich, nous a fait part de cette décision hier.

Le précieux trophée, qui avait été gagné en 1941 pour la première fois par Gérard Côté, de Saint-Hyacinthe, et l'an dernier par Dave Castilhoux, aujourd'hui dans les services armés, ne sera pas adjugé d'ici le reste de la guerre.

Cette décision n'aura rien de surprenant, en somme, car elle va de pair avec celle, déjà prise ailleurs, pour d'autres trophées importants, notamment celui de Lou Marsh, adjugé à l'athlète canadien le plus transcendant au cours de l'année.

DAMES ROCHAMBEAU. — Présidente: Mlle Léa Croteau, 23 rue Grand, Biddeford, Me.; secrétaire, Mme Maria Dubois, 25 Granite, Biddeford, Me.
LES PIEDS LEGERES. — Présidente, Mme Marie-Carol, 10, rue Union, Brunswick, Me.; secrétaire, Mr. Alma Gamache, 4 rue Federal, Brunswick, Me.
LES TAQUINOISES. — Présidente, Mme Albert Ouellette, 132, rue Pleasant, Brunswick, Me.; secrétaire, Mme Blanche Gamache, 13 Gilman ave., Brunswick, Me.
LES BOURGEOISES. — Présidente, Mme M. Mélanie Boivin, Mexico, Me.; secrétaire, Mme "Smely Thériault, 74, rue Lincoln, Rumford, Me.
REINE DES MONTAGNES. — Présidente, Mme Alice Courcier, 44, rue Vinton, Manchester, N.-H.; secrétaire, Mme Loretta Lebrun, 150, rue Taylor, Manchester, N.-H.
LE JEANNE-D'ARC. — Présidente, Mme Aurèle Pichette, 572, rue Rimmon, Manchester, N.-H.; secrétaire, Mlle Alice Coulon, 288 rue Conant, Manchester, N.-H.
DAMES LAFAYETTE. — Présidente, Mme Marie-Louise Paris, 136 Pearl St., Manchester, N.-H.; secrétaire, Mme Germaine Chante, 22 Boutwell St., Manchester, N.H.
LES SAUTERELLES. — Présidente, John Leard, 35 Albany ave., New-Britain, Conn.; secrétaire, Mlle Lucille-P. Houls, 28 rue Milford, Plainville, Conn.

Le Washingtonian
le train populaire pour
NEW YORK
PHILADELPHIE-BALTIMORE
WASHINGTON
Le Washingtonian
quitte la Gare
à 9h.00
Bonaventure tous les
soirs à
Pour tout renseignement signaler MA-4731

CANADIEN NATIONAL

Librairie Ménéard & Tranquille
903 est. rue Roy — CH. 6193
Vendons livres neufs et usés dans tous les genres.
— Achetons livres usés —

Librairie Ménéard & Tranquille
903 est. rue Roy — CH. 6193
Vendons livres neufs et usés dans tous les genres.
— Achetons livres usés —

Les Eperviers seront opposés au Canadien

Pour la première fois dans l'histoire de la Ligue Nationale de Hockey, une joute régulière sera disputée dans l'après-midi, car la direction du Canadien offrira demain, à 3 heures, une partie de championnat entre le Bleu Blanc Rouge et les Eperviers de Chicago et tout semble indiquer qu'il y aura foule au Forum demain.

Le Chicago est actuellement en quatrième position tandis que le tricolore vient immédiatement après, mais la partie de demain n'apportera aucun changement dans le classement mais une victoire pour notre club permettrait au Canadien de se rapprocher davantage des Eperviers et il s'éloignerait davantage des Rangers qui sont en dernière place dans le circuit Calder.

La direction des Habitants annonçait hier soir que Georges Mantha a recommandé Frank Mailey, joueur de défenses des Lions de Washington, et que le pilote Dick Irvin a décidé de le mettre à l'épreuve demain après-midi contre le Chicago. Mailey est de Lachine mais il joue présentement dans la Ligue Américaine de Hockey. Par les années passées Frank jouait sur l'attaque mais Georges Mantha a décidé de le faire jouer à l'arrière-garde et Mailey a créé une excellente impression et demain après-midi il prêterait main-forte à Bouchard, Lamoureux et Portland.

Les joueurs du Canadien ont eu une excellente pratique hier alors que plusieurs lignes d'attaque ont été mises à l'essai avec des résultats assez satisfaisants. Comme Charlie Sands était de retour après une absence de trois semaines, à cause d'un "charley-horse", cet ailier a été pratiqué en compagnie de Ray Gelfin et de Dutch Hiller pendant que Elmer Lach était flanqué de Joe Benoit et de Toe Blake. Ces deux lignes ont semblé faire un beau travail, mais il ne faut pas oublier que le trio O'Connor, Drillon et Richard sera redoutable et que Bert Gervier, qui garde les buts des Eperviers, devra bien se surveiller demain après-midi s'il veut pas se faire déjouer par ces trois fameux joueurs.

Sur l'équipe des visiteurs nous verrons une ligne formée des trois frères Bentley, Doug, Max et Réginald, et deux de ceux-ci sont parmi les meilleurs compteurs de la ligue.

La joute de demain verra un grand nombre d'enfants, car la direction du Forum, sur la suggestion de Tommy Gorman, a décidé d'admettre les jeunes à prix réduit moyennant qu'ils soient accompagnés ennant qu'ils soient accompagnés joute doit commencer à trois heures et qu'il serait sage de retenir ses billets dès maintenant, car il y aura foule demain à la patinoire de la rue Sainte-Catherine.

Demain soir une autre partie sera disputée dans le circuit professionnel, car les Rangers doivent faire le voyage à Détroit pour y rencontrer les Ailes Rouges du géant Jack Adams et le club Détroit est gros favori pour remporter la victoire.

Deux joueurs pour le club Syracuse

Syracuse, 24 — Les Chefs de Syracuse ont acheté deux joueurs, le lanceur Red Bartleson et le voltigeur Como Cotele, du club Erie, de la ligue Jenn-State. Tous deux sont des vétérans.

Cotele, un vétéran de 18 campagnes dans le baseball organisé, a conservé une moyenne au bâton de .321 la saison dernière, et Bartleson a gagné 13 parties et subi 15 défaites. Bartleson a remporté quatre victoires dans les éliminatoires, aidant Erie à gagner le championnat.

Ces acquisitions portent à 17 le nombre de joueurs des Chefs, mais deux membres du club, les lanceurs Bill Kolkmeier, acheté de Columbia, et Mike Schulz, un gaucher de Birmingham, seront probablement dans les forces armées avant le printemps prochain.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphone au service du tirage: **BE 1331** — il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Le Washingtonian
le train populaire pour
NEW YORK
PHILADELPHIE-BALTIMORE
WASHINGTON
Le Washingtonian
quitte la Gare
à 9h.00
Bonaventure tous les
soirs à
Pour tout renseignement signaler MA-4731

CANADIEN NATIONAL

Librairie Ménéard & Tranquille
903 est. rue Roy — CH. 6193
Vendons livres neufs et usés dans tous les genres.
— Achetons livres usés —

Librairie Ménéard & Tranquille
903 est. rue Roy — CH. 6193
Vendons livres neufs et usés dans tous les genres.
— Achetons livres usés —

Les clubs des ligues majeures ne s'entraîneront pas en Floride

La plupart des équipes ont décidé de changer le lieu de leurs camps d'entraînement le printemps prochain — Les militaires sont casernés dans le sud et l'on se rend volontiers à la demande des directeurs du transport — Les Dodgers de Brooklyn songent à préparer leurs joueurs dans un gymnase près de la métropole américaine

Les clubs des ligues majeures de baseball ainsi que les clubs fermes ont dû changer le lieu d'entraînement en vue de la prochaine saison car à la demande du directeur du transport aux Etats-Unis les clubs ont décidé d'organiser leurs camps à des endroits plus rapprochés que par les années passées et c'est pourquoi les organisations de baseball ne se rendront pas en Floride car c'est là que la plupart des militaires sont casernés.

Les Dodgers de New-York furent les premiers à annoncer qu'ils avaient contremandé leur réservation à la suite du changement apporté et voici que plusieurs autres clubs viennent de suivre cet exemple.

Les Giants ont décidé de ne pas retourner à Miami, où ils se sont entraînés depuis trois ans. Eddie Brannick, le secrétaire des Giants, a dit qu'un site en Caroline du Nord sera choisi d'ici une dizaine de jours. En même temps, Brannick a annoncé que la tournée des joutes-exhibitions annuelle avec les Indiens de Cleveland a été contremandée.

Les Giants ont annoncé qu'ils iront s'entraîner dans la Caroline du Nord. Deux autres clubs, les Yankees de New-York et les Cardinals de Saint-Louis, ont laissé entendre qu'ils iront probablement en Georgie au lieu de St-Petersburg, Floride, le printemps prochain.

Le président Ed Barrow, des Yankees, a aussi révélé qu'il y avait eu une conversation téléphonique avec le président Sam Breadon, des Cardinals, et qu'il est fort possible que les deux clubs abandonnent St-Petersburg. Les Yankees se sont entraînés à St-Petersburg chaque année depuis 1925, et les Cards vont à cet endroit depuis huit saisons.

Barrow et Breadon n'ont pris aucune décision, mais Barrow a dit que les deux clubs chercheront à trouver un endroit où les Yankees et les Cardinals pourraient s'entraîner ensemble. Breadon a suggéré Albany, Georgie, comme site possible.

De plus, le commissaire Landis s'est mis de la partie hier. Il a écrit des lettres à tous les clubs, leur conseillant de s'entraîner plus près de chez eux si possible. Quatre clubs qui avaient l'intention d'aller en Californie, les Cubs et les White Sox de Chicago, les Pirates de Pittsburgh et les Browns de St-Louis, changeront peut-être d'idée. Tous quatre iraient à Hot Springs, Arkansas, et des change-

ments dans les projets des autres clubs seront annoncés bientôt, aussitôt qu'ils seront formulés.

Les clubs mineurs suivront probablement l'exemple des clubs majeurs et abandonneront aussi la Floride. Montréal, la "ferme" des Dodgers, a annoncé hier que les Royaoux iront en Caroline du Nord et les Giants ont annoncé aujourd'hui que Jersey City, leur ferme de l'Internationale, quittera Jacksonville.

Les Ours de Newark, qui s'entraînaient régulièrement à Sebring, Fla., ont déjà annoncé qu'ils iront à Wilson, Caroline du Nord, le printemps prochain.

Les Dodgers de Brooklyn sont à la recherche d'un gymnase dans l'un des grands collèges des environs de la ville de New-York avec l'idée de faire leur entraînement sur leur terrain, a-t-on appris hier alors que les clubs des ligues majeures commencent à annoncer qu'ils ne retourneront pas en Floride au printemps pour leur entraînement.

Le président Branch Rickey des Dodgers, qui a révélé lundi que le Brooklyn avait abandonné le projet de faire son entraînement à West Palm Beach, a dit que la région métropolitaine était visitée actuellement par un représentant de son club afin de voir s'il ne serait pas possible de trouver un gymnase où les joueurs pourraient faire leur entraînement à l'intérieur.

"Un arrangement idéal", a-t-il dit, "serait deux clubhouses non loin l'un de l'autre afin que deux clubs puissent s'entraîner ensemble. Et je crois connaître un autre club qui serait intéressé dans pareil projet."

Rickey a exprimé le doute qu'un mois ou six semaines d'entraînement extérieur soit nécessaire et a déclaré qu'il croit qu'un entraînement au gymnase, quelques pratiques au bâton à l'intérieur et dix jours de pratique à l'extérieur devraient être suffisants pour préparer les clubs pour l'ouverture de la saison.

Quatre clubs, qui s'étaient proposés de s'entraîner en Californie, les Cubs et les White Sox de Chicago, les Browns de Saint-Louis et les Pirates de Pittsburgh ont décidé de tenir une assemblée afin d'en arriver à une décision. Il est probable qu'ils iront à Hot Springs, Arkansas.

Les Giants ont annoncé qu'ils avaient contremandé leur tournée de dix exhibitions avec les Indiens de Cleveland et que le Jersey-City, leur ferme No 1, n'irait pas faire son entraînement à Jacksonville, Floride.

CARTES D'AFFAIRES

ARGENT A PRETER
AVIS
Aux communautés religieuses
Argent à prêter sur billet seulement. Termes: 5 à 10 ans, intérêt 3½ à 4 p.c.
Pour informations, écrire à case No 100, Le Devoir, Montréal.

DACTYLOGRAPHIE
44 DU NOUVEAU 44
Assortiment complet
Underwood Remington,
Royal, Fortin et Stand-
ard machines à addition-
ner. Calculateurs Protec-
teurs de Chèques, Punitres, etc. etc
Canada Dactylographe Enr.
Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O.
Harbour 6968 R-T Armand, Prop.

MEUBLES
Acheter chez Marcotte,
C'est être dans la mode.
Du meuble en général.
C'est l'idéal
A. E. Marcotte
3906, ONTARIO EST
près Orléans. CH. 9628

MENUISERIE GENERALE
Talon 5913 Rés. LA. 1392
J.-N. DESCHENAUX
MENUISERIE GENERALE
PORTES - CHASSIS
TRAVAIL DE BOIS TOUS GENRES
TOURNAGE, ETC.
7371 Lajeunesse (Près De Castelnau)

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités: meubles et matelas sur commande, ainsi que réparations. Estimez gratuits sur demande
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités: meubles et matelas sur commande, ainsi que réparations. Estimez gratuits sur demande
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES
Réparations électriques
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, etc.
6350, PAPIEVAU
AM 3141
Geo. DAIGNEAULT Ltée

TABAC
N. LANDRY & CIE
Tabac à fumer
PARFUM D'ITALIE - SPORTSMEN
Tabac à priser
POSE No 1 - ROSE et FEVES
3127 STE-CATHERINE EST
Tél. AMherst 9742 Montréal

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Ces parties sont contremandées

Les deux parties de hockey qui devaient être disputées samedi soir au Forum, dans les séries de la Ligue Senior de Québec, ont été contremandées à la suite des congés pour les clubs des forces armées.

Les Aviateurs devaient rencontrer le Canadien pendant que le Royal devait faire face au club de l'Armée. Le président de la Ligue

Une réunion de 50 jours

Trenton, N.-J., 24 — La Commission de courses du New-Jersey a accordé une réunion de courses de 50 jours, au Garden State Park, en 1943. La réunion débutera le 7 juillet pour se terminer le 11 septembre. Il n'y aura pas de courses les dimanches et les lundis. On perdra les courses un seul lundi, ce sera le jour de la fête du Travail.

Les Aviateurs devaient rencontrer le Canadien pendant que le Royal devait faire face au club de l'Armée. Le président de la Ligue

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

TOUTE LA NUIT, CETTE NUIT

Tarif ordinaire de jour

Les prix de passage ordinaires de jour, dans tous les tramways et autobus, resteront en vigueur à partir de minuit, ce soir, jusqu'à 5 heures le matin de Noël.

Les services réguliers en vigueur à 11 heures p.m. seront continués jusqu'à la fin de la messe de minuit dans nos églises.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES
HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441 St-François-Xavier - Montréal
Tél. MArquette 2385-2384

AVOCATS
ANATOLE VANIER, C.R. GUY VANIER, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
37 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HARbour 2841

YVES PELLETIER
AVOCAT
Bureau: 60 St-Jacques C., LA. 7209
Soir: 3875 Wellington, Verdun
WE. 2214

BREVETS D'INVENTIONS
Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve
d'invention
10\$
écritez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR DE BREVETS D'INVENTION
954 ST-CATHERINE EST, MONTREAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays.
Demandes le manuel traitant des brevets, matières de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
761, Ste-Catherine ouest, Montréal

COMPTABLES
Anderson & Valiquette
Comptables-Vérificateurs
J.-Charles Anderson, L.I.C.
Jean Valiquette, C.A. L.I.C.
Roméo Carle, L.B.C. C.A.
A. Daspenis, L.S.C. C.A.
Y. Cloutier, C.A.

COMPTABLES
CARON & CARON
Comptables Agrés - Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron, B.A., L.S.C., C.A.
59, rue St-Jacques
Harbour 3635 MONTREAL
159, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

COMPTABLES
REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités: meubles et matelas sur commande, ainsi que réparations. Estimez gratuits sur demande
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités: meubles et matelas sur commande, ainsi que réparations. Estimez gratuits sur demande
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES
Réparations électriques
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, etc.
6350, PAPIEVAU
AM 3141
Geo. DAIGNEAULT Ltée

TABAC
N. LANDRY & CIE
Tabac à fumer
PARFUM D'ITALIE - SPORTSMEN
Tabac à priser
POSE No 1 - ROSE et FEVES
3127 STE-CATHERINE EST
Tél. AMherst 9742 Montréal

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

COMPTABLES
Chartré, Samson & Cie
Com

Les Cercles des Jeunes Naturalistes

Affiliés à la Société canadienne d'histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse: Secrétariat de la S.C.H.N., Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

505

24 décembre

Noël d'antan

(Suite) (Deuxième partie)

Les quelques heures qui restaient...

Dans le grand repos de la nuit, la cloche a sonné onze heures et trente...

C'est une ruée vers la chapelle; les élèves ont pris d'assaut la balustrade...

Là-haut, l'orgue soupire d'anciennes mélodies; les sons lointains du quintal...

L'autour s'est appliqué à faire la synthèse des idées et directives...

L'on conviendra aisément que cette heure que nous vivions en communion étroite avec la divinité...

La fête se terminait par le réveil pris au dortoir et en silence.

mais qu'un habile surveillant de dortoir pouvait interpréter et accommoder aux circonstances...

Le Frère Marie-Victorin, éducateur

Par Louis-Philippe Audet

Sur le navire des destinées du Canada français se sont succédé au cours de trois siècles des capitaines, religieux et civils...

Assurément, c'est le patriote clairvoyant qui s'est le premier insurgé contre notre ignorance scientifique...

L'épopée que fut jusqu'ici la vie du Frère Marie-Victorin, l'important que quel'un s'est décidé à l'écrire...

L'autour s'est appliqué à faire la synthèse des idées et directives sur le grave problème de l'éducation...

De la sorte, le lecteur est amené à connaître, dans une première partie, les idées du Frère Marie-Victorin sur l'éducation...

La troisième partie est consacrée au maître lui-même et à son oeuvre. Elle débute par une biographie qui complète un portrait physique, intellectuel et moral.

"petit diable": rien de malicieux, le fait de se détendre un peu, et de se débarrasser des restes...

"Mais où sont les neiges d'antan?" Père W. CORBEIL, C.S.V., L'Étudiant (journal du séminaire de Joliette), le 2 décembre 1940.

Le Frère Marie-Victorin, éducateur

Par Louis-Philippe Audet

la recherche: méthode pédagogique, organisation et rayonnement de l'Institut Botanique...

Un prêtre éminent, un grand éducateur, Mgr Philippe Perrier, vicaire général de l'archidiocèse de Montréal...

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Hérauts laïques de l'Évangile

Petit dialogue

"Mon Père", dit une gentille demoiselle qui s'intéresse grandement aux missions...

"Oh, oui! Pour ce péché-là Dieu est très clément: soyez en paix!"

"Mademoiselle: "Mais, il me reste un mystère à élucider: comment 4 ou 5 missionnaires seulement, tous jours sur la brèche, en maladie comme en santé, se lèveraient-ils à 4 heures du matin pour se reposer tard dans la nuit..."

"C'est infiniment plus que cela. Chez nous, le catéchiste est un apôtre laïque entièrement consacré à l'évangélisation de ses compatriotes..."

Chers lecteurs, de cet entretien tout récent est née l'idée de vous adresser les lignes suivantes...

Clergé indigène

"La moisson est mûre, mais les ouvriers peu nombreux", disait Notre-Seigneur en présence d'une multitude affamée de sa parole...

En pareilles circonstances, le plus urgent devoir des vicaires apostoliques est sans doute de former au plus tôt un clergé indigène...

du plus haut intérêt. C'est un honneur pour l'auteur, un hommage au Frère Marie-Victorin et de bon augure pour le livre...

BOITE AUX QUESTIONS

O. — L'été dernier, j'ai trouvé dans un arbre pourri plusieurs grosses larves blanches...

R. — Ce sont probablement des larves d'Osmoderma, gros coléoptères de la famille des Scarabéides...

Cet insecte appartient à la grande et belle sous-famille des Cétoninés, qui, dans les pays chauds, particulièrement en Afrique équatoriale...

En attendant Les catéchistes, ces précieux auxiliaires de la première heure, ceux qui ont permis de faire repasser...

Le vrai rôle du catéchiste "Le catéchiste dans nos missions est-il un individu qui fait le catéchisme ou de l'apostolat à temps perdu?"

III — Dans sa chapelle-école C'est ici ce qu'on appellerait chez nous l'église du village...

IV — Présentation des candidats C'est le catéchiste qui présente au missionnaire en tournée les candidats à la communion précoce...

Gratitude Au nom de tous nos chrétiens et catéchumènes, au nom de ces centaines et centaines de milliers de baptisés au moment d'entrer dans leur éternité...

La guerre! Hélas! la guerre est venue, elle se prolonge, les finances missionnaires en portent toutes les graves conséquences...

La guerre! Hélas! la guerre est venue, elle se prolonge, les finances missionnaires en portent toutes les graves conséquences...

La guerre! Hélas! la guerre est venue, elle se prolonge, les finances missionnaires en portent toutes les graves conséquences...

La guerre! Hélas! la guerre est venue, elle se prolonge, les finances missionnaires en portent toutes les graves conséquences...

La guerre! Hélas! la guerre est venue, elle se prolonge, les finances missionnaires en portent toutes les graves conséquences...

La guerre! Hélas! la guerre est venue, elle se prolonge, les finances missionnaires en portent toutes les graves conséquences...

La guerre! Hélas! la guerre est venue, elle se prolonge, les finances missionnaires en portent toutes les graves conséquences...

La guerre! Hélas! la guerre est venue, elle se prolonge, les finances missionnaires en portent toutes les graves conséquences...

La guerre! Hélas! la guerre est venue, elle se prolonge, les finances missionnaires en portent toutes les graves conséquences...

La guerre! Hélas! la guerre est venue, elle se prolonge, les finances missionnaires en portent toutes les graves conséquences...

La guerre! Hélas! la guerre est venue, elle se prolonge, les finances missionnaires en portent toutes les graves conséquences...

La guerre! Hélas! la guerre est venue, elle se prolonge, les finances missionnaires en portent toutes les graves conséquences...

La guerre! Hélas! la guerre est venue, elle se prolonge, les finances missionnaires en portent toutes les graves conséquences...

La guerre! Hélas! la guerre est venue, elle se prolonge, les finances missionnaires en portent toutes les graves conséquences...

La guerre! Hélas! la guerre est venue, elle se prolonge, les finances missionnaires en portent toutes les graves conséquences...

La guerre! Hélas! la guerre est venue, elle se prolonge, les finances missionnaires en portent toutes les graves conséquences...

La guerre! Hélas! la guerre est venue, elle se prolonge, les finances missionnaires en portent toutes les graves conséquences...

Joyeux Noël À TOUS NOS CLIENTS ET AMIS Nos magasins seront fermés ce soir à 6 h. 30 et samedi toute la journée. Ils ne rouvriront qu'à 10 heures du matin lundi, 28 décembre. Comme nous n'aurons pas de soirées d'achats supplémentaires, veuillez faire vos emplettes de préférence le matin. EMPORTEZ VOS PETITS COLIS S.V.P. Dupuis Frères

Noël à l'Oratoire Saint-Joseph La fête de Noël sera célébrée à l'Oratoire Saint-Joseph avec une grande solennité.

Mlle Cheng à l'hôtel de ville M. le maire Raynault a reçu hier matin la visite de Mlle Hanvyn Cheng...

Pour les enfants de 10 à 15 ans Collection Alfred: Quatre volumes d'Alex Leduc et de Pauline Lamy...

Cinq petits enfants — bel album par M. et Mme Duguay 14 illustrations en couleurs.

A B C du petit naturaliste — le régime animal par Harry Bernard Le petit pêcheur — Le petit oiselleur — Le petit fermier — Le petit chasseur — Le petit entomologiste en un seul volume.

Femmes de maison dépareillées, par M. l'abbé Albert Tessier. Au comptoir .25 par la poste .30s

Ton univers — par le même. Au comptoir .50s par la poste .60s

Bons garçons et bonnes filles — album à colorier. Au comptoir .20s par la poste .25s

Service de librairie du "Devoir" La Maison des Pères Blancs à Montréal est à 1640, rue Saint-Hubert.

Adoptes Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de J. A. DÉSÉY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal

Un beau cadeau! Donnez un "Zodiaque" Silhouettes du monde politique, par Léopold Richer 75 Pourquoi la France a été vaincue, par Pierre Pasquier (2 volumes) 1.50